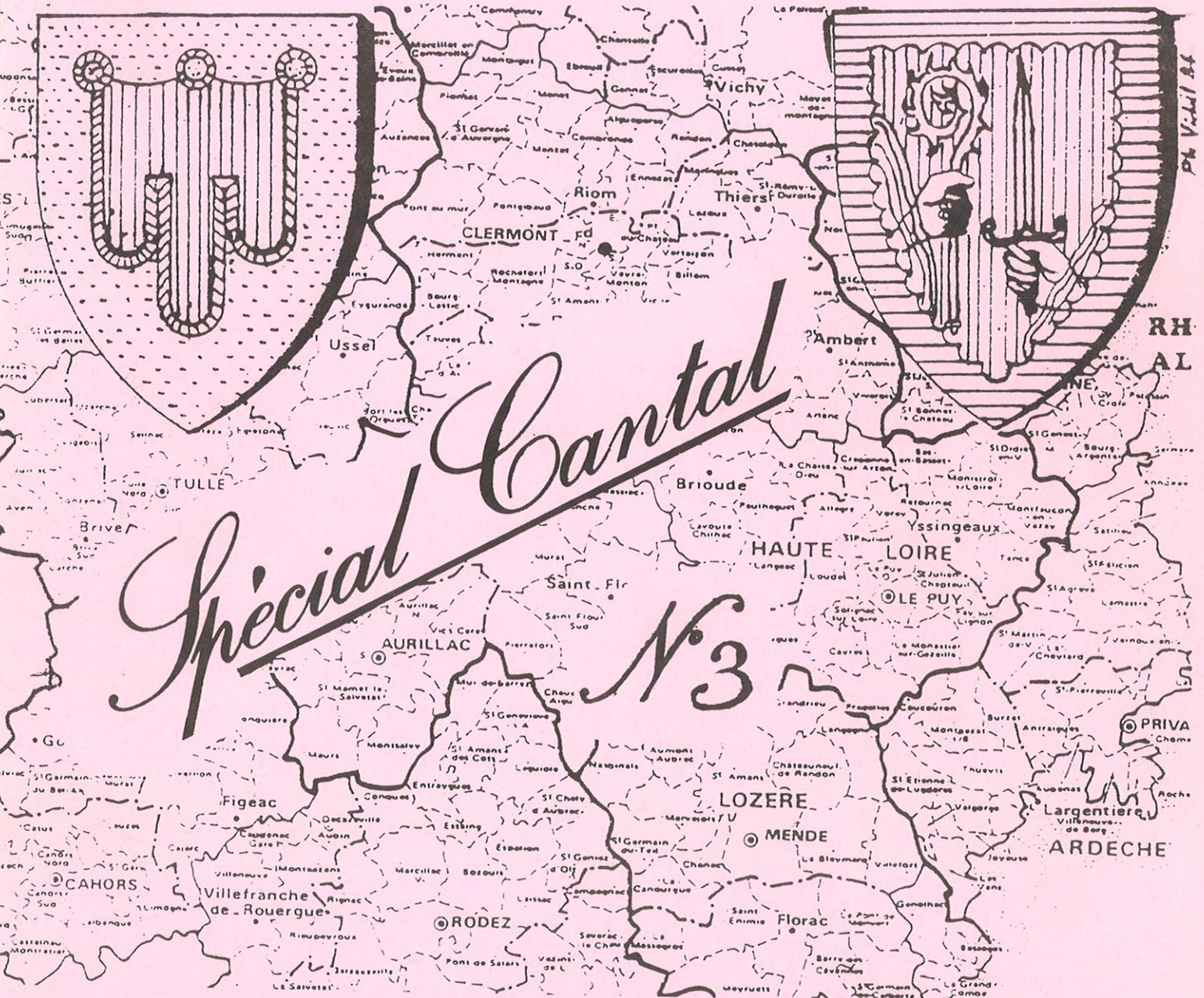


A MOI AUVERGNE!



CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY
18 BIS, BOULEVARD VICTOR HUGO 78100 ST GERMAIN EN LAYE

15ÈME ANNÉE N°60 2ÈME TRIMESTRE 1992

LE N° 55 F.

"Pas de dicton, pas d'énoncé ?
 A.M.A. serait du mois de mai ?
 Le Président a renoncé ?
 ou plutôt n'est-il pas distrait ?"
 Quatrain rédactionnel

SOMMAIRE

Le mot du Président	page 49
Avis importants	page 50
Convocation aux Assemblées Générales du 13 juin 1992	page 54
Les codes INSEE des communes : le Cantal, par la Rédaction	page 56
Les relevés d'actes de Saint Martin sous Vigouroux, par Jean Marie LETIENNE	page 59
Auvergnats en errance : Les Fusiliers du 45ème R.I. de Ligne 1810-1812, par G. DEMATHIEU-MALLET	page 61
Chaudronniers de Haute-Auvergne dans les "Bas-Pays", par G. ANSART	page 61
De la Haute-Auvergne à l'Artois, par Marie Lise ROCHOY	page 62
Pierre de BRUN découvreur de Glanum, par Jean DESCARSIN	page 63
Actes divers, rassemblés par la rédaction	page 64
Les tisserands à Murat, par Henri VITROLLES	page 66
Les ROUCHON de Rochegonde, par Jean ROUCHON	page 70
la Maison de DOUHET en Haute-Auvergne, par Michel TEILLARD d'EYRY	page 73
Un conflit à Massiac au XVIIème siècle : Gaspard d'ESPINCHAL contre François FEU, par Jean RIEUF	page 80
Neuvéglise, pages d'histoire, par Guy TAILLADE	page 86
Ancêtres de Haute-Auvergne, par Philippe JOUVE	page 89
Echos de la Section Puy de Dôme, par Daniel DEGEORGES	page 95
Courrier des lecteurs	page 96
Questions du C.G.H.A.V.	page 97
Réponses du C.G.H.A.V.	page 101
Table alphabétique des adhérents du CGHAV numéros 1151 à 1380	page 105

COTISATION 1992 FRANCE	SIMPLE	200 FRs
	MENAGES	220 FRs
	BIENFAITEUR	à partir de 350 FRs
ETRANGER	EUROPE	220 FRs
	AVION	250 FRs

REMARQUE IMPORTANTE : Les cotisations des adhérents sont à adresser à M. Robert LEOTOING 47 rue d'Yerres 91230 MONTGERON. NE PLUS LES ENVOYER à l'ancien Trésorier du Cercle, M. Alain PABIOT. Seules les nouvelles adhésions sont à envoyer au Président du CGHAV (accompagnées du règlement), Monsieur Yves GLADEL, 18 bis Boulevard Victor Hugo, 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE.

Numéros anciens disponibles : Les commandes sont à passer à M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 MONTGERON. Les expéditions ont lieu au début de chaque mois. Règlement à l'ordre du CGHAV.

N° 1-2-3 (réimpression) les 3	35 Frs + 5 Frs de port = 40 Frs
N° 4-5 (réimpression) les 2	45 Frs + 5 Frs " = 50 Frs
N° 21-22-23-24-26-28-29 (chaque numéro)	30 Frs + 5 Frs " = 35 Frs
(stocks limités)	
N° 30 à 38 (chaque numéro)	40 Frs + 5 Frs " = 45 Frs
N° 39 à 45 (chaque numéro)	45 Frs + 5 Frs " = 50 Frs
46 à .. (chaque numéro)	55 Frs + 5 Frs " = 60 Frs

Numéros épuisés : 6/7-8-9-10-11/12-13-14-15-16-17-18-19-20-25-27



Le Mot du Président

Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour les réponses encourageantes que j'ai reçues à mes différents appels :

1 - Avec ce numéro Spécial Cantal, nous commençons une période d'expansion de notre revue avec un nombre de pages accru, et devant l'abondance des articles qui nous ont été présentés, nous avons été obligés de faire un choix.

Nous ne pouvions pas publier tous ces articles sur le Cantal dans ce seul numéro, et nous en étalerons la publication sur plusieurs numéros, car nous cherchons à présenter dans chacun de ceux-ci des articles pouvant intéresser les lecteurs originaires de tous les départements qui constituent l'Auvergne et le Velay.

Nous disposons, maintenant d'un bon portefeuille d'articles sur le Puy de Dôme et assez bon sur le Cantal, par contre nous sommes un peu à court sur la Haute Loire. Aussi nous serions reconnaissants à nos membres qui s'intéressent plus particulièrement à ce département de ne pas attendre la parution dans deux ans d'un numéro spécial consacré à la Haute Loire pour nous faire parvenir leur contribution.

2 - Un problème matériel se présente : Avec la meilleure volonté du monde, les deux personnes qui assurent actuellement la saisie des textes souhaiteraient pouvoir disposer d'un peu de temps pour poursuivre leurs recherches et projets personnels, et elles seraient heureuses de trouver quelques volontaires qui pourraient les soulager quelque peu.

3 - C'était là, justement, tout l'intérêt de l'enquête sur les moyens informatiques dont vous disposez et qui a été publiée dans notre numéro 58.

Les réponses à cette enquête ont été relativement satisfaisants : 92 réponses à ce jour (20% des membres actifs), et il est probable que beaucoup de ceux qui ne possèdent pas de micro-ordinateurs ou n'ayant pas de projet d'informatisation n'ont pas répondu à cette enquête. Je leur serai reconnaissant de me signaler leur position.

40 adhérents disposent d'un micro compatible PC, et une douzaine envisagent de franchir le pas, sans compter les six adhérents qui possèdent des ordinateurs non compatibles PC (pour le moment, car je pense qu'une solution sera trouvée dans un futur proche).

Une dizaine d'entre eux m'ont déjà communiqués leurs disquettes, et certains se sont proposés pour assurer des saisies diverses (liste d'ancêtres, relevés systématiques ou autre). Je les en remercie vivement, et j'ai déjà commencé à les mettre à contribution.

4 - La nouvelle présentation des quartiers d'ancêtres semble avoir plu, si j'en juge par le nombre des listes d'ancêtres Auvergnats que j'ai reçues. J'ai accordé une certaine priorité aux listes qui me donnaient le moins de mal à entrer dans le Répertoire des ancêtres Auvergnats des membres du C.G.H.A.V. qui comprend actuellement une douzaine de ces listes, et j'ai déjà informé par lettre quelques adhérents des ancêtres que j'avais pu découvrir en comparant leurs listes avec les listes déjà introduites.

5 - Enfin, le plus important ;

Nous allons avoir une Assemblée Générale Extraordinaire, suivie de l'Assemblée Générale le 13 Juin 1992 à Murat, au cours desquelles nous vous demanderons d'approuver la mise à jour des Statuts du C.G.H.A.V. pour permettre au Cercle d'être plus efficace. Lisez avec attention la Convocation incluse dans ce numéro, et si vous ne pouvez pas assister à ces Assemblées, je vous demanderai de désigner un autre membre du C.G.H.A.V. pour vous représenter.

L'Assemblée Générale est d'une extrême importance pour la vie du Cercle. C'est à ce moment que les adhérents peuvent faire entendre leur voix et exprimer leurs critiques sur le fonctionnement du Cercle et leur suggestions pour l'améliorer.

J'espère que vous serez nombreux à participer à ces Assemblées, et je vous donne rendez vous à Murat.

Yves GLADEL

Avis Importants

*** INFORMATIQUE**

Suite à l'enquête sur l'équipement informatique des membres du Cercle, lancée dans le numéro 58, de nombreux formulaires nous ont déjà été retournés, et nous remercions tous ceux qui nous ont répondu.

Nous demandons à ceux d'entre vous qui ne l'auraient pas encore fait de nous adresser leur réponse : en effet, il nous est autant utile de connaître votre éventuelle installation informatique... que son inexistence ou votre réticence à vous en équiper.

Et bien entendu, si vous êtes en possession d'un micro-ordinateur, vous pouvez nous adresser vos articles et travaux sur disquettes (3 pouces 1/2 ou 5 pouces 1/4).

*** LES ECHANGES DE CORRESPONDANCE (RAPPEL)**

Les nouvelles adhésions, questions, réponses et les textes destinés à paraître dans le bulletin sont à envoyer au Président du CGHAV, Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE, téléphone (1).34.51.52.50.

Tous les chèques (renouvellements de cotisation, bulletins anciens et parutions hors série, à l'exception des tables de mariages) sont à adresser au Trésorier du CGHAV, Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON, téléphone 69.03.55.09.

*** LES PUBLICATIONS DU CERCLE (RAPPEL)**

- La 1ère Table des Noms publiés dans la revue, années 1971 à 1980 (épuisée).
- La 2ème Table des Noms publiés dans la revue, années 1981 à 1983 (en voie d'épuisement). Disponible au prix de 60 Francs franco, auprès de Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON.
- La 3ème Table des Noms publiés dans la revue, années 1984 à 1986 (14.000 références). Disponible au prix de 80 Francs franco, auprès de Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON.
- Le Répertoire des Familles étudiées par les membres des CGHAV, CGHG et CGHRQ (3ème édition, 4.000 familles). Disponible au prix de 80 Francs franco, auprès de Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON.
- L'Index des Noms cités dans le "Dictionnaire des Fiefs de la Basse Auvergne" du Comte de REMACLE. Disponible au prix de 90 Francs franco, auprès de Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON.
- Les Tables de Mariages des paroisses du Livradois-Forez. Liste détaillée et tables disponibles auprès de Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE (règlement au nom d'Yves GLADEL).
- Les Tables de Mariages des paroisses des Combrailles et Limagnes. Liste détaillée et tables disponibles auprès de Jean Noël MAYET, 25 rue d'Essling 92400 COURBEVOIE (règlement au nom de Jean Noël MAYET).

*** LE XIIème CONGRES NATIONAL DE GENEALOGIE**

Le XIIème Congrès National de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie aura lieu du 20 au 23 mai 1993, sous le haut patronage de Monsieur le Ministre de la Culture, de la Communication et des Grands Travaux. Programme prévisionnel :

- Jeudi 20 mai 1993 :
 - . accueil au Grand Casino,
 - . de 10 H à 12 H, distribution des dossiers,
 - . de 14 H à 17 H, installation des exposants,
 - . à 17 H 30, rencontre des congressistes et Présidents,
 - . à 20 H, soirée bourbonnaise et buffet auvergnat en présence des personnalités.
- Vendredi 21 mai 1993 :
 - . à 10 H, inauguration, réception des autorités et visites des stands,
 - . journée "non-stop", conférences et ateliers de travail,
 - . nombreux restaurants proches du Grand Casino,
 - . soirée libre, visite de Vichy, ses parcs, son lac, ses distractions.
- Samedi 21 mai 1993 :
 - . à 10 H, ouverture, visite des stands,
 - . excursion pour les accompagnants,
 - . journée "non-stop", conférences et ateliers de travail,
 - . à 20 H, spectacle à l'Opéra de Vichy.

- Dimanche 23 mai 1993 :

- . de 10 H à 12 H, séance de clôture à l'Opéra de Vichy sous la présidence de Gaston SAGOT,
- . à 14 H 30, excursion sur inscription.

Les stands des exposants seront au Grand casino, vous recevrez des bulletins de réservation et préciserez vos désirs (surface, électricité, téléphone, prise minitel). Exposition ouverte aux différents Cercles généalogiques, aux éditions spécialisées, aux principaux fournisseurs de matériel de services, et 2 ou 3 bouquinistes sélectionnés pour la qualité de leurs ouvrages régionaux, ainsi qu'aux partenaires de la Fédération.

Le Grand Casino est en plein centre ville, dans le cadre splendide du Parc des Sources. L'Office du Tourisme de Vichy se charge des réservations de chambres 1 à 4 étoiles dans les hôtels de votre choix : une liste sera fournie. Plusieurs campings 1 à 4 étoiles. De nombreux restaurants, pizzerias, salons de thé, glaciers, etc... entourent le Parc des Sources ainsi que dans les rues avoisinantes, un immense parking souterrain en centre ville (Poste) vous permettra d'y abriter en toute tranquillité votre voiture et de vous promener dans les rues piétonnes ou dans les parcs.

Pour tous renseignements et pour l'organisation, prière d'écrire à l'Union Généalogique Auvergne Bourbonnais Velay en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse. Il n'y aura pas de téléphone.

Office de Tourisme : 19 rue du Parc 03200 VICHY, téléphone 70.98.71.94, minitel 3615 VICHY.

* ACTES DU XÈME CONGRES NATIONAL DE GENEALOGIE

Les actes du Xème Congrès National de Généalogie, tenu à Arras du 4 au 7 mai 1989, sont (enfin !) parus. Ils peuvent être commandés à AGP, Maison des Sociétés, 16 rue Aristide Briand 62000 ARRAS, au prix de 70 Francs franco. Au sommaire :

- Introduction, page 7.
- Allocutions d'ouverture :
 - . Patrick WARIN, Président de l'Association Généalogique du Pas de Calais, page 11,
 - . Gaston SAGOT, Président de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie, page 13,
 - . Léon FATOUS, maire d'Arras, Président du District d'Arras, Député Européen, page 15,
- Communications :
 - . Margaret AUDIN, "Liens privilégiés entre le Nord-Pas de Calais et les Pays Anglo-Saxons", page 17,
 - . Roger BERGER, "Onomastique dans le nord de la France", page 23,
 - . Ghislain BRUNEL, "Le C.A.R.A.N.", page 29,
 - . André CHAVENTRE, "Généalogie et génétique", page 31,
 - . Catherine DHERENT, "Les Séries révolutionnaires des Archives du Pas de Calais et l'Histoire des familles", page 39,
 - . Jacques DUPAQUIER, "L'enquête des 3.000 familles", page 47,
 - . Guy MAGDONELLE, "Recherches généalogiques en Belgique", page 49,
 - . Marc MARGARIT, "Recherches pratiques en Italie", page 55,
 - . Jean Pierre MASSELA, "Microfilmage", page 61,
 - . Michel MAYER, "La généalogie Juive", page 73,
 - . Christian ORPEL, "Passeport généalogique pour la Pologne", page 79,
 - . Jean Pierre PELISSIER, "Projet de création d'une banque de données de l'Etat-Civil ancien", page 101,
 - . Baudouin ROELANTS du VIVIER, "Formation et perfectionnement des généalogistes", page 109,
 - . Bernadette ROSSIGNOL, "Influence de la Révolution sur les Familles des Antilles", page 115,
 - . Jean Marie THIEBAUD, "Les conséquences des Décrets révolutionnaires sur les Armoiries", page 121,
 - . Patrick WINTREBERT, "Les Protestants du Pas de Calais sous l'Ancien Régime", page 133.
- Journée des Présidents, page 139.
- Ateliers, page 139 :
 - . Edmond DERREUMAUX, "Gestion des Associations", page 140,
 - . Philippe ROSSIGNOL, "Informatisation des Associations", page 141,
 - . Jean MORICHON, "Codification et dépouillement des sources généalogiques", page 142,
 - . Jacques DUHAMEL, "Vie associative", page 143.
- Allocutions de clôtures :
 - . Gaston SAGOT, Président de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie, page 145,
 - . Gildas BERNARD, Inspecteur Général des Archives de France, page 147.
- Annexes :
 - . le concours héraldique, page 149,
 - . la réunion des TRAM(E)COURT, page 155,
 - . les chansons du folklore régional, page 161.
- Les participants :
 - . liste des participants à la Journée des Présidents, page 169,
 - . liste des stands, page 171,
 - . liste des congressistes, page 173.

* L'AUVERGNE AU DEBUT DU SIECLE

Jusqu'au 11.09.1992 a lieu une exposition d'autochromes consacrés à l'Auvergne et rassemblés par Albert KAHN et sa célèbre équipe de photographes du début du siècle, exposition qui se tient au Musée Départemental du même nom de Boulogne (Hauts de Seine). Les autochromes furent le premier et l'un des plus prestigieux des procédés industriels de photographies en couleur, mis au point par les frères LUMIERE en 1904. C'est l'occasion de mieux découvrir pour les "parisiens" parmi les membres du Cercle le quotidien de nos grands-pères.

Musée Départemental de Boulogne Albert KAHN : 14 rue du Port 92100 BOULOGNE BILLANCOURT, téléphone : 46.04.52.80.

* LE N° 100 DE GE-MAGAZINE

Avec quelque retard, le n° 100 de la revue "Gé-Magazine", prévu originellement pour décembre, est paru. Ce numéro spécial, remarquable par la foule de renseignements pratiques indispensables au généalogiste, fera certainement date. A son sommaire, on peut noter :

- . Jean FAVIER, avant-propos,
- . Gildas BERNARD, "Généalogistes et archivistes" (histoire de leurs relations),
- . Jacques AMEIL, "Un développement exemplaire" (histoire des structures généalogiques),
- . Gaston SAGOT, "La Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie" (présentation de ses activités),
- . Jean REVEILLIEZ, "L'Amicale des Généalogistes" (présentation de ses objectifs),
- . Jacques AMEIL, "Les bonnes adresses" (de toutes les associations connues de la Fédération),
- . Francis CHRISTIAN, "Généalogistes amateurs, qui êtes-vous ?" (sociologie des généalogistes à travers un sondage),
- . Frédéric AIMARD, "Les généalogistes professionnels" (leur métier, leurs caractéristiques),
- . Joseph VALYNSEELE, "La nécessité de publier" (ce qu'il faut savoir pour publier ses travaux),
- . Laurence CASSEDANNE, "La bibliothèque généalogique" (présentation),
- . Jean Pierre PELISSIER, "Une banque de données de l'état-civil ancien" (présentation du projet de l'INRA),
- . Frédéric AIMARD, "L'informatique personnelle - quel logiciel ?" (caractéristiques des différents logiciels),
- . Francis CHRISTIAN, "Minitel et généalogie" (les différents services télématiques),
- . Myriam PROVENCE, "Un centenaire pour le numéro 100 : le président Antoine PINAY" (un voisin des généalogistes auvergnats pourrait-on dire puisque en grande partie d'ascendance forézienne !).

* AUTRES PARUTIONS RECENTES

- "La généalogie - histoire et pratique", sous la direction de Joseph VALYNSEELE, Editions Larousse, collection "Références", 73 Francs. Ce volume étudie les nombreuses facettes de la généalogie, son histoire, son rôle dans le passé, les raisons de l'essor contemporain, les sources disponibles, les méthodes, etc... Les domaines dans lesquels la généalogie est utile sont évoqués : l'histoire, la démographie, le droit... Sont également traitées des disciplines annexes : onomastique, droit nobiliaire, héraldique. Cet ouvrage comporte plus de 1.000 adresses utiles ainsi qu'une bibliographie. Publié sous la direction d'un des plus éminents généalogistes de France, il sera probablement des plus utiles, et le Cercle adresse ses remerciements pour l'envoi gracieux qui lui en a été fait.
- Le Cercle Généalogique du Comité d'Entreprise de la Caisse d'Epargne de Paris vient d'éditer le tome 7 du "Cahier des sommaires généalogiques". Cet ouvrage est vendu 90 Francs (chèque à l'ordre du Comité d'Entreprise de la Caisse d'Epargne de Paris, à adresser à M. Alain MUNTENER - CG CE CP, 19 rue du Louvre, 75001 PARIS, téléphone 16.1-40.41.32.54). Ce tome de 219 pages recense en première partie les 119 titres de bulletins ou revues de 1990, ainsi que leurs 450 sommaires et en seconde partie, la table des matières des 15 livres entrés à la bibliothèque du CG CE CP. Avec les adresses des associations qui éditent un bulletin.

* COMMUNIQUE

L'Institut Généalogique de Bourgogne, la Maison des Sociétés Savantes, 39 bis rue de Marseille 69007 LYON, nous a adressé les communiqués suivants :

- Si vous travaillez sur des familles en Bourgogne (Cote d'Or, Nièvre, Saône et Loire, Yonne), prenez contact et adressez votre liste des familles que vous étudiez, en les classant par département, en indiquant, pour chaque patronyme, le nom et ses variantes, les différents lieux d'origine, les dates extrêmes de recherche. Nous incorporons votre liste avec celles de nos sympathisants et les éditerons. Ceci vous amènera sûrement des contacts avec d'autres chercheurs travaillant sur les mêmes familles que vous, et ainsi, continuer l'entraide entre chercheurs. Adresser votre courrier à : Institut Généalogique de Bourgogne, la Maison des Sociétés Savantes, 39 bis rue de Marseille 69007 LYON.
- Afin d'aider les généalogistes travaillant sur ces deux départements, l'Institut Généalogique de Bourgogne vient de mettre en route un nouveau service dénommé "Dépannage Recherche". La vocation d'une association n'est pas de faire des recherches pour ses membres, mais cette dernière doit être aussi à l'écoute de certains problèmes. Nous avons pensé répondre à nos sympathisants en leur offrant ce nouveau service. Contre une petite indemnité forfaitaire, nous essayerons de trouver une solution à votre problème ; pas de clé miracle, mais des réponses où des pistes à suivre seront donnés par nos quêteurs. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous (ne pas omettre de joindre une enveloppe timbrée à votre adresse), nous vous donnerons la marche à suivre : Institut Généalogique de Bourgogne, la Maison des Sociétés Savantes, 39 bis rue de Marseille 69007 LYON.

- "Les cahiers généalogiques de la noblesse de Bourgogne" ont pour but de publier toutes les généalogies et documents sur les familles nobles de cette province de Bourgogne, familles éteintes ou encore représentées, afin d'être un document de référence. De plus, on présentera un nobiliaire des familles nobles encore représentées, avec le chef de famille actuel et sa descendance, celle de ses frères et soeurs, qui sera tenu à jour. Si vous désirez recevoir une documentation sur cette publication, prenez contact avec : Jacques VINCENT, 17 avenue Félix FAURE 69007 LYON.

* LES HORAIRES DE LA BIBLIOTHEQUE CLERMONTOISE DU CERCLE

Les horaires d'ouverture de la bibliothèque du 1 rue Saint Eutrope à Clermont-Ferrand sont désormais fixés de 17 H à 19 H les 2ème et 4ème jeudi de chaque mois (sauf jours fériés), soit les 09.04.1992, 23.04.1992, 07.05.1992, 21.05.1992, 04.06.1992 et 18.06.1992.

Nota : Ces horaires seront probablement repris pendant l'année 1992-1993. Par contre, les horaires d'été n'ont pas encore été établis. Ils seront publiés ultérieurement dans "A moi Auvergne". Pour tous autres renseignements, contacter Daniel DEGEORGES, 9 rue du Commerce 63540 ROMAGNAT, téléphone 73.62.67.89.

* IN MEMORIAM

- C'est avec une profond émotion que nous avons appris la disparition en janvier 1992 d'un fidèle du CGHAV en la personne de Louis SARRAUSTE de MENTHIERE (adhérent n° 114), Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 1939-1945, qui s'est éteint dans sa 78ème année. Nous savions qu'il supportait avec courage et une dignité exemplaire une grave maladie qui l'avait obligé à quitter à compter du 30 juin 1987 sa fonction de Délégué Général pour le Cantal qu'il exerçait depuis plus de cinq années, avec autant de compétence que d'extrême gentillesse, de courtoisie et de dévouement. Il avait été, entre autres actions, le parfait organisateur des IVème (Massiac, 15.05.1982) et VIème (Aurillac, 23.06.1984) Assemblées Générales du Cercle. De nombreux souvenirs nous rattachent à lui et nous empêcheront de jamais l'oublier. Nous exprimons à ses enfants et à Madame Louis SARRAUSTE de MENTHIERE l'expression de nos profonds regrets et nos pensées très émues.

Michel TEILLARD d'EYRY

- C'est avec une grande tristesse que nous avons été informés de la récente disparition de Monsieur Jean Jérôme de RIBIER (adhérent n° 26), un de nos adhérents de la première heure. Ancien archiviste-paléographe au Ministère des Affaires Etrangères, il alliait une érudition très sûre à une grande maîtrise des textes anciens. Avec ses "vieux" complices Louis SARRAUSTE de MENTHIERE hélas également disparu, et Jean de MIRAMON-PESTEELS, il nous fit profiter dans la bonne humeur de ses précieux conseils qui nous furent si utiles pour les premiers pas du Cercle. Lui non plus ne sera pas oublié et nous exprimons à toute sa famille et à Madame de RIBIER l'assurance de nos condoléances très attristées.

Michel TEILLARD d'EYRY

- NDLR : Avec la disparition de ces fidèles et parmi les tout premiers adhérents du Cercle, c'est en même temps un pan de la mémoire qui nous rattachait à la Haute-Auvergne et au Cantal qui s'évanouit en cette année d'Assemblée Générale dans ce département (la 4ème du genre et la XIVème de nos A.G.). Nous en sommes encore plus affectés mais nous espérons que la relève ne manquera pas s'exercer.

- L'historien René BOUSCAYROL s'est éteint en janvier 1992 à l'âge de 82 ans, dans la maison familiale de Gimeaux où il s'était retiré il y a déjà plusieurs années. Homme des grandes convictions, militant syndical et politique, l'un des fondateurs de l'ancien P.S.U., il avait essentiellement consacré son oeuvre d'historien à la Révolution Française. Citons entre autres : "Riom d'autrefois", 1960, "CROISIER, l'aide de camp jacobin de Napoléon", 1964, "Les perdrix d'Amable FAUCON, 1966, les "Lettres de Miette TAILHAND-ROMME", 1979, "SOUBRANY, la Révolution assassinée", 1988, et bien d'autres. Il avait été également l'un des fondateurs en 1971 de la revue d'histoire locale "Brayauds et Combrailles". Beaucoup d'adhérents du Cercle se rappellent encore la brillante intervention consacrée aux liens entre généalogie et histoire qu'il fit lors de notre VIIème Assemblée Générale de Riom du 08.06.1985. C'était par ailleurs un ami de Philippe VIDAL, qui a longtemps participé au Conseil d'Administration du Cercle. Que Madame BOUSCAYROL et à sa famille trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

- Il y a 10 ans, disparaissait avec Pierre CALLERY celui qui avait fait découvrir la généalogie à un grand public jusqu'alors peu sensibilisé à une discipline tenue pour élitiste. Sa rubrique régulière dans "Le Monde" avait été pour tous un moyen irremplaçable de formation aux techniques de la généalogie. Comme la plupart des Associations et Cercles qui sont nés dans les années 1970, le CGHAV n'oublie pas tout ce qu'il doit à l'oeuvre de Pierre CALLERY et nous renouvelons ici l'expression de notre gratitude.

* NOS JOIES

- Hugues et Joëlle TEILLARD de CHAZELLES, petits-enfants de notre adhérent Monsieur TEILLARD de CHAZELLES, nous annoncent la naissance de Cosme, le 23 juin 1991. Avec toutes nos félicitations.

- Isabelle Malfant, membre du Conseil d'Administration du Cercle (adhérente n° 626), et dont les travaux généalogiques, dans le Velay et ailleurs, sont bien connus de tous, nous a fait part de son mariage le 27 juillet 1991 à Polignac (42) avec Monsieur Christian MASSON. Avec tous nos voeux les plus chaleureux.

CONVOICATIONS AUX ASSEMBLEES GENERALES DU 13 JUIN 1992

Les adhérents du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, tous ses amis et correspondants, les passionnés de généalogie et d'histoire locale sont cordialement invités à participer à l'Assemblée Générale Extraordinaire et à la XIV^{ème} Assemblée Générale du Cercle qui se déroulera dans la salle de cinéma de la ville de Murat le Samedi 13 Juin 1992 à 15 heures précises.

Nous espérons vivement que Monsieur le Directeur des Archives du Cantal et Membre d'Honneur de notre Cercle sera en mesure d'assurer la Présidence effective de cette réunion.

Une réunion de travail, avec exposé, suivra ces deux Assemblées du Cercle. L'accueil des participants se fera à partir de 14 heures.

Vous trouverez, en encart au milieu de ce numéro, les différents formulaires à nous renvoyer (participation à l'Assemblée Générale et pouvoir).

L' ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Elle débutera à 15 heures précises et aura pour but unique la modification des Statuts du CGHAV. Une copie des statuts et des modifications proposées sera envoyée à tout adhérent du CGHAV à jour de sa cotisation 1992.

LA XIV^{ème} ASSEMBLEE GENERALE

La XIV^{ème} Assemblée Générale (et la 4^{ème} en Cantal) se tiendra immédiatement après la clôture de l'Assemblée Générale Extraordinaire. Elle aura pour ordre du jour :

- Rapport moral 1991.
- Bilan Financier de l'exercice 1991.
- Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil d'Administration (5 membres). Les candidatures nouvelles ou les démissions devront impérativement être adressées au Président (M. Yves GLADEL 18bis, Boulevard Victor Hugo 78100 Saint Germain en Laye) avant le 31 Mai 1992 pour nous laisser le temps matériel de préparer les bulletins de vote.

Suivant la modification des Statuts, la durée effective du mandat de chaque Administrateur est de 3 ans, comme cela était prévu dans les statuts originaux. Il nous a semblé utile de rappeler les dates de renouvellement du mandat des autres Administrateurs du CGHAV :

* élus en 1989, mandat à renouveler en 1992 :

- . Yves GLADEL, Président,
- . Isabelle MALFANT-MASSON (en remplacement d'Alain PABIOT, élu en 1989, radié)
- . Michel RENARD (remplaçant Michel TEILLARD d'EYRY, élu en 1989, Président d'Honneur et Administrateur hors quota depuis 1991),
- . Jean Yves OGER,
- . Christian de SEAUVE, Vice-Président, Section Haute Loire,

* élus en 1990, mandat à renouveler en 1993 :

- . Daniel DEGEORGES, Vice-Président, Section Puy de Dôme,
- . Robert FALCIMAGNE,
- . Henri PONCHON, Groupe Livradois-Forez,
- . Bernard ROUGIER,
- . Guy TAILLADE,

* élus en 1991, mandat à renouveler en 1994 :

- . Brigitte ALIZARD, Secrétaire Générale,
- . Joëlle CLERGUE, Section Cantal,
- . Brigitte LAROYE, Section Puy de Dôme,
- . Robert LEOTOING, Vice-Président, Section région Parisienne,
- . Jean Noël MAYET, Groupe Combrailles-Limagnes.

- Point actuel de l'UGABV (Union Généalogique Auvergne Bourbonnais Velay) et préparation du Congrès National de Généalogie à Vichy en 1993.

- Activités et travaux du Cercle ; présentation par les divers responsables.

- Questions diverses.



L'église de Murat au XIX^{ème} siècle

JOURNEE DU SAMEDI 13 JUIN 1992

- Assemblée Générale Extraordinaire et Assemblée Générale de 15 à 17 heures,
- Dîner rassemblant les adhérents présents à 19 h 30. (soit à l'Hôtel Les Globe Trotters, si nous sommes moins de 50 personnes, ou à l'Hôtel des Messageries, si nous avons plus de 50 participants). Le prix sera de l'ordre de 130 Francs. Nous vous serions donc reconnaissants d' informer Monsieur LÉOTOING de vos intentions avant le 1er Juin 1992 pour nous permettre de faire la réservation.
- Une visite de la ville de Murat sera prévue, soit ce jour, avant ou après le dîner, soit le Dimanche matin.

JOURNEE DU DIMANCHE 14 JUIN 1992

- Messe pour les pratiquants.
- Une visite touristique, le matin, sans doute du château de Pesteils à Polminhac (30 km environ de Murat).
- Un déjeuner dans un lieu à préciser en fonction de la visite du matin, le prix sera de l'ordre de 120 Francs.
- Au choix, et selon le temps disponible, une visite touristique ou culturelle l'après midi,
- Dispersion des participants à partir de 16 h.

TRES IMPORTANT

- Si vous prévoyez de ne pas participer aux Assemblées, donnez un pouvoir à un adhérent de votre choix.
- Sinon, prévenez Monsieur LÉOTOING de votre intention de participer, ou non, au dîner du samedi 13 et au déjeuner du dimanche 14. Vous devrez réserver directement votre chambre d'hôtel. MERCI d'avance.

HOTELS A MURAT

- Hôtel des Globe Trotters, 22 avenue Docteur Louis MALLET, téléphone : 71.20.07.22, 20 chambres 180 Francs.
- Hôtel des Messageries, 18 avenue Docteur Louis MALLET, téléphone : 71.20.04.04, 40 chambres de 160 à 320 Francs.
- Hôtel Les Breuils, 34 avenue Docteur Louis MALLET, téléphone : 71.20.01.25, chambres de 180 à 250 F, pas de restaurant.
- Hôtel Central, 23 Faubourg Notre Dame, téléphone : 71.20.03.13, chambres, pas de restaurant.
- Il est aussi possible de se loger dans les environs de Murat :
 - . à la Veyssière (6 km de Murat), Hôtel Le Valagnon, téléphone : 71.20.02.38,
 - . et à Superlioran.



Le château de Pesteils à Polminhac

LES CODES INSEE DES COMMUNES : LE CANTAL

par la rédaction

Vous trouverez ci-dessous la liste des numéros INSEE des communes du Cantal, complétée par celle des communes disparues, fusionnées, rebaptisées ou créées (nous renvoyons au "Guide des Archives Départementales du Cantal", 1975).

15001 ALLANCHE	15051 CLAVIERES	15097 LASTIC
15002 ALLEUZE	15052 COLLANDRES	15098 LAURIE
15003 ALLY	15053 COLTINES	15099 LAVASTRIE
15004 ANDELAT	15054 CONDAT	15100 LAVEISSENET
15005 ANGLARDS DE SAINT FLOUR	15055 COREN	15101 LAVEISSIERE
15006 ANGLARD DE SALERS	15056 CRANDELLES	15102 LAVIGERIE
15007 ANTERRIEUX	15057 CROS DE MONTVERT	15103 LEUCAMP
15008 ANTIGNAC	15058 CROS DE RONESQUE	15104 LEYNHAC
15009 APCHON	15059 CUSSAC	15105 LEYVAUX
15010 ARCHES		15106 LIEUTADES
15011 ARNAC	15060 DEUX VERGES	15107 LORCIERES
15012 ARPAJON SUR CERE	15061 DIENNE	15108 LOUBARRESSE
15013 AURIAC L'EGLISE	15062 DRIGNAC (ALLY)	15109 LOUPIAC (PLEAUX)
15014 AURILLAC	15063 DRUGEAC	15110 LUGARDE
15015 AUZERS		
15016 AYRENS	15064 ESCORAILLES	15111 MADIC
	15065 ESPINASSE	15112 MALBO
15017 BADAILHAC		15113 MANDAILLES
15018 BARRIAC LES BOSQUETS	15066 LE FALGOU	15114 MARCENAT
15019 BASSIGNAC	15067 LE FAU	15115 MARCHAL (CHAMPS SUR TARENTAINE)
15020 BEAULIEU	15068 FAVEROLLES	15116 MARCHASTEL
15021 BOISSET	15069 FERRIERES SAINT MARY	15117 MARCOLES
15022 BONNAC	15070 FONTANGES	15118 MARMANHAC
15023 BOURNONCLES	15071 FOURNOULES	15119 MASSIAC
15024 BRAGEAC (ALLY)	15072 FREIX ANGLARDS	15120 MAURIAC
15025 ALBEPIERRE BREDONS	15073 FRIDEFONT	15121 MAURINES
15026 BREZONS		15122 MAURS
	15074 GIOU DE MAMOU	15123 MEALLET
15027 CALVINET	15075 GIRGOLS	15124 MENET
15028 CARLAT	15076 GLENAT	15125 MENTIERES
15029 CASSANIOUZE	15077 GOURDIEGES	15126 MOLEDES
15030 CAYROLS		15127 MOLOMPIZE
15031 CELLES	15078 JABRUN	15128 LA MONSELIE
15032 CELOUX	15079 JALEYRAC	15129 MONTBOUDIF
15033 CEZENS	15080 JOURSAC	15130 MONTCHAMP
15034 CHALIERS	15081 JOU SOUS MONJOU	15131 LE MONTEIL
15035 CHALINARGUES	15082 JUNHAC	15132 MONTGRELEIX
15036 CHALVIGNAC	15083 JUSSAC	15133 MONTMURAT
15037 CHAMPAGNAC		15134 MONTSALVY
15038 CHAMPS SUR TARENTAINE	15084 LABESSERETTE	15135 MONTVERT
15039 CHANET (ALLANCHE)	15085 LABROUSSE	15136 MOURJOU
15040 CHANTERELLE	15086 LACAPELLE BARRES	15137 MOUSSAGES
15041 LA CHAPELLE D'ALAGNON	15087 LACAPELLE DEL FRAISSE	15138 MURAT
15042 LA CHAPELLE LAURENT	15088 LACAPELLE VIESCAMP	
15043 CHARMENSAC	15089 LADINHAC	15139 NARNHAC
15044 CHASTEL SUR MURAT	15090 LAFEUILLADE EN VEZIE	15140 NAUCELLES
15045 CHAUDES AIGUES	15091 LANDEYRAT	15141 NEUSSARGUES MOISSAC
15046 CHAUSSENAC	15092 LANOBRE	15142 NEUVEGLISE
15047 CHAVAGNAC	15093 LAPEYRUGUE	15143 NIEUDAN
15048 CHAZELLE	15094 LAROQUEBROU	
15049 CHEYLADE	15095 LAROQUEVIEILLE	15144 OMPS
15050 LE CLAUX	15096 LACELLE	15145 ORADOUR

15146	PAILHEROLS	15187	SAINT FLOUR	15231	TALIZAT
15147	PARLAN	15188	SAINT GEORGES	15232	TANAVELLE
15148	PAULHAC	15189	SAINT GERONS	15233	TESSIERES DE CORNET
15149	PAULHENC	15190	SAINT HYPOLYTE	15234	TESSIERES LES BOULIES
15150	PERS	15191	SAINT ILLIDE	15235	LES TERNES
15151	PEYRUSSE	15192	SAINT JACQUES DES BLATS	15236	THIFZAC
15152	PIERREFORT	15193	SAINT JULIEN DE JORDANNE	15237	TIVIERS
15153	PLEAUX	15194	SAINT JULIEN DE TOURSAC	15238	TOURNEMIRE
15154	POLMINHAC	15195	SAINT JUST	15239	TOURNIAC (PLEAUX)
15155	PRADIERS	15196	SAINT MAMET LA SALVETAT	15240	TREMOUILLE
15156	PRUNET	15197	SAINT MARC	15241	LA TRINITAT
		15198	SAINTE MARIE	15242	LE TRIOULOU
15157	QUEZAC	15199	SAINT MARTIAL	15243	TRIZAC
		15200	SAINT MARTIN CANTALES		
15158	RAGEADE	15201	SAINT MARTIN SOUS VIGOUROUX	15244	USSEL
15159	RAULHAC	15202	SAINT MARTIN VALMEROUX		
15160	REILHAC	15203	SAINT MARY LE PLAIN	15245	VABRES
15161	REZENTIERES	15204	SAINT PAUL DES LANDES	15246	VALETTE
15162	RIOM ES MONTAGNE	15205	SAINT PAUL	15247	VALJOUZE
15163	ROANNE SAINT MARY	15206	SAINT PIERRE	15248	VALUEJOLS
15164	ROFFIAC	15207	SAINT PONCY	15249	LE VAULMIER
15165	ROUFFIAC	15208	SAINT PROJET DE SALERS	15250	VEBRET
15166	ROUMEGOUX	15209	SAINT REMY DE CHAUDES AIGUES	15251	VEDRINES SAINT LOUP
15167	ROUZIERS	15210	SAINT REMY DE SALERS (SAINT MARTIN VALMEROUX)	15252	VELZIC
15168	RUYNES EN MARGERIDE	15211	SAINT SANTIEN CANTALES	15253	VERNOLS
		15212	SAINT SANTIEN DE MAURS	15254	VEYRIERES
15169	SAIGNES	15213	SAINT SATURNIN	15255	VEZAC
15170	SAINT AMANDIN	15214	SAINT SAURY	15256	VEZE
15171	SAINTE ANASTASIE	15215	SAINT SIMON	15257	VEZELS ROUSSY
15172	SAINT ANTOINE	15216	SAINT URClZE	15258	VIC SUR CERE
15173	SAINT BONNET DE CONDAT	15217	SAINT VICTOR	15259	VIELLESPESE
15174	SAINT BONNET DE SALERS	15218	SAINT VINCENT	15260	VIELLEVIE
15175	SAINT CERNIN	15219	SALERS	15261	LE VIGEAN
15176	SAINT CHAMANT	15220	SALINS	15262	VILLEDIEU
15177	ST CHRISTOPHE LES GORGES (PLEAUX)	15221	SANSAC DE MARMIESSE	15263	VIRARGUES
15178	SAINT CIRGUES DE JORDANNE	15222	SANSAC VEINAZES	15264	VITRAC
15179	SAINT CIRGUES DE MALBERT	15223	SAUVAT		
15180	SAINT CLEMENT	15225	SEGUR LES VILLAS	15265	YDES
15181	SAINT CONSTANT	15226	SENEZERGUES	15266	YOLET
15182	SAINT ETIENNE CANTALES	15227	SERIERS	15267	YTRAC
15183	SAINT ETIENNE DE CARLAT	15228	STRAN		
15184	SAINT ETIENNE DE MAURS	15229	SOULAGES	15268	LE ROUGET
15185	SAINT ETIENNE DE CHOMEIL	15230	SOURNIAC	15269	BESSE
15186	SAINTE EULALIE				

LISTE DES COMMUNES SUPPRIMEES OU FUSIONNEES

1823 - Prodelles réunie à Champagnac
1826 - Saint Martin de Valois réunie à Saint Cernin
1826 - Muradès, Salsignac et Vignonet réunies à Antignac
1829 - Espinadel réunie à Glénat
1831 - Magnac réunie à Sarrus (devenue plus tard Fridefont)
1832 - Saint Maurice réunie à Valuéjols
1836 - Delins réunie à Saint Hippolyte
1836 - Châteauneuf et les Arbres réunies à Riom (qui devient Riom ès Montagnes)
1836 - Laganes et Albanies réunies à Menet
1836 - Lussaud réunie à Laurie
1837 - Le Morle réunie à Ruines
1837 - Saint Victor de Massiac divisée entre Massiac et Molompize
1837 - Saint Etienne de Massiac divisée entre Massiac et Bonnac

- 1839 - Saint Gal divisée entre Ruines et Vabres
 - 1839 - Mallet divisée entre Faverolles et Sarrus (Fridefont)
 - 1844 - La Salvetat réunie à Saint Mamet (qui devient Saint Mamet la Salvetat)
 - 1844 - Saint Mary réunie à Roannes (qui devient Roannes Saint Mary)
 - 1846 - Ronesque réunie à Cros de Montamat (qui devient Cros de Ronesque)
 - 1964 - Chanet réunie à Allanche
 - 1972 - Saint Julien de Jordanne fusionne avec Mandailles, sous le nom de Mandailles Saint Julien
 - 1972 - Reilhac fusionne avec Naucelles, sous le nom de Naucelles Reilhac
 - 1972 - Reilhac fusionne avec Champs sur Tarentaine, sous le nom de Champs sur Tarentaine Marchal
 - 1973 - Brageac et Drignac fusionnent avec Ally
 - 1973 - Loupiac, Saint Christophe et Tourniac fusionnent avec Pleaux
 - 1973 - Saint Rémy de Salers fusionne avec Saint Martin Valmeroux
 - 1973 - Bournoncles fusionne avec Loubaresse
- Les communes "foraines" de Saint Flour, Ruynes, Massiac, Pierrefort qui existaient en 1792 ont été très tôt réunies aux villes homonymes.

LISTE DES COMMUNES CREES

- 1828 - Marchal démembrée de Trémouille
- 1835 - Le Claux démembrée de Cheylade
- 1836 - Laveissière démembrée de Bredons
- 1839 - Freix Anglards démembrée de Saint Cernin
- 1839 - Lavigerie démembrée de Dienne
- 1839 - Le Vaulmier démembrée de Saint Vincent
- 1839 - Saint Antoine démembrée de Leynhac
- 1844 - Saint Julien de Jordanne démembrée de Saint Cirques de Jordanne
- 1847 - Chanterelle démembrée de Condat
- 1865 - Montboudif démembrée de Condat
- 1870 - La Monselie démembrée d'Antignac (avait déjà été commune jusqu'en 1826 sous le nom de Muradès)
- 1870 - Le Fau démembrée de Pontanges
- 1871 - Valette démembrée de Menet
- 1871 - Saint Pierre le Peil démembrée de Champagnac
- 1874 - Velzic démembrée de Lascelle, Saint Simon et Vic
- 1876 - Lapeyruque démembrée de Labesserette
- 1878 - Loubaresse démembrée de Chaliers
- 1945 - Le Rouget démembrée de Saint Mamet et Pers
- 1953 - Besse démembrée de Saint Cirques de Malbert

LISTE DES COMMUNES AVANT CHANGE DE NOM

- Bredons devenue Albepierre Bredons
- Chastel Marlhac devenue le Monteil
- Fournols devenue Rezentières
- Lacapelle en Vezie devenue Lafeuillade en Vezie
- Moissac devenue Neussargues Moissac
- Saint Mary le Cros devenue Ferrières Saint Mary
- Roussy devenue Vezels Roussy
- Sarrus devenue Fridefont

Ces renseignements sont extraits de l'excellent "Guide des Archives du Cantal", de M. Léonce BOUYSSOU, Directeur des Services d'Archives du Cantal, Aurillac 1975.

LES RELEVES D'ACTES DE SAINT MARTIN SOUS VIGOUROUX

par Jean Marie LETIENNE

Depuis quelques années, une activité a démarré dans les milieux généalogiques : les relevés systématiques d'Etat-Civil des communes. Au premier abord, on a pu être réticent devant un tel travail, mais ce sentiment disparaît bien vite devant l'intérêt évident que peut apporter ce genre de travail.

POURQUOI FAIRE UN RELEVÉ SYSTEMATIQUE ?

Quelque soit la solution adoptée pour effectuer ce travail, il répond au moins à deux intérêts :

- Généalogique : le principe fondamental de notre cercle, il est normal que chacun puisse y trouver son compte dans le cadre de ses propres recherches.
- Historique : en effet, il faut savoir que nous contribuons modestement à la sauvegarde de notre patrimoine. Si les écrits restent, ils sont dégradables. C'est souvent que nous nous trouvons devant des registres plus ou moins vieux devenus illisibles ou presque, soit par la dégradation de l'encre (humidité, moisissures), soit par l'intervention des rongeurs.

UNE EXPERIENCE PERSONNELLE

J'ai entrepris le relevé systématique et la mise sur fiche de l'Etat-Civil de Saint Martin sous Vigouroux.

Présentation de la commune.

Située dans le canton de Pierrefort, arrondissement de Saint Flour, cette commune cantalienne est située dans la vallée du Brezons. Délimitée au nord par la commune de Brezons et au sud par le département de l'Aveyron, l'ensemble du territoire communal comportait au XIXème siècle quelques 28 hameaux et villages pour une population de 838 habitants. Aujourd'hui plusieurs hameaux ont disparu et la population n'est plus que de 382 habitants (recensement de 1982).

Présentation du travail.

Il est évident qu'un travail de ce genre est de longue haleine. Pour s'en convaincre, il est nécessaire d'avancer quelques chiffres.

333 ans d'actes sont enfermés à la Mairie, c'est à dire de 1650 à nos jours. Pour ma part, je me suis fixé 249 ans de relevés, soit la période de 1650 au 31.12.1899. Si l'on admet une moyenne de 45 actes par an, ce sont 11.205 actes à relever et à fichier.

Présentation et qualité des archives conservées en Mairie.

Les registres d'Etat-Civil. La collection de registres d'Etat-Civil depuis 1650 est complète. D'une qualité de lecture satisfaisante, pages et couvertures sont en très bon état. Cette collection, enfermée dans une armoire métallique, se trouve dans une pièce sèche. Donc, toutes les conditions idéales de conservation sont terminées.

Autres archives. L'ensemble concerne exclusivement les XIXème et XXème siècles. Il s'agit d'une collection très complète, classée, répertoriée et rangée dans une armoire de la Mairie. Ce gigantesque travail a été effectué par le Maire, homme conscient de la grande valeur du patrimoine communal et soucieux de le présenter. Cette collection comprend entre autres : les délibérations du Conseil municipal, les parcellaires révisés périodiquement depuis l'Empire, les registres de titres de propriété, et les différents états de recensement depuis 1806.

Méthodes de travail et mises en oeuvre.

Dépouillement des registres d'Etat-Civil. A chacun de mes voyages, je fais "le plein" de ce qui deviendra mon véritable travail. Muni d'un simple cahier, j'effectue le relevé proprement dit, dans un langage rapide et simple de l'intégralité de l'acte. Chaque acte est précédé, bien en évidence, du signe symbole (°, x, +) entouré. Ceci me permet de compter facilement chaque catégorie d'actes par années relevées, et ainsi faciliter le premier travail pour une étude démographique à venir.

Stockage des données. Comme vu ci-dessus, 11.205 actes ne sont pas facilement exploitables dans un minimum de temps, à moins de travailler avec un ordinateur. Ce n'est pas mon cas. Aussi il me fallait opter pour un système centralisateur simple et efficace. J'ai finalement adopté la formule de la fiche familiale d'Etat-Civil avec tracé remodelé pour une meilleure exploitation des données.

Puis aidé par la division géographique, j'ai ouvert un dossier par villages et hameaux de la commune. Plusieurs centaines d'années après, les familles, grâce à ces fiches, se trouvent ainsi reconstituées sur leurs lieux d'habitat. Le travail de mise en fiches terminé, commence le travail le plus intéressant. En effet, je considère que rechercher uniquement les trois actes °, x, +, sans approfondir n'a aucun intérêt et aucun sens : c'est un carrefour essentiel qui n'est que la base du vrai travail.

L'unité de temps et l'unité de lieu étant déterminés, il convient de reconstituer tout ce qui a pu être la vie quotidienne d'une cellule familiale ou d'un village. J'irai même jusqu'à dire que pour être généalogiste, il faut tout d'abord aimer l'histoire, car cette vie quotidienne est une composante de la vie régionale, c'est à dire autrefois incluse dans la seigneurie, le Comté ou le Duché...

En ce qui me concerne, la fiche est complétée par tout ce qui touche à la famille (paysans, professions libérales, seigneurs et divers nobles...), et dont l'histoire nous a laissé des traces.

Les documents d'histoire.

Quels sont-ils et comment les exploiter ? Les minutes notariales. Véritable mine d'or pour le généalogiste, elles donnent une image parfaite de la vie d'une collectivité, à une période donnée dans un endroit précis. Je ne me bornerais ici qu'à en donner les principales caractéristiques :

Principaux actes notariés : ventes, baux et transactions diverses - reconnaissances de dettes - contrats de mariage - testaments - inventaires après décès - règlements de conflits divers, etc... etc...

Renseignements sur : état général des richesses financières, mobilières et immobilières d'un ou plusieurs personnes à un moment donné (c'est le trait commun de la presque totalité des Minutes notariales) - description de l'habitat, du jardin, prés, lieux et qualités des cultures - description du cheptel - description de l'outil de travail - description de la famille - liste et qualité des témoins des actes - description des effets personnels (coiffes... et qualité des vêtements) - etc... etc...

Le dépouillement des minutes notariales de Saint Martin sous Vigouroux et des communes limitrophes est en cours, ainsi que l'exploitation et la mise en fiches. Ce travail est également très long car l'ensemble des actes conservés se chiffre par milliers.

Archives de l'époque révolutionnaire. Elles se trouvent aux Archives Départementales du cantal, et à ce jour, je n'ai encore rien commencé de cette période.

Archives privées. L'ensemble des archives privées que j'ai eu le privilège de pouvoir consulter concernent environ six siècles (du XII^{ème} au XVIII^{ème} siècle inclus). Elles ont trait aux différentes seigneuries du territoire paroissial, et à différentes familles nobles y ayant résidé.

Afin de respecter le désir des possesseurs actuels de ces documents, je ne divulguerai pas mes sources. Néanmoins, j'ai pu mener, avec le Maire de la Commune, des recherches dans ces archives. Devant l'importance des documents, nous avons procédé à l'enregistrement des archives sur cassettes. L'intérêt de ce procédé est évident, de part la rapidité de lecture, les noms propres étant épelés. A ce jour, le décryptage et l'exploitation de cette moisson sont en cours.

Hormis les archives précitées, l'ensemble des documents consultables est immense, et les sujets de tous ordres : ecclésiastique, fiscal, agricole, etc... Ils se trouvent disséminés en multiples endroits : Archives Nationales et Bibliothèque Nationale, Bibliothèque Mazarine, Archives Départementales de l'Aveyron, du Cantal, Du Puy de Dôme et Archives de Saint Flour.

CONCLUSION

Le but de ce travail est de reconstituer l'histoire de Saint Martin sous Vigouroux, ses villages et hameaux - le travail est considérable mais passionnant. Quand j'aurais mis un point final aux relevés systématiques d'Etat-Civil de la commune, photocopies de la table des patronymes et sera remise à la bibliothèque du C.G.H.A.V. et aux Archives départementales du Cantal. Je me fais un plaisir de renseigner toutes personnes le souhaitant sur la tranche de relevés effectuée (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

APPEL : Je remercie à l'avance toute personne pouvant me donner le plus petit détail ou anecdote sur cette commune et ses habitants. En plus, je recherche les archives du château de la Volpilière, château jouxtant le bourg de Saint Martin. merci de me donner le plus petit renseignement à ce sujet.

INVENTAIRE DES REGISTRES PAROISSIAUX DE ST SANTIN CANTALES

Selon la "Revue de la Haute Auvergne", tome 53, 92^{ème} année, janvier-mars 1991, dans une étude de M. Gilbert MAUGUE d'Aurillac, consacrée à la paroisse de St Santin Cantalès (Cantal), les baptêmes sont enregistrés depuis 1632 (mais les années 1649, 1651 et 1655 à 1666 sont manquantes), les mariages et sépultures le sont depuis 1669.

La Rédaction

AUVERGNATS EN ERRANCE

LES FUSILIERS DU 45^{ème} R.I. DE LIGNE 1810-1812

par G. DEMATHIEU-MALLET

A l'occasion en 1986 de la recherche précise d'un soldat (mais non auvergnat) aux Archives de l'Armée de Terre à Vincennes, registre 21 YC n° 387 (du 13.01.1810 au 22 mars 1812) concernant le 45^{ème} Régiment d'Infanterie de Ligne, j'ai noté les noms d'un certain nombre de militaires, originaires du Cantal. Numéros matricules de 9727 à ... (trouvés dans cet ordre) :

19 -SEVERAC Antoine	14 -MARIOL Pierre
4 -BUSSAC Jean	7 -CHEMINADE Jean
20 -TIXIER François	9 -DABERT Géraud
12 -MAPER (?) Laurent	11 -GLAD... Jean
8 -COSLEROUSSE N...	16 -ROUGET J.P.
1 -BECARRE Pierre	5 -CANTOURNEL Jacques
2 -BLANC Antoine	3 -BOI... Pierre
17 -SABRE Antoine	6 -CEDON Antoine
18 -SEMELET Bernard	15 -PETIT François

Il y en avait certainement bien d'autres dans le registre... Je n'ai relevé que les noms, faute de temps, mais il y a bien des renseignements, comme l'indique l'exemple suivant, pris sur le registre 21 YC n° 386 du même régiment :

10 -DEVEZ Pierre Joseph, matricule 9201 : fils de Jean Pierre DEVEZ et Elisabeth MONTARNAL, né le 24 juin 1789 à Marcolès, canton de Saint Mamie (Cantal). Taille, 1,66. Visage, ovale. Front, couvert. Yeux, roux. Nez, gros. Bouche, moyenne. Menton, rond. Cheveux et sourcils, châains.
Arrivé au corps le 13 novembre 1809. Immatriculé le 6 décembre suivant. Conscrit de l'an 1809 compris sur la liste de désignation du canton de Saint Mamie sous le n° 79. Dernier domicile : Marolles (Cantal). Profession : cultivateur.
Grade : Fusilier. Suivent les états de service.

CHAUDRONNIERS DE HAUTE-AUVERGNE DANS LES "BAS-PAYS"

par G. ANSART (Association Généalogique du Pas de Calais)

J'ai relevé plusieurs chaudronniers auvergnats venus s'établir dans le Pas de Calais vers 1770. Cette migration professionnelle m'intrigue et je souhaiterais - si possible - en connaître les raisons stratégiques. En effet, si ce sujet fut brièvement évoqué en 1985 dans le n° 5 de Généalogie 62 (édité par l'Association Généalogique du Pas de Calais), il ne semble pas avoir suscité d'échos importants ni de théories pour une telle migration.
J'ai rassemblé tous les éléments dont je dispose, et pointé les origines géographiques retrouvées : en voici le condensé essentiel.

- Pierre BASSET, chaudronnier, fils de Guillaume et N... ROBERT, ° à Escorailles, veuf de Marguerite ROUFILANGES (+ à Escorailles), se remarie le 16.02.1779 à Warluzel (62).
- Antoine CHEYVIALLE meurt le 22.08.1759 à Marconne (62) chez Pierre MARGAGE, couvreur de paille, où logent "quantité de chaudronniers étrangers qui travaillent en ce pays". Il était natif d'Anglard (aujourd'hui Anglards de Saint Flour, à 10 km au sud est de Saint Flour, ou alors Anglards de Salers, à 10 km à l'est de Mauriac), vers 1739.
- Jean DELBEE, décédé le 12.01.1713 à Marconne (62), natif d'Auvergne et attesté par son beau-fils : il était donc né avant 1700 mais son décès eut lieu chez Jean FEULLET, chaudronnier.
- Bernard DUPONT, chaudronnier, fils de Bernard, né dans le diocèse de Clermont, veuf d'Augustine DELATTRE (née dans le Pas de Calais) se remarie à 46 ans le 08.06.1774 à Warluzel (62). Témoins : Etienne ESTIVAL, chaudronnier du diocèse de Saint Flour.
- Antoine FOURNIER, chaudronnier, fils d'Antoine, ° 1746 à Meallet (diocèse de Clermont, à 15 km au nord-est de Mauriac) se marie le 24.02.1778. Témoin : Pierre VIGET, de Pléaux (15)
- Philippe Joseph FOURNIER, fils d'Annet marchand chaudronnier né à Saint Georges, paroisse de Meallet, ° 05.11.1777 à Warluzel (62).
- Antoine GROS, garçon chaudronnier, né à Escorailles (15) vers 1740, arrive à Warluzel en 1766 et s'y marie le 07.06.1768. Fils de François (+ 20.09.1763) et de Marguerite DELPEUX (+ 06.04.1765), non morts à Warluzel. Il semble être le premier auvergnat arrivé à Warluzel (62) pour s'y établir.

- Pierre Antoine François GROS, ° 23.02.1775 d'Antoine François (3ème enfant). Son parrain est Pierre VIGET, chaudronnier de Pléaux (15)
- Jacques LINION, décédé à Arras (62) le 06.01.1730 (paroisse Saint Nicolas en l'Atre) à 80 ans : ce patronyme serait courant en Haute Loire vers le Puy ou Yssingeaux...
- Pierre MALBEUF, ° 1717 à Nielcombe, paroisse de Vigan en Auvergne (pas trouvée), chaudronnier ambulant, époux de Jeanne BAILLY (née à Bossière, paroisse de Gélerac : non retrouvée), décédé à Marconne (62) le 08.04.1773 à 55 ans.
- Jean MERLE, ° à Joursac (15) en 1758 (à 25 km au nord-ouest de Saint Flour), chaudronnier, fils de feu Jean, se marie le 01.02.1785 à Vaulx-Vraucourt (62).
- Jacques PINCHELALIMON décède à 18 ans le 13.08.1759 à Marconne (62) chez Pierre MARGAGE : il était né à Abbet, paroisse de Pléaux (15) (20 km au sud ouest de Mauriac).
- Gérald RENAULT, chaudronnier ° 1724 à Saint Flour, x à Billy-Barclau (62) le 09.10.1749, dont une fille épousa le 22.08.1776 à la Bassée (59) Ignace CHENU, chaudronnier ° 1748 à Saint Vincent, diocèse de Clermont : ce Saint Vincent ou bien est à 12 km à l'ouest d'Issoire (63) ou à 20 km à l'est de Mauriac (15).
- Médard ROBERT, chaudronnier et époux de Marie Thérèse MARGAGE, décède à Marconne (62) le 19.12.1776 à 45 ans. Il était né à Drignac, à 12 km environ à l'est-nord-est de Pléaux (15).

Une théorie voudrait que dans le Pas de Calais aux XVIIème et XVIIIème siècles, dans les villes fortifiées, se soient retrouvés des chaudronniers d'Auvergne, en particulier du secteur de Saint Flour. Si le cas de LINION correspond aux travaux de VAUBAN à Arras, si Marconne était sous les remparts d'Hesdin, les cas de RENAULT, de MERLE et surtout ceux de Warluzel s'expliquent beaucoup moins.

Ces chaudronniers ne seraient-ils pas plutôt "montés", par suite d'une crise locale, exporter leur savoir-faire en "machines" textiles simples : Warluzel cardait beaucoup la laine locale alors. Le terme de marchand chaudronnier me fait penser à la fabrication des "peignes à dents", constitués de pointes acier fichées dans une planchette. Warluzel compta des marchands "d'entredents".

Bref, je serais heureux de trouver ce que recouvre exactement ce terme de chaudronnier, les artisanats dans les paroisses citées, la crise probable dans ces campagnes, etc...

Verrais-je le voile se lever ? En tout cas, ce mouvement semble s'être arrêté vers 1780.

NDLR : Nous espérons qu'une réponse satisfaisante à cette petite énigme historique puisse être trouvée. Nous suggérons une piste - mais qui resterait à valider - : certaines régions d'Auvergne (Livradois) étaient des centres actifs de productions d'étoffes. On peut imaginer qu'ils avaient besoin du concours d'autres régions proches (arrondissement de Saint Flour) pour la production de leurs outils de travail. Une crise locale du textile en Livradois aurait pu alors, par ricochet, conduire les fournisseurs cantaloux à chercher des débouchés ailleurs.

La liste d'ascendance de ses ancêtres établie par Madame Marie Lise ROCHOY (voir ci-dessous) évoque le même phénomène de migration de Haute-Auvergne jusqu'aux régions de l'actuel Nord-Pas de Calais. Nous la publions également, afin de grossir ce dossier qui mérite d'être approfondi.

La Rédaction

DE LA HAUTE-AUVERGNE A L'ARTOIS

par Marie Lise ROCHOY

Liste de mes lointains ancêtres auvergnats (la numérotation SOZA est faite par rapport à mes enfants) - ascendance auvergnate multiple :

- 4038 Pierre BENOIT (BENOIST) (chaudronnier) °ca 1651 à Monta, paroisse du Bourquet, épouse le 3.02.1682 à Vervins (02)
- 4039 Marie DEMAREST (couturière) +2.08.1692 à Vervins (02)
- 4092 Nicolas CRUZOLLE (rémouleur, charpentier) °ca 1661 à St Cainty ou St Foint (diocèse de St Flour) +28.10.1782 à Hirson, épouse le 28.10.1683 à Hirson
- 4093 Marie Anne LASSAULT
- 4094 Pierre DUJOLLE °ca 1655 à St Holive (diocèse de St Flour), épouse le 23.05.1679 à Hirson
- 4095 Michèle BALEUX
- 8076 Jacques BENOIS, pouvant venir du Monteil, hameau de Ségur-les-Villas (15) x
- 8077 Jeanne RENSIGLAR
- 8184 Jean CRUZOLLE (charpentier) du diocèse de St Flour, épouse
- 8185 Catherine HOLLET
- 8188 Jean DUJOLLE (du diocèse de St Flour) épouse
- 8189 Anne CARLE (du diocèse de St Flour)

PIERRE DE BRUN, DECOUVREUR DE GLANUM

par Jean DESCARSTIN

Pierre de BRUN, né à Mauriac en 1874, où son père était notaire, fut nommé en 1909 à St Rémy de Provence, comme receveur de l'Administration des Domaines : ennemi des intrigues et fonctionnaires scrupuleux, il préféra sa modeste situation et sa patrie d'adoption à tous les avancements qui risquaient de le séparer de la terre provençale à laquelle il s'était adonné.

Il réservait tous ses loisirs aux recherches archéologiques et géologiques qui l'avaient attiré dès son plus jeune âge. Conduit par ses recherches et ses promenades sur les pentes des Alpilles, il remarqua le long de la route qui mène aux Baux et qui passe aux "Antiques" des vestiges de construction romaine qui émergeaient du sol au milieu des ronces. Les trouvailles d'objet divers et de monnaie lui révélèrent la richesse de ce site, et il fit partager son enthousiasme à Monsieur Jules FORMIGE, Inspecteur Général des Monuments Historiques, qui lui obtint dès 1921, des crédits de plus en plus importants, et sous sa direction éclairée commencèrent les grands travaux de déblaiements, qui aboutirent à la découverte des monuments de cette ancienne cité gallo-romaine que nous admirons aujourd'hui.

Ce texte est extrait de la préface du Chanoine J. SAUTEL, correspondant de l'Institut, Conservateur au Musée de Vaison la Romaine (en 1943) pour l'ouvrage de Pierre de BRUN "Promenade archéologique dans les ruines de Glanum" paru en 1942, un an après la mort de Pierre de BRUN.

Nous lui devons aussi la création en 1919 du "Musée des Alpilles" qu'il anima et enrichit pendant plus de vingt ans - les vestiges de la cité de Glanum sont regroupés dans le dépôt archéologique d'état, voisin du Musée des Alpilles.



Les ascendants de Pierre de BRUN

- 1 Marie Joseph Justin Pierre de BRUN, né à Mauriac (15) le 18 novembre 1874, décédé à St Rémy de Provence (13) le 4 août 1941, marié à Fernande Adèle Marie Louise LAFONT à Avignon le 28 novembre 1907.
- 2 Marie Jean Baptiste Ernest de BRUN, né à Chanteuges (43) le 3 juin 1844, épouse à Mauriac (15) le 29 novembre 1872 (contrat de mariage par M^e TISSANDIER de LADEN notaire à Mauriac le 28 novembre 1871) :
- 3 Catherine Julie Françoise Alice BARBET du CLOSEL née à Bort (19) le 13 avril 1846.
- 4 Jean Joseph Alexandre de BRUN, percepteur des Contributions Directes en 1871 à Langeac (43), né vers 1813, épouse
- 5 Marie Antoinette Damienne PELLET, née vers 1822.
- 6 Jean Baptiste BARBAT du CLOSEL, notaire à Mauriac en 1871, né vers 1810, épouse :
- 7 Anne Marie Justine SALVY, née vers 1823.

ACTES DIVERS

compilés par la rédaction

Merci pour leurs envois à Mesdames BREARD, Josette DULAC, Brigitte LAROYE, Marie Odile MICHON, Jacqueline PEROCHEAU, Evelyne POUJOL, Annick SIMONNET et Messieurs Joël AUBAILLY, A.BRIAND, Jean COUSIN, Philippe DEVILLARD, Thierry FRANCOIS, Pierre FROISSARD, Michel LANAUD, Pierre LE CLERCQ, Fabrice MONMARTIN, Dominique MORIN de FINFE, Jean Pierre SAUVEUR, Jacques SIROT, ainsi que tous les Cercles et Associations Généalogiques qui nous les ont transmis.

- Cunlhat (63) + 04.03.1681 Pierre AIMÉDIEU, chaudronnier de la paroisse de Marcenat (15 ?), chaudronnier âgé de 70 ans, décédé chez Mr Annet LOUBARESSE, hoste du bourg.
- Crocq (23) x 15.04.1768 Henri AUDOULLE, fils de feu Etienne AUDOULLE et feu Marguerite GANIR (?), de Celles, diocèse de Saint Flour, avec Michelle ROUDAIRE, de Crocq, fille de Pierre ROUDAIRE et Anne VILLATEL.
- Saint Rogatien (17) x 30.10.1785 Louis BAPT ° ca 1752 à Pradier (15) + 21.11.1818 à la Jarne (17), avec Magdeleine BASSOT (veuve en premières noces de Jean Baptiste VIGNEUVE) ; dont postérité.
- Plouër sur Rance (22) + 21.11.1785 Lambert BASTIDE fils de feu Antoine et de Marguerite FAMIL, natif d'Andelat diocèse de Saint Flour, âgé de 41 ans, décédé au bourg ; témoins Antoine TEISSEDE son beau-frère et Jean BAUDOARD qui signent.
- Saint Denis la Chevasse (85) x 18.01.1757 Pierre BONNEFONS, de Saint Flour (15) avec Anne Louise FAVREAU ; dont au moins 2 enfants : Pierre Gabriel BONNEFONS ° 21.01.1758 + 25.07.1779 à Saint Denis la Chevasse ; Jacques Alexis BONNEFONS ° 07.04.1765 x Jeanne ARNAUD.
- Saint Lo, paroisse Saint Thomas (50), permission de x 14.01.1788 Antoine BOS, de Neuvéglise évêché de Saint Flour en Auvergne, fils de feu Raymond BOS et Marie VILLETTE, demeurant sur la paroisse de la Luzerne diocèse de Bayeux depuis plusieurs années, avec Aimée Anne Françoise DUBOSCQ, de Saint Thomas, fille de Philippe DUBOSCQ et Anne Marie Catherine DUFOUR ; mariage à la Luzerne.
- Beaulieu en Argonne (55) x 30.06.1682 Marcel BOUR, scieur de long natif de la Garde Oppalin, diocèse de Saint Flour en Auvergne, avec Anne DOMANGIN, fille de feu Paul DOMANGIN et Anne JACQUESSON.
- Beaulieu en Argonne (55) x 23.11.1683 Pierre BOEZ, fils de Pierre et Perrette VERGNE de la paroisse de la Chapelle Saint Laurent diocèse de Saint Flour de la province d'Auvergne, avec Magdelaine TENAULT, fille de Jean et Marguerite TROYONS.
- Beaulieu en Argonne (55) x 29.04.1687 Michel BOYER, fils de Pierre BOYER et Perrette VERGNE de la Chapelle Saint Laurent en Auvergne, diocèse de Saint Flour, avec Barthelemette MARTIGNON, fille de feu Claude MARTIGNON et Jeanne LOSSIGNOT.
- Freigné (49) + 18 germinal an 13 Pierre BOYER ° 11.05.1746 à Allanche, marchand drapier, colporteur, x 28.05.1770 à Allanche Anne GANDILHON ; dont postérité.
- Le Louroux-Béconnais (49) + 07.05.1849 Joseph BOYER ° 2 pluviôse an 7 à Allanche (15), marchand drapier, époux en premières noces d'Anne MARRET (15) ; dont postérité en Anjou ; en deuxièmes noces d'Henriette LATTE au Louroux-Béconnais (49) ; dont postérité.
- Le Louroux-Béconnais (49) x 06.07.1847 Pierre BOYER ° 05.05.1824 à Allanche (15) + 16.05.1907 au Louroux-Béconnais (49), avec Marie PROD'HOMME ; dont postérité.
- Saint Paul aux Bois (02) x ...05.1846 François BOYER, marchand de parapluies, ° 16.02.1816 à Madic (15), fils de Charles BOYER, cultivateur âgé de 67 ans et Anne CHAVIGNER, âgée de 62 ans, domiciliés à Ider (15), avec Marie Catherine Séraphine MONTIER ° 07.04.1823 à Saint Paul aux Bois, fille d'Antoine MONTIER, chanvrier âgé de 49 ans et Marie Catherine GUILBERT âgée de 48 ans.
- Saint Germain de Lisieux (14) + 05.04.1761 Jean CADET, de Saint Cyr, village de Saint Julien en Jordanac, élection d'Aurillac, diocèse de Saint Flour, Haute Auvergne.
- Poissy, paroisse Notre Dame (78) x 19.01.1790 Antoine CHALVET de Maurines (15), fils de Barthélemy CHALVET et Jeanne VESSIER, avec Françoise AUBERT, fille de Nicolas AUBERT et Marie Louise RICHARD.
- Saint Jean d'Angély (17) x 18.10.1763 Jean CHAPPAL ou CHASSAL de Servières en Auvergne diocèse de saint Flour, fils de Jacques et Jeanne CHABENENT, avec Marie LARRER de la Rochelle paroisse Saint Nicolas, fille de Pierre et Louise GENSLIN présents au mariage ; la dispense de 2 bans donnée le 01.10.1763 par les vicaires généraux de Saintes s'adressait "aux étrangers qui doivent passer aux colonies étrangères par ordre de sa Majesté".
- L'Hébergement (85) + 06.09.1881 chez sa fille Eugénie FONTEILLE (épouse d'Isaïe BARITEAU) Marguerite CHARVESSE, ° 12.08.1807 x 12.08.1828 à Leyvaux (15) avec Jean FONTEILLE, marchand, ° 14 messidor an 11 à Anzat le Luquet (63).
- Honfleur, paroisse Saint Léonard (14) x 27.09.1735 Guillaume COMBES, fils de Guillaume et Delphine REVEILLON, veuf de Jeanne CHAYENS, de Mandailles, diocèse de Saint Flour, avec Françoise ROULET, fille de Pierre et Anne CLERC.
- Noyon, paroisse Saint Martin (60) x 19.08.1782 Barthélemy CORNET, marchand âgé de 30 ans, natif de Saint Etienne de Chavagnac diocèse de Saint Flour, domicilié dans la paroisse Saint Pierre de Noyon, fils de Pierre CORNET décédé dans la paroisse de Saint Etienne, et Françoise PICHOT décédée dans la paroisse de Saint Etienne, avec Catherine SOULIER.
- Orléans, paroisse Saint Patern (45) x 16.07.1685 Pierre DELMAS, âgé de 25 ans, fils de défunt Antoine et défunte Catherine TATELISSE (?), demeurant en la paroisse de Mandailles diocèse de saint Flour, avec Marie DESSIF... (?), veuve de défunt François ROUZILLAT.

- La Flocellière (85) + 06.07.1847 Jean DUBOIS, né à Ally (15), fils d'Antoine (ou Jean) DELBOS et Jeanne PERRIER x ca 1794 (manque de registres) avec Marie JADAUD.
- Le Plessis Feu Aussoux (77) x 04.02.1788 Jean DUFFANT, de Saint Illide (15), fils de feu Louis DUFFANT et Antoinette SERIE, avec Marie Anne GIBERT, fille de feu Pierre GIBERT et Flododerte ROPCY.
- Jouy en Josas, Saint Martin (78) x 13 vendémiaire an 11 Giraud DUMAS, âgé de 25 ans, originaire de Menet (15), fils de Barthélemy DUMAS et Marianne MIOLET, avec Marie Anne Louise ESTIVAL, âgée de 24 ans, originaire de Saint Symphorien de Montreuil, fille d'Antoine ESTIVAL et Marie OUALINE.
- Jouy en Josas, Saint Martin (78) x 10 fructidor an 7 Jean FIGEAC, originaire de Saint Constant (15), veuf de Marie Antoinette DARBARET, avec Marie Françoise CORUS, âgée de 36 ans, originaire de Saint Georges de Morteaux, fille de François CORUS et Françoise BOQUET.
- Aubigny (21) x 09.04.1742 Robert FLOREND, fils de feu Pierre et Louise BERVIENE, de Condat, diocèse de Saint Flour, avec Pierette ALARD, veuve de Claude BORDEUX (BORDURE ?).
- Honfleur (14) x 14.02.1706 Jean FONTANIER, fils d'Etienne et Antoinette FAUCHE, de Molompize, diocèse de Saint Flour, avec Françoise NICFLET, servante, fille de François et Marguerite TOUFFLET.
- Lussac les Châteaux (86) x 04.02.1867 Joseph Alexis FORTET, employé de chemin de fer, ° 29.04.1838 à Ytrac (15), fils d'Antoine Joseph Aimé FORTET âgé de 53 ans demeurant à Saint Paul des Landes (15) et Marie TRINE(L) âgée de 44 ans demeurant à Boisset (15), avec Adèle Louise MATIGNON ° 01.04.1845 Lussac les Châteaux, fille de Louis MATIGNON, épicier âgé de 51 ans, et Pauline Madeleine VILLESSEAU âgée de 42 ans.
- Brizambourg (17) + 03.03.1704 Louis FOURNIER, âgé de 9 ans, fils de Jean FOURNIER chaudronnier de la paroisse de Collandres (15).
- Sainte Soulle (17) x 17.11.1779 Jean GANDILHON, fils de Jacques GANDILHON maître cordonnier et Françoise ESCUDIER, né à Allanches (15), avec Anne PANNETIER, fille de feu Louis PANNETIER journalier et Jeanne MORIN.
- Saint Paul en Jarez (42) x 10.06.1659 Simon GAREND, de Chantengelle diocèse de saint Flour, avec Marie BONNARD.
- Selles sur Cher (41) + 04.04.1687 Antoinette GUY, âgée de 72 ans, de la paroisse d'Oria diocèse de Saint Flour (probablement Aurillac ?) habitant Selles depuis 7 ans, épouse de Jean AUBERAT, chaudronnier ; nombreuse descendance.
- Saint Sauveur (89) x 01.08.1756 Antoine LABROT, âgé de 40 ans, menuisier originaire de Vic en Carladez, diocèse de Saint Flour en Auvergne, fils de Jacques LABROT et Jeanne ANGELVIE, avec Suzanne DUFFEZ, âgée de 21 ans, fille de d'Edme DUFFEZ, Perruquier, et Marie MOREAU.
- Jouy en Josas, Saint Martin (78) x 30 thermidor an 7 Joseph LAFON, âgé de 23 ans, originaire de Valmeroux (15), fils de Jean LAFON et Catherine BERGLAUD, avec Madeleine Colombe LE MOINE, âgée de 23 ans, originaire de la paroisse Saint Cosme Saint Damien de Paris, fille de Jean Louis LE MOINE et Marie Madeleine LAVAL.
- Saint Jean d'Angély (17) x 12.10.1763 Bernard LAUVIAT natif de Saint Flour en Auvergne, âgé de 25 ans, fils de Privat LAUVIAT et Marie RENARD, avec Marguerite FOUQUET, de Vitory en Lorraine, fille de François FOUQUET et Anne TENAUD ; la dispense de 2 bans donnée le 01.10.1763 par les vicaires généraux de Saintes s'adressait "aux étrangers qui doivent passer aux colonies étrangères par ordre de sa Majesté".
- Jouy en Josas, Saint Martin (78) x 20 nivôse an 7 Léger MAGNAC âgé de 23 ans, originaire d'Arches (15), fils de Jean MAGNAC et Elisabeth TERNAT, avec Marie Françoise LUBERT, âgée de 21 ans, originaire de Gif sur Yvette, fille de Charles LUBERT et Anne OLIVIER.
- Agde (34) + 18.08.1854 Jacques Noël MARTILLAC, 21 ans chasseur au 25ème R.I.L. originaire d'Omps (15).
- Paqny la Ville (21) x 20.05.1738, Michel MARTIN, de Labadière diocèse de Saint Flour, avec Marguerite GILLOT veuve de Pierre JOANNIER.
- Montmirail (51) x 20.08.1767 Guy MAURIO, âgé de 30 ans, marchand chaudronnier (il deviendra aubergiste à Montmirail et y + le 05.05.1814), de droit de la paroisse de Saint Martin Valmeroux, élection de Mauriac, diocèse de Clermont en Auvergne, et de fait de Montmirail, fils d'Amblard MAURIO et Marguerite LE PAGRE, avec Françoise BOIRON ° Montmirail 05.07.1747 y + 08 brumaire an 11, fille de Jean BOIRON et Françoise PAQUETTE ; témoin : Jérôme MAURIO, chaudronnier, frère du marié.
- Marguerittes (30) + 12.07.1787 Vidal MATHIEU, de Jarjourcet, paroisse de Sansac, diocèse de Saint Flour, âgé de 50 ans environ, laissant une femme et un fils ; témoin : Pierre MATHIEU.
- Crocq (23) x 09.02.1779 Barthélemy MAZET, de Mothe diocèse de Saint Flour, fils de feu Jean MAZET et feu Gabrielle NOIR, avec Jeanne GAUMY, de Saint Pardoux d'Arnet (23), fille de feu Blaise GAUMY et feu Louise DEBEL.
- Dole (39) x 09.09.1788 Guillaume MOUREIRE, âgé de 27 ans, laboureur à Saint Mary le Plain, diocèse de Saint Flour, fils de Jean MOUREIRE et Jeanne HERAUT, avec Jeanne MARTIN, de Dole.
- Saint Denis la Chevasse (85) + 5 nivôse an 9 Jean MAURIER, âgé de 62 ans, marchand d'allumettes né à Chaudes Bort (15).
- Castres (81) cm 26.11.1861 Marie Désirée NOEL, repasseuse, fille naturelle de feu Christine NOEL, petite-fille de Barthélemy NOEL, tailleur d'habits ° Saint Flour (15), avec Bernard JOYEUX, tonnelier, fils de feu Jacques, postillon, et Elisabeth DORTHORAN.
- Saint Etienne des Bois (85) x 20.04.1784 Marguerite SEGUY, de Dienne (15), avec Joseph Antoine GARD.
- Noyon, paroisse Saint Martin (60) x 19.08.1782 Catherine SOULIER, âgée de 44 ans, native de Saint Mars le Gros diocèse de Saint Flour, domiciliée dans la paroisse Saint Martin de Noyon, domestique, fille de défunts Bernard SOULIER rémouleur décédé à Notre Dame de Vivieres diocèse de Soissons et Jeanne SOURREL décédée à Saint Mars le Gros, avec Barthélemy CORNET (voir ci-dessus).

Les TISSERANDS A MURAT

par HENRI VITROLLES

Le tissage, jusqu'au XIXe siècle, repose sur un artisanat nombreux ⁽¹⁾ répandu à travers tout le pays, organisé en corporation.

LA CONFRERIE

Il existait à MURAT une Confrérie des maîtres-tisserands ⁽²⁾ placée sous le patronage de Saint-Eutrope ⁽³⁾, qui se réunissait dans la Collégiale Notre-Dame pour un service religieux les jours de fête de Saint Eutrope (30 Avril), de Saint Jacques (25 Juillet), de Saint Vincent (22 Janvier) et pour fêter la conception de Notre-Dame le 8 Décembre.

La Confrérie se finançait en percevant 10 livres lorsqu'un apprenti était reçu maître et 20 livres quand un maître ouvrait boutique à MURAT. Mais au fil des ans les apprentis allèrent apprendre le métier dans les villages environnants et se soustraire ainsi au paiement de la redevance. Les apprentis étaient d'autant plus tentés par cette formation qu'en milieu rural un grand nombre de paysans possédaient des métiers qu'ils utilisaient surtout à la morte saison.

Voyant fondre ses réserves la Confrérie réagit. Le Dimanche 2 Juin 1715 les maîtres-tisserands se réunirent sous la présidence de leurs baillis Antoine QUEUILH et Jean BOUTOUTE. Etaient présents :

- Antoine AGUTES,
- Antoine BENOID BOULASSET,
- Guilhen BOUTOUTE, l'enfant bleu.
- Claude GAUTHIER (° 1681 + 01.10.1739, x 10.01.1702 Catherine POUNHET),
- Guilhen GAUTHIER (° 26.03.1636 + 06.12.1720, x 28.04.1662 Françoise PESCHAU),
- Antoine GIBRAT (° 08.12.1676 + 07.03.1757, x 21.08.1703 Marie BOUTOUTE),
- Guillaume GIBRAT, frère du précédent (° 24.01.1678),
- Pierre MARTY,
- Charles PESCHAU (° 12.03.1643, x 1) 15.05.1662 Gabrielle LABOUR, x 2) 27.01.1673 Helis LOMBARD),
- Blaise PESCHAU, fils du précédent (° 09.10.1685, x 1) Agnès RANCILHAC, x 2) Elise MOURAIRE),
- Vidal PESCHAU (° 1641 + 22.01.1722, x 21.02.1678 Catherine ANDRIEU),
- Pierre PESCHAU (° 27.05.1680, x 04.11.1703 Louise PESCHAU),
- Jean PESCHAU (° 18.11.1669, x 03.02.1694 Helis HERAU),
- François PESCHAU, dit REDON (° 02.11.1674, x 15.02.1707 Marguerite BONNAL),
- Jean PESCHAU, frère du précédent (° 24.11.1670, x 1) Jeanne PICHOT, x 2) 24.01.1708 Françoise BOUCHEYRON),
- Pierre PESCHAU (° 04.07.1667, x 1) 7.01.1690 Helis FROMONT, x 2) 19.01.1700 Françoise BOS),
- Charles PESCHAU (° 20.11.1668 + 07.12.1737, x 08.02.1695 Catherine BENOIT),
- Jacques QUEUILH,
- Jean TEISSEBRE (° 09.11.1683, x 13.02.1691 Marguerite POWDEROUX),

Il est décidé d'exiger les 10 livres de tout apprenti lorsqu'il est reçu maître, même s'il a fait son apprentissage hors de MURAT et 30 livres au lieu de 20, s'il veut ouvrir boutique dans la ville.

Cette décision pouvait-elle être considérée comme discriminatoire et contestable ? Une requête fut présentée au Procureur du Roi DANTY, le 4 Juin. Celui-ci estime la décision de l'assemblée parfaitement fondée et le même jour le juge rend une ordonnance entérinant les droits que la Confrérie a institués.

DEUX FAMILLES DE TISSERANDS

Qui étaient donc ces tisserands qui ont laissé si peu de trace de leur activité dans les archives locales. A partir des registres paroissiaux il a été possible de reconstituer, avec bien des imperfections, deux familles de tisserands muratais : PESCHAU ⁽⁴⁾ et GAUTHIER sur neuf générations.

On était tisserand de père en fils, ce qui n'avait rien d'original à l'époque. Cirques PESCHAU aura 3 fils, 6 petits-fils, 16 arrière petits-fils qui assureront sa suite. Une de ses petites-filles Françoise convolera avec Guillaume GAUTHIER, aussi tisserand, il en sera de même pour deux de ses arrière petites-filles : Elisabeth épousera Géraud BLAU et Anne se mariera à Michel GIBRAT.

Durant trois siècles ces familles enracinées dans la cité ont été représentatives de l'artisanat du tissage. Les derniers tisserands sont morts à Murat à la fin du 19e siècle ; c'étaient six descendants de Jean GAUTHIER et trois de Cirques PESCHAU. C'était hier et il ne reste rien de ce qui fut leur vie de tous les jours ; plus aucune culture de chanvre (pendant des siècles les rédacteurs d'actes firent la distinction entre jardin à chanvre et jardin à viande (le potager), aucun métier à tisser ⁽⁵⁾ (vétustes ou occupant une place qu'on voulait libérer, les bois des métiers ont été brûlés), quasiment plus rien de leur habitat.

Les tisserands demeuraient pour la plupart au Barry, très exactement au Barry Soutra ⁽⁶⁾. En 1680 ils étaient propriétaires de 17 maisons, bien modestes, sur les 36 que comprenait le quartier ⁽⁷⁾. Il s'agissait de :

Geraud AGUTTES F-508 (°)
 Jean AGUTTES F-519
 Bonnet BASSET F-594 (x 06.02.1660 Louise ROUSSEL)
 Bertrand BESSON F-547
 Gilhen BLAU F-524 (+ 01.02.1689, x 14.02.1670 Jeanne ROUSSEL)
 Hilaire DENTIER F-554
 Durand FROMEN F-513
 Guilhen GAUTHIER F-530
 Guyon HERAIL F-544
 Jean JOUBERT F-566
 Philippe PAGES F-511
 Antoine PESCHAU F-539 (° 28.05.1645, x 12.07.1666 Marguerite DELORME)
 Guilhen PESCHAU F-580, (° 09.01.1650, x Anne TANIS)
 Gabriel PICHOT F-589
 Jean PICHOT F-592
 Jacques REZONCLE F-572
 Guilhen SAURY F-491
 Antoine TANIS F-570

C'est dire l'importante concentration de l'artisanat de tissage dans ce quartier et encore ne connaît-on que les noms des propriétaires de maisons. Bien sûr, il y avait quelques exceptions.

Dans le Barry on rencontre : Philippe BOUTOUTE, veuve de Jean FURNAL, et Pierre PESCHAU dit TEMPLE. Dans Lavergne : Gilbert GAUTHIER (° 06.07.1640, x Christine VERGNES), Antoine QUEILH, Jean PESCHAU. Au Faubourg de la Porte Soutrane : Pierre TEISSEBRE (° 28.11.1638, x 06.02.1658) Agnès RAHON, et Jean GIBRAT. Au début du 17e siècle la tribu PESCHAU habitait Oldeboux.

La multiplicité des GAUTHIER et PESCHAU a conduit à donner des surnoms aux différentes branches. Les GAUTHIER seront : CABES, BALANDRAU, JOANAS. Les PESCHAU tisserands : PIGNOL, PIGNOUNEL, REDON, TEMPLE, SAC, PATATOU. Enfin les autres PESCHAU seront : RIGAILLE, PEYRICHOU, FIDELE, LABOUTE, JACAS, JOLICOEUR. Comment ont évolué ces familles ?

LA FAMILLE GAUTHIER

Les registres paroissiaux, puis d'état civil ont permis d'identifier 1.299 descendants et leurs conjoints de Jean GAUTHIER et Marguerite PONS, 634 hommes, 665 femmes, de connaître la profession de 275 hommes, de 40 femmes, étant précisé que les registres comportent des lacunes importantes, des manques, et que le dépouillement peut être considéré comme satisfaisant jusqu'à 1830, époque à partir de laquelle on assiste à de nombreux départs pour des lieux plus cléments où l'on trouvera du travail. La descendance de la deuxième moitié du 19e siècle et du 20e est donc très imparfaitement saisie.

Le métier de tisserand sera dominant durant sept générations (26 tisserands) mais dès 1675 la tannerie et le commerce des peaux (18 personnes) prendra une place prépondérante qui subsistera jusqu'à nos jours.

L'artisanat : 6 maçons, 6 Charpentiers, 3 couvreurs, 3 vitriers, 12 cordonniers-sabotiers, 5 selliers-bourelliers, 4 maréchaux ferrants, 3 tailleurs d'habits, 3 chapeliers, occupera une place non négligeable de 1750 à 1900, mais ce seront les 19 boulangers, 7 bouchers, 12 cabaretiers et aubergistes, ainsi que les 36 marchands et commerçants qui se tailleront la part du lion (marchands aux activités diverses : vin, charbon, fromage, parapluie, porcelaine, bijouterie, horlogerie, nouveautés, mercier, épiciers également fabricant de chandelles).

La fonction publique (19 personnes) au sens large de ces termes attire les premiers éléments au début du 19e siècle, si l'on fait exception d'un géolier et d'un instituteur au 18e siècle. Au fil des deux derniers siècles on rencontre un Commis des Droits Réunis, un vérificateur des Poids et Mesures, un employé des Ponts et Chaussées, un imprimeur de la Banque de France, trois postiers, trois fonctionnaires des Finances. L'Enseignement (6 personnes) n'a pas attiré les foules pas plus que la vie militaire (3 personnes).

Les hommes du Droit : 13 notaires, avoués, avocats, magistrats, huissiers apparaissent dans les années 1900 ainsi que 4 clercs.

C'est à cette époque que l'on se lance dans les études médicales ou pharmaceutiques (9 personnes) : les hommes du chiffre surgiront dans le début du 20e siècle avec les employés de banque et d'assurances (6 personnes), les experts-comptables et commissaires aux comptes (5 personnes).

Peu de journaliers (6 personnes), mais un certain engouement pour la Compagnie des Chemins de Fer d'Orléans lors de l'extension du réseau dans le Massif Central : on compte treize chauffeurs, mécaniciens qui se substituaient aux sept postillons et charretiers.

Longue énumération qui peut être complétée par un Fort des Halles, un maître bouvier, un artiste auquel on doit les peintures de la Chapelles de Sainte-Reine, une quasi absence d'ingénieurs (3 personnes).

La foi était vive, la famille a donné 8 prêtres et religieux, 11 religieuses. L'éventail des vocations fut très large : Prêtres du diocèse, Père au saint-Esprit, Père Blanc, Frère des Ecoles chrétiennes, soeurs de la Visitation, du Sacré-Coeur, de l'Enfant Jésus d'Aurillac, Dominicaines, Carmélite, Fille de la Charité, Soeur des malades.

Hormis une sage femme au 18e siècle, le travail féminin n'est apparu qu'au 19e avec les couturières (10 personnes), il faudra attendre la deuxième moitié du 20e siècle pour qu'une majorité de filles poursuivent des études et embrassent des professions : Hôtesse de l'air, assistante sociale, secrétaires, médecin, pharmacien, professeur. Tout compte fait Jean GAUTHIER a bien oeuvré. Aux 18e et 19e siècles une partie importante de la population murataise est constituée par ses descendants, qui au 20e siècle seront sénateur, Maires, Doyen de faculté, Président National de la Mégisserie française, Président National de l'Ordre des Experts-comptables, Président de la Société Préhistorique de France, Directeur des Services fiscaux.

Cette famille a donné à la France (ceux connus) : 4 morts à la Guerre 1914-1918 - 1 mort à la Guerre 1949-1945 - 1 fusillé en 1944 dans la Creuse - 8 déportés en Août 1944, morts à Bergen-Belsen, Brennen-Farges, Dachau, Hambourg, Ludwifshafen, Neurengamme.

LA FAMILLE PESCHAU

Dans les crayons généalogiques, présentés ci-dessous, des familles de tisserands PESCHAU, GAUTHIER et GIBRAT qui leur est alliée :

- les noms et prénoms des tisserands sont soulignés,
- (M) signifie que l'acte a été trouvé dans les registres paroissiaux de Murat.

Cirques PESCHAU x Jehanne MEYNIEL

Jean PESCHAU ° 16.01.1615-(M), x 22.01.1638-(M) Isabelle RIGAL
Antoine PESCHAU ° 28.05.1645-(M) x 12.07.1666-(M) Marguerite DELOLME ° 10.11.1641 + 13.12.1693-(M)
Nicolas PESCHAU ° 05.08.1668 + 18.12.1744-(M) x Jeanne MEYNIEL
Antoine PESCHAU ° 20.08.1701 + 27.08.1765-(M) x 26.05.1726-(M) Marie RAHON
Guilhen PESCHAU ° 18.12.1616-(M) x 29.01.1640-(M) Claude BASSET + 18.01.1678-(M)
Jean PESCHAU ° 21.10.1640-(M) x 23.10.1660-(M) Jeanne NEYRAT ° 02.04.1638 -Chavagnac + 23.10.1660-(M)
Charles PESCHAU ° 20.11.1668 ° 07.02.1737-(M) x 08.02.1695-Bredons Catherine BENOIT
Philippe PESCHAU ° 23.05.1672-(M) x 07.01.1697-(M) Françoise SALZET
Elisabeth PESCHAU ° 18.06.1679 + 18.05.1743-(M) x 20.10.1705-(M) Geraud BLAU ° 24.01.1670 + 28.08.1749
Jeanne BLAU ° 26.04.1711 + 28.05.1785 x 02.03.1734-(M) Etienne ANDRIEU
Durand ANDRIEU ° 07.10.1755 + 13.03.1826-(M) x Delphine RODIER
Etienne ANDRIEU ° 22.06.1793 + 9.05.1861-(M) x 28.04.1813 Jeanne Rose DELCHER
Marguerite ANDRIEU ° 11.07.1819 + 13.04.1904 x 12.05.1841-(M) Gérôme PONS
Charles PESCHAU ° 12.03.1643-(M) x 1) 15.05.1662-(M) Gabrielle LABOUR ° 11.02.1644 + 23.07.1671-(M)
Pierre PESCHAU ° 04.03.1667-(M) x 1) 07.01.1690-(M) Helis FROMONT
Pierre PESCHAU ° 04.03.1667-(M) x 2) 19.01.1700-(M) Françoise BOS
Jean PESCHAU ° 19.11.1669-(M) x 03.02.1694-(M) Helis HERAU
Blaise PESCHAU ° 24.07.1700 + 28.01.1755-(M) x 09.05.1719-(M) Madeleine PONS
Charles PESCHAU ° 09.06.1720 + 21.02.1784-(M) x Antoinette FAJOL
Marguerite PESCHAU ° 13.07.1760 + 28.10.1817-(M) x 26.01.1785-(M) Amable PONS
Joachim PONS ° 20.03.1793 + 17.02.1857-(M) x 30.06.1819-(M) Marie ESCAILLE
Gérôme PONS ° 06.05.1820 + 12.03.1885-(M) x 12.05.1841-(M) Marguerite ANDRIEU
Jean PONS ° 13.05.1828 + 14.03.1917-(M) x 16.01.1850-(M) Françoise RODIER
Germain PONS ° 27.09.1830-(M) x 13.08.1856-(M) Antoinette CLAUX
Charles PESCHAU ° 12.03.1643-(M) x 2) 27.01.1673-(M) Helis LOMBARD
Blaise PESCHAU ° 09.10.1685-(M) x 1) Agnès RANCILHAC
Blaise PESCHAU ° 09.10.1685-(M) x 2) Elise MOURAIRE
Philippe PESCHAU ° 28.05.1645 + 24.07.1706-(M) x 22.09.1666-(M) Isabeau GISOLME
Jean PESCHAU ° 24.10.1670-(M) x Jeanne PICHOT ° ca 1673 + 21.10.1705-(M)
Philippe PESCHAU ° 19.10.1697-(M) x 09.01.1720-(M) Catherine SEGRET
Jean PESCHAU ° 02.11.1672-(M) x 26.01.1696-(M) Catherine DAURAT
François PESCHAU ° 02.11.1674-(M) x 15.02.1707-(M) Marguerite BONNAL
Pierre PESCHAU ° 27.05.1680-(M) x 04.11.1703-(M) Louise PESCHAU
Antoine PESCHAU ° ca 1691 x 29.01.1709-(M) Hélène ANDRIEU
Vital PESCHAU + 22.01.1722-(M) x 21.02.1678 Catherine ANDRIEU
Anne PESCHAU ° 06.04.1680-(M) x 06.11.1703-(M) Michel GIBRAT (voir GIBRAT)
Charles PESCHAU ° ca 1617 + 15.08.1693-(M) x 12.01.1638-(M) Jeanne EXPERT
Pierre PESCHAU ° 24.11.1658-(M) x Antoinette FAYON
Catherine PESCHAU ° 04.05.1689-(M) x 14.11.1720-Virat Jacques FAJOL
Antoinette FAJOL ° 19.10.1726 + 6.04.1777-(M) x Charles PESCHAU
Françoise PESCHAU ° 10.07.1640 + 22.07.1721-(M) x 06.11.1703-(M) Guillaume GAUTHIER (voir GAUTHIER)

LA FAMILLE GIBRAT

Pierre GIBRAT ° 15.02.1632-(M) Gaillarde MALESSAIGNE

Antoine GIBRAT ° 06.05.1635-(M) x 14.09.1654-(M) Catherine GARNIER + 25.01.1681

Pierre GIBRAT ° 02.01.1657-(M) x 25.06.1675-(M) Françoise LAFOM ° 08.02.1654-(M)

Antoine GIBRAT ° 08.12.1676 + 07.03.1757-(M) x 21.08.1703-(M) Marie BOUTOUTE

Guillaume GIBRAT ° 24.01.1678-(M)

Michel GIBRAT ° ca 1681 + 24.03.1710-(M) x 06.11.1703 Anne PESCHAU (voir PESCHAU)

Françoise GIBRAT ° 11.01.1689-(M) x 05.11.1716-(M) Jean GAUTHIER

Jean GIBRAT ° 10.09.1663-(m) x 28.01.1686-(M) Isabeau VARAINES

LA FAMILLE GAUTHIER

Jean GAUTHIER + 17.09.1636-(M) x 02.07.1623-(M) Marguerite PONS

Guillaume GAUTHIER ° 26.03.1636 + 06.12.1720 x 28.04.1662 Françoise PESCHAU (Voir PESCHAU)

Pierre GAUTHIER x 30.01.1704-(M) Geneviève ROCHE

Guillaume GAUTHIER ° 22.11.1704-(M)

Pierre GAUTHIER ° 12.10.1723-(M) x 27.01.1750-(M) Elisabeth RIGAL

Philippe GAUTHIER ° 13.07.1750 + 25.08.1816-(M) x 01.02.1780-(M) Flore LAROCHE + 28.05.1810

Toinette GAUTHIER ° 17.06.1791 + 06.06.1834 x 23.07.1823-(M) Philippe GAUTHIER

Pierre GAUTHIER ° 15.03.1758 + 22.02.1847-(M) x 23.11.1784 Antoinette DOUET

Jean GAUTHIER ° 28.10.1673-(M) x Antoinette DELPEUCH

François GAUTHIER ° 26.09.1679-(M)

Claude GAUTHIER ° ca 1681 + 01.10.1739-(M) x 10.01.1702-(M) Catherine POUNHET + 13.02.1738

Jean GAUTHIER ° 26.01.1676 + 21.08.1748-(M) x 1) 20.01.1710-(M) Marguerite JOURNET

Jean GAUTHIER ° 26.01.1676 + 21.08.1748-(M) x 2) 05.11.1716-(M) Françoise GIBRAT

Guillaume GAUTHIER ° 10.03.1719 x Marie ANDRAL

Antoine GAUTHIER ° 13.01.1721 + 18.06.1792 x 23.01.1746-(M) Elisabeth ROCHE ° 20.03.1724-(M)

Guillaume GAUTHIER ° 20.01.1766 + 30.01.1857-(M) x 1) 19.10.1786-(M) Jeanne FALCIMAGNE

Elisabeth GAUTHIER ° 20.09.1787 + 27.12.1862-(M) x 31.01.1816-(M)

François GAUTHIER ° 24.03.1789 + 17.04.1866-(M) x 12.05.1813-(M) Jeanne ROCHE

Hilaire GAUTHIER ° 27.10.1790 + 20.05.1871-(M) x 15.01.1817-(M) Jeanne MONTIOT

Philippe GAUTHIER ° 01.07.1793 + 11.02.1830-(M) x 23.07.1823-(M) Toinette GAUTHIER

Guillaume GAUTHIER ° 20.01.1766 + 30.01.1857-(M) x 2) 15.10.1793-(M) Catherine PONS

Nicolas GAUTHIER ° 3.ventose.12-(M) x 28.08.1833-(M) Françoise RAYNAL

Guillaume GAUTHIER ° 23.10.1806 + 27.04.1884-(M) x 08.05.1833-Bredons Françoise COUDERC

NOTES

(1) Jean TORILHON estime le nombre des tisserands dans le Massif Central à un pour cinq cent habitants ("Le Maître de Craponne", U.S.H.A., Aurillac 1980, page 116).

(2) A.D. Cantal 4 E 7.

(3) Fils du roi de Perse, un des soixante dix disciples, il évangélise la Saintonge, est décapité à saintes où sont vénérées ses reliques.

(4) PESCHAUD n'a pris un D en terminaison qu XIXème siècle.

(5) un dessin de métier à tisser a été publié dans la "Revue du Gévaudan", n° 1991-4, page 41.

(6) Archives Municipales de Murat, terrier 1680 folios 491 à 594.

(7) "Murat en 1680", R.H.A., pages 199 et 200.

(8) le nom de chaque tisserand propriétaire est suivi du folio du terrier où la reconnaissance est transcrite.

NDLR : Nous devrions publier prochainement la liste des familles de Murat étudiées en totalité ou en partie entre les XVIème et XXème siècles par Monsieur Henri VITROLLES.

LES ROUCHON DE ROCHEGONDE

par Jean ROUCHON

Dans une armoire de notre maison de Lher, un gros dossier contenait de nombreux documents anciens - actes notariés, exploits d'huissier, reconnaissances de créances ou de dettes, quittances, etc... - que les différentes générations de mes ancêtres MALET et VINTEJOL avaient accumulés au fil des événements qui avaient jalonné leur vie.

La curiosité m'avait souvent poussé à y jeter un coup d'oeil, mais la difficulté de déchiffrer des actes aux écritures anciennes, au vocabulaire obscur et au papier défraîchi m'avaient à chaque fois fait remettre à plus tard de me lancer dans une étude approfondie. C'est lorsque la retraite m'en a donné le loisir que j'ai entrepris d'analyser systématiquement, une par une, chacune de ces pièces.

Dans le même temps, j'ai eu accès aux documents que nos cousines BOURDIOL conservent dans la maison de Rochegonde, berceau de la famille ROUCHON, et j'ai complété et coordonné les renseignements obtenus par la consultation des registres paroissiaux aux Archives Départementales.

C'est grâce à cette chance exceptionnelle que j'ai eue de disposer d'archives familiales et aux recherches précises que cela m'a conduit à accomplir que j'ai pu reconstituer, à l'intention de mes petits-enfants, le passé de notre "Oustal" d'Auvergne à Lher, qui s'étale sur trois siècles, et à celui de mon ascendance paternelle, qui remonte à dix générations, à travers les familles MALET, VINTEJOL et ROUCHON. Cette dernière est l'objet de l'article qui suit.

La présence de la famille ROUCHON à Rochegonde (paroisse de Neuvéglise) est attestée dès début du XVIIème siècle et même dès le milieu du XVIème siècle.

En effet, le 20.09.1559 Etienne ROCHON, habitant de Rochegonde, vendait à Marguerite FARGES pour 60 Livres tournois une maison avec ses appartenances sise à Rochegonde. Il ne faut pas s'étonner de la légère différence du nom à une époque où l'orthographe était loin d'être rigide, même pour les noms propres.

Selon le Dictionnaire des Noms et Prénoms de France d'Albert DAUZAT, le nom de ROUCHON tire son origine du mot "roche" ; on trouve dans les pays de langue d'oc plusieurs dérivés de Roche en ROU... : ROUCHER, ROUCHES. Le patronyme de ROUCHON se rencontre surtout en Haute Loire et dans le Puy de Dôme ; chose curieuse, notre famille paraît être la seule à le porter dans le Cantal, alors que les ROUCHES y sont largement représentés.

Les ROUCHON étaient dans le langage de l'Ancien régime une famille de "laboureurs", c'est-à-dire de paysans propriétaires, qualification qui était également donnée à nos ancêtres MALET et VINTEJOL. Plusieurs éléments font cependant apparaître une différence de niveau social entre notre ascendance de Rochegonde et celle de Lher.

Bien que "laboureurs", les MALET n'étaient que de petits paysans fort pauvres, disposant d'une faible superficie de terres et n'ayant pas reçu d'instruction : exception faite pour l'un d'entre eux, tous les actes les concernant notent qu'ils ont "déclaré ne savoir signer de ce requis".

Au contraire, la famille ROUCHON disposait d'une ferme plus importante sur une terre plus fertile. Dans les actes, nombreux sont ceux qui savent signer, souvent le chef de famille est qualifié de Maître, des femmes sont désignées par le titre d'"honneste femme" ou "honneste fille", un beau-frère est notaire, des fils sont marchands, un jeune est dit "estudiant", c'est-à-dire séminariste ; à chaque génération, pendant deux siècles, le cadet est chapelain de Rochegonde ou vicaire de Neuvéglise.

Pour la plus grande partie du XVIIème siècle, on peut seulement citer des personnes portant le nom de ROUCHON, sans qu'il soit possible d'établir une généalogie.

En 1620, un Claude ROUCHON est "prêtre communaliste". On appelait ainsi des prêtres formant communauté, généralement tenus d'aider les desservants, vivaient séparément, la plupart dans leur famille, et pouvaient s'adonner à un travail, tel que la culture.

Bien que Rochegonde fut un village important, siège d'une seigneurie, lieu de foires, sa chapelle publique ne fut jamais érigée en paroisse (alors que Tagenac le fut au XIXème siècle), mais le chapelain, que ce soit par commodité de langage ou par flatterie, est souvent qualifié de "curé" dans les actes que nous possédons. Le chapelain de Rochegonde, choisi parmi les prêtres communalistes, était à présentation du seigneur et institué canoniquement par l'évêque. En 1634, Claude ROUCHON est nommé chapelain par Mgr de NOAILLES, évêque de Saint Flour.

C'est sans doute lui qui est concerné par deux quittances d'impôt de 1656 et 1657, qui sont les plus anciennes pièces des archives familiales possédées par nos cousines BOURDIOL. En principe, le Clergé était exempt d'impôts ; cependant les besoins de l'Etat pouvaient amener le roi dans des périodes de graves difficultés financières à obtenir de cet Ordre une contribution appelée "Don gratuit". C'est au titre d'une contribution de ce genre qu'ont du être établies ces deux quittances portant chacune reçu de Monsieur le Curé de Rochegonde de la somme de 5 Livres, 9 Sols, 8 Deniers.

En 1661, le même Claude ROUCHON, "prebtre et curé dudit Rochegonde y résidant" s'oblige à payer aux créanciers d'un habitant du village, moyennant transport de leur droit, la somme de "huit vingt une Livre treize Sols", ce qui signifie 161 Livres 13 Sols.

Puisque plusieurs membres de notre famille ont été successivement pendant deux siècles chapelains de Rochegonde, nous allons évoquer rapidement ce qu'était cette terre en évitant d'entrer dans les détails ô combien compliqués de son histoire.

La seigneurie de Rochegonde, qui jusqu'en 1473 s'appelait Valeilles, appartenait à la famille de LASTIC, et s'étendait sur le territoire de plusieurs paroisses, de la Haute Planèze à la Truyère. En 1611, elle passa par mariage à la famille de LA ROCHEFOUCAULD qui possédait donc le château au temps où Claude ROUCHON en devint le chapelain.

À une époque où le Clergé n'avait pas seulement une mission religieuse mais jouait un rôle important dans l'organisation sociale, le chapelain n'était pas seulement le desservant de la chapelle, mais il devait sans doute dans certaines circonstances participer à la gestion du domaine. C'est ce qui expliquerait la présence dans les archives familiales d'un document qui n'a aucun rapport avec les intérêts de la famille et qui est l'acte par lequel en 1661 les seigneurs de LA ROCHEFOUCAULD "assacent", c'est-à-dire concèdent, à deux habitants de Cussac le four de ce village.

À la fin du XVII^{ème} siècle, le jeu des successions fait éclater la possession de la seigneurie entre les trois branches de LA ROCHEFOUCAULD, de GILBERTES et LHUILLIER d'ORCIERES. En 1744, Louise de LA ROCHEFOUCAULD lègue sa part à son petit-fils Guillaume de LA ROCHETTE, ancêtre du général de LA ROCHETTE de ROCHEGONDE, actuel propriétaire de l'emplacement des ruines du château.

Ce château construit au XV^{ème} siècle et devenu inhabitable à la fin du XVII^{ème} fut abandonné en 1692 par ses habitants qui s'installèrent plus bas dans une maison confortable. Les membres de la famille de GILBERTES figurent encore comme habitants de Rochegonde dans les registres paroissiaux de Neuvéglise jusque vers 1770. Leur disparition est sans doute la raison pour laquelle il n'y a plus de ROUCHON comme chapelain de Rochegonde après cette époque.

Le plus ancien laïc sur lequel nous détenons des renseignements précis est mon ancêtre à la huitième génération Claude ROUCHON, laboureur, décédé en 1688. Il était certainement le filleul et neveu du "curé" dont il portait le prénom, car il était d'usage constant à l'époque de choisir les parrain et marraine parmi les membres très proches de la famille et de toujours donner au garçon le prénom du parrain, à la fille celui de la marraine. Il avait pour épouse Marguerite BARLIER dont le frère Guillaume était notaire royal à Chaudesaigues.

C'est surtout par son testament que l'on peut connaître Claude ROUCHON. la rédaction du document est représentative des testaments de l'époque : on y lit que "considérant cette fragilité humaine qu'il n'y a rien de plus certain que la mort, ni de plus incertain que l'heure d'icelle", chacun doit "pourvoir au salut de son âme et asseoir les biens que Dieu lui a communiqués en ce monde".

Vient ensuite la prière : "c'est muni du saint et sacré signe de la Croix, en disant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, amen, son âme a recommandé à Dieu, à la glorieuse Vierge Marie, sa sainte mère, et à tous les saints et saintes de la cour céleste, les priant dévotement vouloir intercéder envers sa divine majesté pour la rémission de ses péchés et offenses".

Après avoir énoncé ses dernières volontés au sujet de sa sépulture et avoir prescrit, moyennant 7 Livres 10 Sols, un "trentenaire de messes", le testateur passe aux legs qu'il a fait à son fils cadet Jean et "au posthume" dont sa femme "pourrait être enceinte".

Désireux d'assurer l'avenir de celle-ci, il "donne et lègue à honneste femme Marguerite BARLIER"... "pour bons et agréables services qu'il a reçus d'elle pendant et constant leur mariage" la somme de 300 Livres, plus la jouissance du bas d'une maison "tuilée" avec les meubles nécessaires et la faculté de prendre des herbes au jardin (ce qui veut dire des légumes) et du bois pour son chauffage.

Toutefois, l'expédition de l'acte qui nous est parvenue porte au dos la mention que "par convol en secondes noces, ladite BARLIER perdit les avantages que le défunt lui avait faits". En 1690, en effet, Marguerite BARLIER se remaria avec Barthélemy GALLIARD, de Budiès, dont elle eut deux enfants, mais à son décès à Neuvéglise, en 1723, l'acte la désigne seulement comme veuve de Claude ROUCHON, ce qui marque la prééminence du premier mariage dans l'esprit de l'époque.

Vient ensuite la clause essentielle du testament : "et parce que le chef et principal fondement de tout testament est l'institution d'un héritier général et universel", le testateur nomme à cet effet "vénérable personne Messire Jean ROUCHON, prêtre et l'un des vicaires de ladite paroisse de Neuvéglise". La mission de celui-ci sera de verser les legs, de faire rendre les honneurs funèbres et surtout de transmettre l'hérité à l'un des enfants du défunt.

Bien que le contexte du testament laisse apparaître implicitement que dans son esprit l'héritier serait normalement Antoine, l'aîné de ses enfants Claude ROUCHON laisse à son frère toute latitude de choisir, s'il le juge à propos, le cadet Jean comme successeur. Le souci habituel des Auvergnats d'autrefois était de transmettre leur bien à l'héritier qui serait le plus capable de le maintenir, voire de l'accroître : il n'y avait pas de droit d'aînesse, mais on "faisait un aîné". En raison du très jeune âge de ses enfants (l'aîné n'a que 10 ans), Claude ROUCHON considère qu'il serait aventureux de choisir définitivement son successeur et laisse ce soin au plus qualifié de ses survivants adultes.

C'est finalement sur Antoine que le choix s'est porté. Le second fils Jean (1687-1771) est devenu prêtre et prier de Rochegonde, vraisemblablement au décès de son oncle en 1710, confirmant la tradition qui à chaque génération confiait à un ROUCHON la responsabilité de la chapelle de Rochegonde.

De son premier mariage avec Antoinette BOURDIOL, de Sieujac, Antoine ROUCHON aura plusieurs enfants dont je ne bornerai à citer deux d'entre eux :

- Jean, par son mariage avec Marie BROUSSE de Vernejols, fille de Jeannette SAGETTE, de Farges de Cussac et mère de messire BROUSSE, vicaire de Neuvéglise, sera l'ascendant d'une branche ROUCHON dont on peut suivre la trace à Vernejols pendant tout le XVIII^{ème} siècle ;
- Etienne, qui deviendra curé de Mornay dans le diocèse de Bourges ; ce départ vers le Berry, unique dans la famille, peut s'expliquer par le fait que l'évêché de Saint Flour est suffragant de l'archevêché de Bourges.

Après le décès de sa première femme en 1713, Antoine ROUCHON se remarie dix ans plus tard avec Antoinette GERALDON de Gros (que certains actes nomment Toinette). C'est de ce second lit que nous sommes les descendants par son fils Etienne né en 1731.

Antoine ROUCHON, laboureur, était aussi marchand, ainsi qu'il ressort d'un exploit d'huissier par lequel il assignait devant "Messieurs les Juges de la Bourse des marchands établis par le Roy en la ville de Brioude" un certain IRISSON, aussi marchand, en paiement de la somme de 28 Livres 12 Sols restant due sur la vente de deux taureaux. A cette époque les montagnes du Cantal et de l'Aubrac contribuaient à l'approvisionnement en viande du Languedoc et de la Provence par la vente de bestiaux que l'on conduisait à pied par troupeaux vers les villes du Midi.

Dans la lignée des ROUCHON où l'on constate plusieurs cas de très longue vie, Antoine (1681-1770) tient un rang remarquable, puisqu'il est décédé dans sa quatre vingt dixième année, âge très avancé en ce temps là.

Quant on consulte les registres paroissiaux de l'époque, on observe que les actes concernant des personnes nobles, des prêtres ou de simples "notables" locaux sont souvent plus longs et plus détaillés que les autres. C'est cette remarque qui vient à l'esprit quand on prend connaissance de l'acte de mariage d'Etienne ROUCHON, de Rochegonde et de Jeanne BECHOT, de Sieujac, en date du 12.02.1754.

Les noms des deux pères, Antoine ROUCHON et Antoine BECHOT, sont précédés du titre de Me. Quatre prêtres sont témoins : Me Jean ROUCHON, chapelain du château de Rochegonde, Me Etienne ROUCHON, curé de Mornay diocèse de Bourges, Me Pierre BECHOT, vicaire de Neuvéglise et enfin Me Guillaume FOURNOL, également vicaire de Neuvéglise. La liste des témoins comprend en outre les noms de Me Jean ROUCHON, de Verneujols, dont nous avons déjà parlé, et de Me Pierre BREMONT, chirurgien de Neuvéglise (ancêtre du Docteur BREMONT qui, au début du siècle actuel, fit construire le bâtiment de l'hospice où habita le docteur JULHIEN à son installation à Neuvéglise en 1930).

Cette union était certainement la conséquence des affinités qui existaient entre les familles ROUCHON et BECHOT, car à cette époque les mariages se faisaient plus par l'accord des parents que par la volonté des futurs et l'on cherchait avec soin à lier des familles de niveau comparable.

La famille BECHOT, dont la dernière descendante est morte à Sieujac il y a peu d'années, était une famille marquante de ce village. Vers 1920, ma grand-mère, arrière-petite-fille d'Etienne ROUCHON, qui sans connaître la généalogie, avait une vague notion de son cousinage avec eux rendait encore visite aux BECHOT lorsqu'elle était à Lher.

Etienne ROUCHON passa sa vie à Rochegonde où il exploitait le bien familial, car il est qualifié uniquement de "laboureur" dans l'acte par lequel son oncle Me Jean ROUCHON, prêtre et chapelain de "l'église" Saint Cirgues de Rochegonde lui fait don de ses droits légitimes.

Il sera un bel exemplaire de longévité, puisqu'il mourra en 1816 à 85 ans, de même que sa femme qui décédera en 1819, âgée "d'entour 90 ans". Nés et mariés sous Louis XV, quinquagénaires sous Louis XVI, ils vivront le "troisième âge" sous la Révolution et l'Empire et mourront sous Louis XVIII.

La mort en 1771 de leur oncle Jean, chapelain de Rochegonde, marque en tout cas une étape dans la vie de la famille. Il n'y aura plus après lui de chapelain de Rochegonde, peut-être simplement parce que la charge a disparu, les coseigneurs ayant abandonné la résidence en ce lieu.

Il reste encore deux vicaires de Neuvéglise Géraud ROUCHON, frère cadet d'Etienne, et André ROUCHON, dont j'ignore l'origine. Ils seront les derniers prêtres de la famille, qui comptera encore des religieuses au siècle suivant.

Avec Antoine ROUCHON (né en 1755 et décédé à 83 ans en 1838) et sa femme Marguerite CAUCAL (née 11 ans après lui en 1766, décédée en 1841), on aborde le plus ancien couple connu par l'arbre généalogique que notre cousine Marguerite ABRIAL avait établi pendant la dernière guerre en partant des éléments qu'elle avait établi pendant la dernière guerre en partant des éléments qu'elle avait rassemblés pour que sa cousine Désirée ROUCHON, épouse d'un Israélite, puisse prouver aux autorités d'occupation qu'elle était catholique.

Marguerite CAUCAL était apparentée aux AMAT qui durant plus de deux siècles détinrent la charge notariale de Neuvéglise. Notons également que ce sont des membres de la famille CAUCAL qui seront maires de Neuvéglise à deux reprises au temps du directoire et sous le Second Empire.

Parmi les dix enfants d'Antoine ROUCHON et Marguerite CAUCAL, quatre d'entre eux sont à l'origine des branches retracées dans l'arbre généalogique de Marguerite ABRIAL, Etienne l'ainé qui conservera Rochegonde, Jean l'ainé, de Lher, père de mon grand-père, Etienne le jeune, d'Orcières, père de ma grand-mère, et Jean le jeune, d'Orcières également.

Propriété d'Etienne ROUCHON l'ainé, la ferme de Rochegonde sera léguée par lui en 1868 à sa fille Marie ; celle-ci épousera à l'âge de 40 ans en 1876 Noël BOURDIOL, de Sérriers, et sera la grand-mère de Noëlie, Emilie et Alice BOURDIOL.

Leur maison était encore appelée récemment Rouchon, bien que depuis cent ans trois générations de BOURDIOL s'y soient succédées. Elle était aussi dénommée "l'oustal del Curat" en souvenir des prêtres de la famille qui l'habitaient il y a deux cent ans.

LA MAISON DE DOUHET EN HAUTE-AUVERGNE

par Michel TEILLARD d'EYRY

Ecartelé aux 1 et 4 d'azur à la tour d'argent maçonnée de sable (qui est de DOUHET), aux 2 et 3 de gueules à la licorne passant d'argent (qui est de BOMIART).

Barons d'Auzers (terre érigée en baronnie en 1578 au profit de Pierre de DOUHET), seigneurs de Marlat, d'Esteaux, de Singles, de Cussac, de Romananges, de Courdes, de Védrine, de Bousde, de Peuchaud, de la Coste, du Cluzel, de Valmaison, de Combret, en Haute Auvergne ; barons de Saint Pardoux, seigneurs de Puy Molinier, du Chamboy, etc... en Limousin. Famille connue depuis Etienne de DOUHET (de DOHETO), demoiseau, vivant en 1283. Guy de DOUHET, seigneur de Singles, fut fait prisonnier avec le roi Jean à la bataille de Poitiers (1356). La filiation est suivie depuis :

- I. Jehan de DOUHET, qui prit part à l'attaque du château de Saint Germain vers 1410, eut de son mariage avec Bonne de SERANT, Pierre, qui suit.
- II. Pierre de DOUHET, procureur à la Force en 1459, x Jeanne de SAINT CHAMANT. Il teste en 1470, laissant :
 1. Pierre, qui suit.
 2. Jacques, auteur de la branche des seigneurs de Cussac. Il avait épousé Hélips BOMPART, fille de Blondin BOMPART, seigneur d'Auzers et d'Hélène de FONTANGES, et soeur d'Alix BOMPART, femme de son frère Antoine. Avec Hélips BOMPART et Pierre de DOUHET son fils, il est cité en 1495 à la succession de son beau-père Blandin (de) BOMPART.
 3. (selon TARDIEU) Guillaume dit Guy, chevalier de Saint Jean de Jérusalem, Commandeur en 1484.
- III. Antoine de DOUHET, seigneur de Marlat, la Tour et Estaux, licencié es lois, chancelier du comte d'Auvergne, anobli en décembre 1483. Marié 1° à Marguerite de DURAT, et 2° à Alix de BOMPART, soeur de la femme de son frère Jacques. Il laissa :
 1. (du premier lit - Marguerite de DURAT) Jean, auteur de la branche des seigneurs du Puy Molinier fixée en Limousin (Armes des DOUHET de Puy Molinier) : de gueules à la bande d'azur chargée de trois étoiles d'or et acc. de trois mains dextres appaumées d'argent.
 2. (du second lit - Alix de BOMPART) Gabriel, qui suit.
 3. Pierre auteur de la branche d'Esteaux et Marlat qui suivra.
 4. Françoise x Ligier d'AURELLE, chevalier, seigneur de Colombines, fils de Louis, chevalier, seigneur de Colombines, et de Gabrielle de GUERIN.
 5. Anne x Antoine de LA SALLE, chevalier, seigneur de la Salle, la Fourge, la Rodde, Aulhet, etc..., fils de Jean Heliot de LA SALLE, chevalier, seigneur de la Salle et de Chaussejac et de Gabrielle de BOEUF, dame de la Rodde.
- IV. Gabriel de DOUHET, écuyer, seigneur d'Auzers puis de Mauriac en Haute Auvergne, blessé durant les Guerres d'Italie suivant certificat délivré par Antoine de LA FAYETTE, Grand Maître de l'Artillerie française, le 20.10.1543 au siège de Milan. Il s'était marié 1° par contrat de mariage du 04.08.1519 avec Anne de PAGNAT, dite de ROCHEFORT, dame de Saunat, fille de Bertrand, 2° par contrat de mariage reçu HELIER, notaire, du 30.07.1522, avec Françoise de BALAGUIER de MONTSALES, veuve de Louis de SEVERAC, qui testa le 15.10.1557. Elle était fille de Gaspard de BALAGUIER, chevalier, seigneur de Montsalès. Il laissa :
 1. (du premier lit - Anne de PAGNAT) Jean, écuyer, seigneur de Saunat, homme d'armes à la Cie de Monsieur de CURTON, il teste le 02.08.1541. Sans postérité.
 2. Alice, dame de Saunat, x vers 1541 avec Jean de LA ROCHE, etc..., étaient tous deux vivants à la date du 09.05.1549 où ils font faire le terrier de la seigneurie de Saunat.
 3. (du second lit - Françoise de BALAGUIER) Pierre de DOUHET, qui suit.
 4. Antoine, homme d'armes du Connétable de France, il fut tué à l'attaque du château de Montrou en Berry. Il était nommé héritier universel de sa mère avec Pierre et Jean, ses frères, dans le testament de celle-ci le 15.10.1557.
 5. Jean, auteur de la branche des seigneurs de Romananges, qui suivra.
 6. Jeanne, nommée dans le testament de sa mère en 1557.
 7. Bertrand, chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem. Il fut tué dans le fort Saint Elme au siège de Malte en 1565.
- V. Pierre de DOUHET, écuyer, seigneur d'Auzers. Il prit part aux Guerres de Religion en qualité d'enseigne de la Cie de Saint Herem. En récompense des services qu'il avait rendus aux Etats d'Auvergne, il obtint en 1579 l'érection en baronnie de sa seigneurie d'Auzers par lettres du Roi Henri III enregistrées à la Chambre des Comptes de Paris le 16.05.1580. Il s'était x 1° avec Florie de LOUET de CALVISSON, fille de Jean de LOUET de CALVISSON, chevalier, seigneur de Saint Auban, et de Gillette LE TEINTURIER ; 2° par contrat de mariage reçu SENIOEL, notaire, le 11.01.1581 avec Marguerite de SALERS, veuve de Georges GRADEPAIN, seigneur de la Courtine et de Crot, et fille de François de SALERS, baron du lieu et de Suzanne de LA GANE. Ses enfants furent :
 1. (du premier lit - Florie de LOUET de CALVISSON) Marguerite x par contrat 29.06.1586 Jean de COISSE, chevalier, seigneur de Coisse et du Monteil, Lieutenant de la Venerie du Roi, fils de Guillaume de COISSE, chevalier, seigneur de Coisse et de la Grimardie, l'un des 100 gentilshommes de la Maison du Roi, et de Gabrielle du BOST.

2. Françoise x par contrat du 05.08.1596 reçu Jean SAURET et Jean DURAS, notaires royaux dans les paroisses de Trignac et Moussages et en la prévôté de Mauriac, avec François du BOUCHET, écuyer, seigneur d'Apchier, fils de feu Jehan du BOUCHET, écuyer, seigneur du dit lieu d'Apchier et en partie du Mont, et à Catherine de SARRASIN, habitant en sa maison du dit lieu d'Apchier, paroisse de Landeyrat, diocèse de Clermont.

3. (du second lit - Marguerite de SALERS) Pierre, qui suit.

VI. Pierre de DOUHET, écuyer, seigneur d'Auzers, Saint saturnin, etc... Il fut marié deux fois, 1° par contrat du 10.05.1604 reçu JARRIGE, notaire, avec Gilberte de NOZIERES de MONTAL, fille de Gabriel de NOZIERES de MONTAL, seigneur de Valens, Lieuchy, Valmaison, etc... et de Geneviève de VALENS, 2° par contrat de mariage passé au château de Courdes le 30.01.1611 reçu DUCLAUX et Jean BOUBOUL notaires en la Prévôté de Mauriac et Bailliage de Salers, avec Jeanne LIZET de COURDES, veuve d'Angelor de VEILHAN de PANNACORT, écuyer seigneur du Tillet, et fille de François LIZET de COURDES, seigneur de Courdes, et de Jeanne de COMBAREL. Elle testa le 14.10.1646. Il laissa :

1. (du second lit - Jeanne LIZET de COURDES) Gilbert, qui suit,

2. Geneviève, d'abord religieuse au Couvent Saint Claire d'Aurillac, puis x avec Jean de LA MAJORIE, écuyer, seigneur de Durfort.

VII. Gilbert de DOUHET, écuyer, seigneur d'Auzers, Saint Saturnin et autres places, servit au ban de 1635 et fut maintenu dans sa noblesse par ordonnance du 03.11.1666. Il avait épousé par contrat de mariage du 10.05.1654 reçu de MEALET, notaire, Jeanne de LA CROIX de CASTRES. Sans postérité. Il mourut en 1676 après avoir testé en faveur de Jacques de DOUHET, seigneur de Marlat.

BRANCHE DES SEIGNEURS D'ESTAUX ET DE MARLAT

IV. Pierre de DOUHET (3ème fils d'Antoine de DOUHET et d'Alix de BOMPART), écuyer, seigneur d'Estaux et Marlat, paroisse de Saint Pardoux, x 18.06.1518 Marguerite d'AUTIER de VILLEMONTÉE, fille de Béraud AUTIER, écuyer, seigneur de Villemontée, Chambellan du Roi Louis XI, et de Catherine d'USSEL ; elle survécut à son mari et x en 1535 Damien de LA SALLE, écuyer, seigneur de la Salle et de la Rodde. Ses enfants furent :

1. Gabriel, qui suit.

2. Jean, chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, Commandeur de Lormeteaux en Berry.

V. Gabriel de DOUHET, écuyer, seigneur d'Estaux et de Marlat, fut nommé par Catherine de MEDICIS, Comtesse d'Auvergne, gouverneur de la ville de Clermont le 22.03.1555. Il fut capitaine du château de Ravel en 1556. Il avait épousé par contrat de mariage du 21.03.1542 reçu Guillaume MATHAREL notaire à Saint Germain sous Usson, Jeanne de SAILLANS, fille d'Antoine de SAILLANS, IIème du nom, écuyer, seigneur de la Foulhouze et Bourcheny, et de Jeanne de PEUCHAUD sa seconde femme. Ce contrat fut passé au château de la Foulhouze en présence de Jean de LA SALLE, écuyer, seigneur du Colombier, et de noble Pierre de MONTJUZIEU chanoine de Brioude (cf. Archives du château de Travers Saint Sandoux, 63). Gabriel de DOUHET mourut avant le 04.10.1567, date à laquelle sa veuve transigea avec Jeanne de PEUCHAUD sa belle-mère. Il eut :

1. Jérôme au profit duquel Jeanne et Anne de DOUHET, ses soeurs, renoncèrent à tous leurs droits sur la succession de leurs père et mère dans leur contrat de mariage du 26.06.1571. Il mourut, croit-on, sans laisser de postérité.

2. Antoine, qui suit.

3. Jean, chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem en 1573, Commandeur de Celles en 1608.

4. Jeanne x par contrat de mariage du 08.04.1571 reçu Guillaume MATHAREL, notaire, avec Paul de BONNIOL, écuyer, seigneur de Binezat, fils de Jacques de BONNIOL, écuyer, seigneur de Binezat, et d'Anne DU PRAT, dame de la Haute et Basse Rive.

5. Anne x 1° par contrat de mariage du 08.04.1571 reçu Guillaume MATHAREL, notaire, avec Jacques de BONNIOL, écuyer, frère du précédent ; 2° par contrat de mariage reçu Guillaume MATHAREL, notaire, le 27 août 1578 avec Martin de LAIZER, écuyer, seigneur du dit lieu et de Sioujeat, gentilhomme servant de la Reine Catherine de MEDICIS, veuf en premières noces de Clauda de PELAMOURGUES, et fils de Jacques de LAIZER, IIème du nom, écuyer, seigneur de Laizer et de Sioujeat, et d'Hippolyte d'ORADOUR.

VI. Antoine de DOUHET, écuyer, seigneur d'Estaux, Marlat et Védrières épouse par contrat du 06.09.1578 reçu DONNIOL, notaire, avec Anne de BELVEZEIX, dame de Védrières, fille d'Antoine de BELVEZEIX, écuyer, seigneur de Védrières, paroisse de Lorlanges, et d'Antoinette d'AUGIER. Elle mourut au château de Védrières le 16.01.1601. Ils eurent pour enfants :

1. Guillaume, qui suit.

2. Jean, auteur du rameau des seigneurs de Védrières et la Coste.

3. Pierre, auteur du rameau des seigneurs de Boudes et Monbrison qui suivra.

4. François, chanoine conte de Brioude en 1610, et prieur du prieuré de Saint Géraud.

5. Anne x par contrat du 20.02.1612 reçu Gaspard BERTELLEIN et Antoine DONNIOL notaires à Blesle, au château de Védrières, avec noble Claude de LA MOTTE, seigneur du Bois, paroisse de Blesle, veuf de Marguerite de SAINT CHAMANS, et fils d'Antoine de LA MOTTE, écuyer, seigneur du Bois, et de Marguerite de BERAUD.

6. Antoinette mentionnée dans le contrat de mariage de sa soeur Anne en 1612, mariée avec Jean de TORRIAC, écuyer, seigneur de Roche Constant, fils d'Antoine de TORRIAC, écuyer, seigneur du Châtelet et de Clauda de COMBES.

VII. Guillaume (alias Jérôme) de DOUHET, seigneur d'Esteaux et Marlat, x par contrat du 05.02.1606 reçu Louis COUDERT, notaire, passé au château des Cosnes avec Françoise de LA CHASSAIGNE, fille de feu Annet de LA CHASSAIGNE, seigneur du dit lieu et des Cornets, et de Peyronnelle de SAILLANS, habitants au lieu des Cornets, paroisse de Glaines. Ils n'eurent qu'une fille :

1. Françoise x par contrat du 02.06.1631 passé au château de Védrières avec noble François de PONS du BAS, écuyer, seigneur de la Grange le Bourchet, résident au château du Bourchet, paroisse de Vertolaye, baptisé le 06.02.1600, fils de Gilbert de PONS, écuyer, seigneur de la Grange et de Bar, et de Marie de CHASLUS. La mère de la dite Françoise lui fit donation du domaine de la Chassaigne, située paroisse de Saint Jean de Blaines, avec la prescription que le futur époux pourrait aliéner la dite terre à la condition d'en employer le prix au rachat de la terre de Praghoux et de celle de Saillans précédemment vendues au sieur de Croze, près Marsac en Livradois.

RAMEAU DES SEIGNEURS DE VEDRINES ET LA COSTE

VII. Jean de DOUHET (2ème fils d'Antoine de DOUHET et d'Anne de BELVEZEIX), écuyer, seigneur de Védrières et de Combes, x par contrat du 01.11.1607 reçu Antoine JUGE, notaire en la baronnie de la Tour, avec Catherine de LA BACHELLERIE, fille de feu Jean de LA BACHELLERIE, écuyer, seigneur de Buges et Sollivert, et de Léonarde de LA FAYE. Ce contrat fut passé au lieu de la Tour. Ses enfants furent :

1. Jean, écuyer, seigneur de Védrières, Marlat et de la Pechaud, dont il rendit hommage en 1669, résidant au lieu de Combes en la paroisse de Saint Julien, puis Bort en Limousin x par contrat reçu NEYRAC, notaire le 15.09.1650 avec Antoinette de BREZONS, fille de feu François de BREZONS, écuyer, seigneur de Saint Clément, et de Jeanne de SEGUR, alors remariée avec Jean de SEVERAC, écuyer, seigneur du Bac en la paroisse d'Allanche.
2. François, qui suit.
3. Jeanne x par contrat du 02.06.1631 reçu AUDEBERT, notaire, avec Charles OLIER, fils aîné de feu Jean OLIER, seigneur de Laudouze et bailli de Murat, habitant au bourg de Bains, diocèse de Clermont.

VIII. François de DOUHET, écuyer, seigneur de la Coste, fut maintenu dans sa noblesse par ordonnance du 26.02.1667, et x par contrat du 12.04.1654 Françoise GUIBAL, dame de la Roche, paroisse de Chastel-Marlhac, dont il eut :

1. François, qui suit.
2. Catherine x par contrat du 28.12.1676 avec Beauzire de RIBIER, écuyer, fils de Guy de RIBIER, seigneur de Chavaniac, écuyer, et de Catherine de PRALLAT.

IX. François de DOUHET, écuyer, seigneur de la Roche, x 19.09.1694 Catherine d'ESTANG, dont il eut :

1. Jérôme, qui suit.

X. Jérôme de DOUHET, écuyer, seigneur d'Argères, x en Limousin par contrat du 01.09.1745 avec Françoise de LOYAC de LA BACHELLERIE, fille de Philippe de LOYAC, écuyer, seigneur de la Voix, paroisse Saint Etienne le Grenelle en Limousin, dont il eut :

1. François.
2. Jean.
3. Antoinette.
4. Jeanne.
5. Jacqueline.
6. Marie Jeanne.

RAMEAU DES SEIGNEURS DE BOUDEL ET MONTRISON

VII. Pierre de DOUHET (3ème fils d'Antoine de DOUHET et d'Anne de BELVEZEIX), seigneur de Boudes (près Saint Germain Lembron, 63), Montrison, la Tourette, etc... x par contrat du 16.11.1619 Maximilienne Gasparde DU PRAT, fille unique de François DU PRAT, écuyer, seigneur de Boudes et autres places, et de Louise de Monteynard. Il en eut :

1. François, qui suit.
2. Jean, capitaine de Chevaux-Légers, tué en 1646 au siège de Lerda en combattant sous les ordres du Duc d'Harcourt.
3. Jérôme, Chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem en 1642.
4. Françoise Louise, religieuse au Couvent Notre Dame d'Esteval auquel son père fit une donation en date du 23.07.1656.

VIII. François de DOUHET, chevalier, seigneur de Boudes, Montrison, la Tourette, Bord, Montmoisat, Donnezat, Vermeuge, appelé le "Marquis de Boudes". Il entra en service très jeune, fit plusieurs campagnes comme Capitaine de Chevaux-Légers au régiment de Condé, Maréchal des Logis de la Cavalerie Française en Italie puis Colonel par décision du 19.12.1667 et Mestre de Camp d'un Régiment de cavalerie en 1669. Il x par contrat du 28.02.1669 reçu TEILHOT, notaire, passé à Riom en l'hôtel de Mre Bernard de FORTIA, chevalier, maître des requêtes, intendant d'Auvergne, avec Isabeau de MONTBOISSIER-BEAUFORT-CANILLAC, dame de Peuchaud, fille de Maximilien de MONTBOISSIER-BEAUFORT-CANILLAC,, chevalier, Comte d'Auteribe, seigneur de Lempdes en partie, Vergonghon, Peuchaud, etc... et de Marguerite Félicité d'AULZON. Ses enfants furent :

1. François, chevalier, seigneur de Boudes et Peuchaud, paroisse de Saint Privat, + sans postérité avant 1723.

2. Anne Maximilienne, dame de Peuchaud et de Boudes, x par contrat du 12.12.1700 Claude de NANTON, Comte de Sainte Colombe ; elle survécut à son mari et le 16.02.1747, étant veuve, elle fit donation de la terre et seigneurie de Boudes à Joachim Louis de MONTAGUT, chevalier, Marquis de Bouzols, Maréchal des Camps et Armées du Roi et son Lieutenant-Général en Basse-Auvergne. Elle mourut en son château de Peuchaud le 01.01.1754 âgée d'environ 85 ans et fut enterrée dans sa chapelle et fut enterrée dans sa chapelle de l'église paroissiale de Saint Prévost le 03.01.1754.
3. Marie Henriette.
4. Charles

BRANCHE DES SEIGNEURS DE VALMAISON ET ROMANANGES

- V. Jean de DOUHET (fils de Gabriel de DOUHET et de Françoise de BALAGUIER sa seconde femme), écuyer, seigneur de Veysset, x par contrat du 20.02.1574 reçu Bertrand BERQUIN, notaire, Antoinette GUY, fille d'Antoine GUY qui intervient en contrat. Il en eut :
 1. Jérôme, qui suit.
 2. Gabriel, écuyer, seigneur du Cluzel, x par contrat du 25.01.1627 reçu FAUCHIER, notaire, avec Anne DOARRE, fille de noble Etienne DOARRE, seigneur du Haut Cluzel, et de Françoise de ROUDDEE (orthographe non garantie ?). Ce contrat fut passé au lieu dit du Haut Cluzel en présence de Charles de CHAMPETIERES, baron du dit lieu. Il eut pour enfants :
 - A. Etienne, écuyer, seigneur de Cluzel, maintenu dans a noblesse par ordonnance du 03.11.1666.
 - B. Françoise x par contrat du 01.06.1650 (?) reçu COUSIN et CHABAU, notaires, avec Christophe de GUILLAUMANCHE, écuyer, seigneur du Boscage et du Tillet, fils d'Antoine de GUILLAUMANCHE et remarié par contrat du 25.01.1667 avec Catherine de PONS.
- VI. Jérôme de DOUHET, écuyer, seigneur de Romananges x par contrat du 15.12.1595 avec Gabrielle de MESCHIN, fille de N... de MESCHIN, écuyer, baron de Romananges, seigneur de Combret Monestier, la Bastide et Valmaison, et de Jacqueline de VALENS. Ses enfants furent :
 1. François, qui suit.
 2. Jacques, auteur de la branche des seigneurs de Combret qui suivra.
 3. Bertrand + sans postérité au siège de Corbie (?) en 1636.
 4. Pierre + sans postérité.
 5. Jacqueline, sous la tutelle de sa mère le 27.09.1616.
 6. Jeanne, sous la tutelle de sa mère le 27.09.1616.
 7. Marguerite x par contrat du 16.02.1626 avec noble Antoine GUIBAL, seigneur de la Roche et de la Plantade, fils de feu Antoine GUIBAL et de Marie de DIENNE.
- VII. François de DOUHET, écuyer, seigneur de Valmaison et Romananges, marié deux fois : 1° par contrat du 30.06.1633 avec Jeanne Françoise de NOZIERES-MONTAL, dame de Valmaison, fille de François de NOZIERES-VALMAIZON, IIème du nom, seigneur de Valens, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, et de Jeanne de LA MER de MATHA ; 2° par contrat du 20.01.1659 reçu SADOUR et CHASSAGNIAC, notaires, et Françoise de LA MOTTE de FLOMONT. Ses enfants furent :
 1. (du second lit - Françoise de LA MOTTE) Jacques, qui suit.
 2. Etienne Joseph.
 3. Claude.
 4. Marguerite ° 27.08.1679 et baptisée paroisse de Moussages le 01.09.1679.
- VIII. Jacques de DOUHET, chevalier, seigneur de Valmaison, Auzers, Marlat, La Bastide et autres places, x par contrat du 19.02.1692 reçu Jacques BROQUIN, notaire royal à Prizac, au château de Mellet, paroisse de Bersat en Périgord, avec Isabeau de MELLET, fille de défunt Guillaume de MELLET et de Marguerite de MAUREILLE. Ses enfants furent :
 1. Jacques, qui suit.
 2. Claude x par contrat du 23.02.17.. reçu BOUCHY, notaire, au château d'Auzers, avec François de CHASLUS, chevalier, seigneur du Châtelet, fils de défunt François de CHASLUS, chevalier, seigneur d'Auteroche et de Couzons, et de Catherine du CHATELET, habitant au Châtelet, habitant au Château du Châtelet, paroisse d'Ydes.
- IX. Jacques de DOUHET, IIème du nom, chevalier, baron d'Auzers, seigneur de Valmaison, Marlat, La Bastide, etc... marié deux fois 1° le 07.08.1724 paroisse d'Authizat, avec Marie Frédérique d'ORADOUR âgée d'environ 31 ans, fille de Jacques Marie d'ORADOUR, seigneur d'Authizat, La Vernède, les Bussièrès, etc... et de Gabrielle d'AURELLE de TERSENEYRE ; 2° par contrat du 11.01.1730 reçu BOUCHY, notaire, passé au château de la Roche, paroisse de Chastel-Morlhac, avec Jeanne de RIBIER ° 29.10.1713, fille de François de RIBIER, seigneur de la Roche, et de défunte Catherine PIGOT. Parmi ses enfants du second lit : Jacques François, qui suit.
- X. Jacques François de DOUHET, chevalier, baron d'Auzers, seigneur de Marlat, de Valmaison, la Roche, etc... baptisé paroisse d'Auzers le 08.02.1737 x par contrat du 11.02.1761 reçu LIGNAC, notaire royal en la Sénéchaussée de Sarlat, passé au château de Pazayac en Périgord, avec Marie Charlotte de SAINT CHAMANS, fille de Louis de SAINT CHAMANS, chevalier, Marquis du Pécher, seigneur de Saint Marc, de Pazayac et autres lieux, Chevalier de l'Ordre de Saint Louis, Mestre de Camp de cavalerie, et de Louise Françoise Charlotte de MALEZIEU. Leurs enfants furent :

1. Joseph, qui suit.
 2. Jean Louis appelé le Chevalier d'Auzers, ° 22.07.1769 et baptisé paroisse de Pazayac en Périgord, reçu de minorité dans l'Ordre de Malte en 1770 et fit ses preuves en 1779 pour les Ecoles Militaires. Il sortit Sous-Lieutenant au Régiment de la Fère en 1787. Il épouse en 1809 Henriette de SELLO, fille de Jean de SELLO, seigneur d'Alleman en Suisse, Comte du saint Empire, et de Anne Marie Victoire MONTZ, + sans postérité à Turin le 21.12.1831.
 3. Charles ° 11.05.1771, prêtre, curé de la ville de Mauriac, grand vicaire d'Amiens en 1825, évêque de Nevers en 1829 + à Nevers le 09.02.1834.
 4. une fille, "Mademoiselle d'Auzers", encore vivante en 1847 à Nevers.
- XI. Joseph de DOUHET, chevalier, baron d'Auzers, Capitaine au Régiment d'Infanterie à la Fère avant 1790, émigra puis rentra en France et prit part à l'insurrection de Lyon. Sous la Restauration, il fut nommé Commandant Supérieur des Gardes Nationales de l'Arrondissement de Mauriac et maire de la commune d'Auzers, + le 04.01.1840. Il avait épousé Zélie de CAISSAC, dont un fils unique :
- XII. Louis de DOUHET, baron d'Auzers, ° 1812 x 1836 Adèle de ROQUEMAUREL, dont il eut entre autres enfants :
1. Joseph, qui suit.
 2. Henri x N.. RAYMOND de MENET, dont une fille.
 3. Gabriel, ancien Capitaine au 90ème de Ligne, Chevalier de la Légion d'Honneur, retiré du service actif à la suite des blessures reçues à la bataille de Proeswiller (août 1870).
- XIII. Joseph de DOUHET, inspecteur des Forêts, x N... de VERGENNES, petite-fille du ministre de Louis XVI, dont entre autres, Louis, qui suit.
- XIV. Louis de DOUHET, dont postérité des barons d'Auzers jusqu'à nos jours.

BRANCHE DES SEIGNEURS DE COMBRET

- VII. Jacques de DOUHET, écuyer, seigneur de Combret (fils de Jérôme de DOUHET, écuyer, et de Geneviève de MESCHIN), demeurant au lieu de Veysset, paroisse de Moussages, x par contrat du 13.07.1651 reçu REVERRE, notaire, passé au château de Durfort en Bas Limousin, Jacqueline de LA MAJORIE, fille d'Armand de LA MAJORIE, écuyer, seigneur de Peybere, Soursac et Durfort, et de défunte Gilberte de LA VOLPILIERE. Ses enfants furent :
1. Léonard, qui suit.
 2. Claude ° 21.07.1669, baptisée paroisse de Moussages le 24.07.1669 x par contrat du 18.02.1710 avec Louis de MONTCLAR, écuyer, seigneur de la Tremoliere, fils d'Antoine de MONTCLAR, écuyer, seigneur de Fournols et de Gilberte de MONTCLAR.
- VIII. Léonard de DOUHET, écuyer, seigneur de Combret, cité à comparaître le 10.05.1689 à Clermont pour servir dans la noblesse, x par contrat du 12.12.1677 passé au bourg de la Courtine devant GRENIER, notaire royal, avec Geneviève MAZEL, fille de feu Laurent MAZEL et d'Antoinette de LANGLADE. Elle survécut à son mari et se remaria avec François de DOUHET, écuyer, seigneur d'Algères. Il eut :
1. François, écuyer, seigneur de Romananges.
 2. Jean Baptiste.
 3. Marguerite, vivante en 1745.
 4. Claude x Pierre DUCLAUX, sieur de Pressagues, bourgeois, habitant le village de Lenielhy, paroisse de Trissac.
- IX. Jean Baptiste de DOUHET, écuyer, seigneur de Combret, Valmaison, Veysset et Condamine, ° 15.02.1699, baptisé paroisse de Moussages le 06.03.1699, + paroisse de Meallet le 05.07.1772. Il avait épousé par contrat du 08.02.1741 reçu FURESTIER, notaire royal, au lieu dit de Meallet, Jacqueline BROQUIN, fille d'Alexandre BROQUIN et de Marie VEYSSIER, demeurant au bourg de Meallet. Ses enfants furent :
1. Ignace Alexandre, qui suit.
 2. François, ecclésiastique.
 3. Jean.
 4. Geneviève.
 5. Une autre Geneviève.
 6. Martin.
 7. Françoise.
 8. Jacques Barthélemy, auteur de la branche de Romananges, qui suivra.
- X. Ignace Alexandre de DOUHET, écuyer, seigneur de Combret, Valmaison, Veysset, Condamine, la Roche et Soussac, x par contrat du 15.01.1770 reçu ALBERS, notaire au château de Pradines, Françoise de CHALVET de ROCHEMONTEIX, fille de Joachim de CHALVET de ROCHEMONTEIX, écuyer, et de Catherine de CHADEFaux, demeurant au château de Pradines, paroisse de Cheylade (15). Il laissa :
1. François, qui suit.
 2. Hyacinthe de DOUHET, cité en l'an 2 (voir "A moi Auvergne" n° 34).
- XI. François de DOUHET, ° 15.02.1771 et baptisé le même jour, paroisse de Meallet. Il fut reçu aux Ecoles militaires en 1782 et sortit d'Effiat (63) en 1788.

BRANCHE DES SEIGNEURS DE ROMANANGES

- X. Jacques Barthélemy de DOUHET, écuyer, seigneur de Romananges, Combret et en partie de Meallet, fut convoqué à l'Assemblée de la noblesse d'Auvergne à Saint Flour en 1789. il avait épousé en 1771 Marie Simone DUFOUR de PRADT, ° 20.12.1750, fille de Barthélemy Louis Isaac DUFOUR de PRADT, chevalier, seigneur de Vernols, Veza, Landeyrat, Capitaine en son régiment puis Mestre de Camp Général de dragons, et de Marie Madeleine de LASTIC, dont :
1. Louis Barthélemy Isaac, qui suit.
 2. Dominique x N... VIALES, dont Octave x 1847 Louise du BOIS de Saint Etienne (dont Henri, officier, x N... de MALET, fille du Comte Raoul de MALET-GRAVILLE, et Charles, officier).
 3. Théodore, Capitaine des Chasseurs à Pied de la Garde Impériale, Chevalier de la Légion d'Honneur, membre du Conseil d'arrondissement de Mauriac, + en 1841, avait épousé N... DESSANGLES de la Bastide.
 4. Marie Simone Agathe ° Moussages (15) en 1776 + 18.05.1859 à Clermont-Ferrand, x avec François Marie Philippe RAYMOND de TANTAL.
- XI. Louis Barthélemy Isaac de DOUHET, Comte de DOUHET, page du Duc d'Orléans, Commissaire Général du Comte d'Artois en février 1814, décoré Chevalier de l'Ordre de Saint Louis le 24.08.1814, ° le 25.09.1774 au lieu de Veysset, commune de Moussages (15), x à Clermont Ferrand le 19 frimaire an 13 avec Anne de REBOUL, ° Clermont paroisse Notre Dame du Port le 12.01.1774, fille de défunt Anable Gabriel REBOUL de FONTFREYDE, écuyer, seigneur du Charliol, du Chancel, Opme et Montredon, et de Marie Thérèse DESFARGES. Ses enfants furent :
1. Ferdinand.
 2. Marie Simone ° Clermont Ferrand le 10 vendémiaire an 14.
 3. Dominique André Georges ° Clermont-Ferrand le 08.04.1807.
 4. Guillaume ° Clermont-Ferrand le 25.04.1810.

BRANCHE DES DOUHET D'ALBEROCHE ET DE NOUALHAC

Cette branche est signalée par le "Dictionnaire Statistique du Cantal" de DERIBIER du CHATELET, qui fait état des fiefs ci-dessus en 1666. L'origine n'est pas connue, mais on trouve en 1645 :

- Jacques de DOUHET, escuyer, sieur de Noailhac, x (probablement) Claude de COMOLET, du lieu-dit Chancel, fief de Jacques de CHANCEL, sieur de Comolet, Capitaine de Riom es Montagnes.
- Jean de DOUHET (fils ou petit-fils du précédent) x 1687 N... ANDRE de RONADE (d'une famille fort connue, baillis d'Apchon, etc...).

Les fiefs d'Alberoches et Noualhac passent par voie de confiscation et d'assignation (un procès bien de "chez nous" !) à Jean RAYNAUD, procureur fiscal du Comté (sa famille devint RAYNAUD de LA SAGNE).

NOTES

Selon Mme O. GRANGE (CGHAV - 960), une de ses ancêtres fut Françoise Gilberte de DOUHET de CUSSAC (+ 01.01.1789) x Adrien Honoré de LACOSTE-LAREYMONDE, fille de Pierre de DOUHET, seigneur de Saligous et de Cussac, x 01.03.1728 Antoinette Françoise de PLAIGNES (fille de Jacques, écuyer, seigneur de Plaignes, et de Catherine de FONTANGES).

Plusieurs questions sur les DOUHET (de Saintonge et du Limousin) sont parues dans "Héraldique et Généalogie", notamment in Q.D.5883 mai-juin 1982 page 247 et janvier-février 1984 page 68-69. Toutefois, le château de Douhet près de Saintes en Saintonge n'a rien à voir avec la famille de DOUHET, d'où qu'elle vienne.

LA FAMILLE DOUHET DE VILLOSSANGES

Gilbert, Comte de DOUHET, fils d'Arthur Gabriel de DOUHET et de Marie Anne CHOLLET-BEAUFORT, x Paris le 15.11.1871 Jeanne de CARONDELET, fille d'Alphonse Antoine Joseph de CARONDELET et de Zéphyrine de SAINT POL, dont :

1. Jean de DOUHET ° La Sauvetat (63) le 21.01.1874, + en rade de Majungo (Madagascar) le 26.08.1897.
2. Henri de DOUHET, vivant en 1900.
3. Edmond de DOUHET.

"L'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux" avait publié une question concernant cette famille, et j'y avais répondu (février 1989, colonne 106). Voici les principaux éléments de ma réponse d'alors.

- D'après le "Comte de PUYMEGE" (auteur qui ne passe pas toujours pour indiscutable !), in "Les vieux noms de la France méridionale et centrale", Paris 1981, à la rubrique DOUHET de VILLOSSANGES, on lit : Auvergne. Filiation 1597 ; si le point de jonction n'est pas connu, il paraît certain que cette famille est un rameau de la précédente (les DOUHET d'AUZERS et de ROMANANGES) ; elle porte les mêmes armes (sources : POPLIMONT, CHAIX d'EST ANGE). À la rubrique précédente des DOUHET d'AUZERS et de ROMANANGES, les armes sont ainsi décrites : "Ecartelé aux 1 et 4 d'azur à la tour crénelée d'argent, maçonnée de sable, aux 2 et 3 de gueules à la licorne passante d'argent". À noter qu'une généalogie assez complète de cette dernière famille a été publiée in "Armorial Général et nobiliaire français" d'Hubert LAMANT, n° 58 2ème trimestre 1987.

- D'après le "Dictionnaire des fiefs de la Basse-Auvergne" d'Albert de REMACLE (Clermont-Ferrand 1943), ouvrage réputé sérieux mais hélas introuvable, on lit à l'article Villossanges : : chef-lieu, Puy de Dôme - fief - Jean DOUHET, seigneur de Villossanges et de la Rodde, bourgeois du Montel de Gélât, marié le 14.02.1629 avec Marie SERSIRON - passe à leur fils, Jean Baptiste DOUHET, écuyer, seigneur de Villossanges, mousquetaire de la garde du roi, marié le 04.02.1665 avec Marie Antoinette Henriette PASQUANET - passe à Augustin François César DAUPHIN de LEYVAL, chevalier, baron du Montel de Gélât, seigneur de Villossanges etc... lieutenant-colonel d'infanterie, major des gardes françaises, marié en 1776 avec Hippolite du PUY de DIENNE, mort à Paris sur l'échafaud le 30.05.1794 (A.D. Puy de Dôme, sérié E, DAUPHIN, I, 6, c.3).

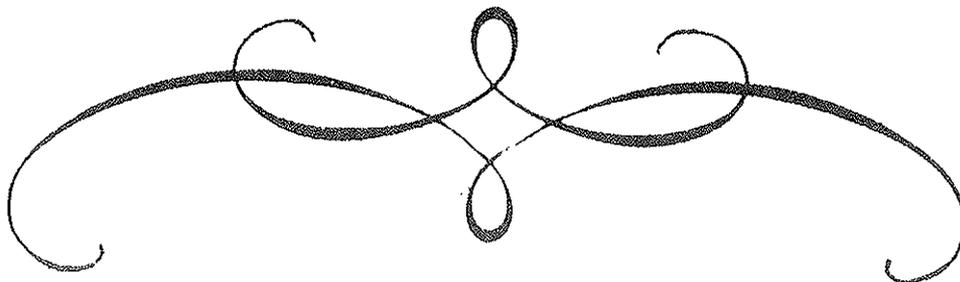
- Plus près de nous, une question 86-II-486 parue dans le n° d'avril-juin 1986 d'Héraldique et Généalogie" sur la descendance de Charles Gilbert, Comte de DOUHET de VILLOSSANGES, né en 1848 au château d'Authizat (63) et marié à Jeanne de CARONDELET, permet de compléter les informations ci-dessus. Dans la réponse parue dans le n° suivant de cette revue de juillet-août 1986, on lit qu'un des fils nés de cette union, Edouard de DOUHET, né le 12.11.1884 à Clermont-Ferrand, fut autorisé par la tribunal civil de cette même ville à ajouter à son nom celui de "de VILLOSSANGES".

Si l'origine auvergnate de ces DOUHET paraît peu contestable, en revanche, leur rattachement à la famille de noblesse immémoriale des DOUHET d'AUZERS semble beaucoup plus incertain. La vérité apparaît devoir être cherchée du côté du Montel de Gélât (arrondissement de Riom, canton de Pontaumur, 63). Si Albert de REMACLE dit vrai, et on a dit plus haut que son ouvrage passait pour sérieux, voir très sérieux, le premier mentionné serait Jean de DOUHET, seigneur de Villossanges (également dans le canton de Pontaumur, 63), mais cité comme "bourgeois de Montel de Gélât". D'autre part, Villossanges passe quelques générations après à la famille DAUPHIN. A celle-ci appartenait Augustin DAUPHIN, seigneur de Charlanes, grand prévôt d'Auvergne qui acheta le 31.12.1756, moyennant 180.000 livres, le fief noble de Montel de Gélât à la famille de LORRAINE, princes de Mortagne, qui le tenait elle-même des ducs de ROQUELAURE (Albert de REMACLE, ibidem). Sans doute aussi, dans la foulée peut-on dire, ce même Augustin DAUPHIN, grand prévôt d'Auvergne, s'était-il rendu acquéreur de ce fief secondaire de Villossanges auprès de cette famille de DOUHET sans grand rapport, apparemment, avec l'ancienne lignée des DOUHET d'AUZERS (laquelle, il n'est pas inutile de le rappeler, est originaire de Haute Auvergne, donc assez lointaine des basses plaines de la région de Pontaumur).

La naissance en 1848 au château d'Authizat de Charles Gilbert, dénommé comte de DOUHET de VILLOSSANGES (voir ci-dessus) a de quoi en effet intriguer ; de même que l'autorisation donnée par le Tribunal civil de Clermont-Ferrand de relever le nom de Villossanges. Comme s'il ne s'agissait pas tout à fait de la même famille... il est vrai qu'entre temps était passée la tempête révolutionnaire et que, là comme ailleurs, pas mal de bouleversements dans les patrimoines, et même dans les patronymes, en avaient résulté.

Pour finir, quelques précisions : la famille des DOUHET d'AUZERS, toujours existante et qui continue à habiter le château de ce nom dans le Cantal depuis plusieurs siècles, est fort ancienne et a donné naissance à un grand nombre de branches dont plusieurs furent ignorées ou mal étudiées. On peut y rattacher, semble-t-il, les DOUHET d'Alteroche et Noualhac, qui apparaissent vers 1645, ces deux fiefs étant aussi de Haute Auvergne. Mais d'autres régions ont vu aussi essaimer sur leur sol des familles de DOUHET, sans aucun rapport en apparence avec l'illustre maison originaire des montagnes d'Auvergne. On peut ainsi citer :

- les DOUHET (alias du DOUHET, DUDOET, du DOUET), originaires de Saintonge, Guyenne, Auvergne ou Limousin. Certains portaient "de gueules à une balance d'or".
- les DOUHET de Cussac et de Saligoué, origine ignorée.
- une famille de DOUHET de l'Angoumois ou du Poitou.
- etc...



UN CONFLIT A MASSIAC AU XVII^{ème} SIECLE GASPARD D'ESPINCHAL CONTRE FRANCOIS FEU

par Jean RIEUF (+)

Qui dit Histoire de Grenier-Montgon dit Noëlie ALEZAIS (adhérente n° 221) décédée le 25 mars 1988. Qui dit Histoire de Blesle dit Josanne POTHIER (adhérente n° 95) décédée le 16 mars 1987. Qui dit Histoire de Massiac dit Jean RIEUF (adhérent n° 323) décédé en décembre 1983. Trois anciens adhérents du C.G.H.A.V. qui furent mes amis personnels.

Jean RIEUF m'envoya de nombreuses études qu'il avait fait sur Massiac et ses environs. S'il avait été encore de ce monde aujourd'hui, il aurait écrit, dans ce numéro "Spécial Cantal", un article sur Massiac.

En souvenir de lui, j'ai cru bon de faire paraître son étude "Un conflit à Massiac au XVII^{ème} siècle, Gaspard d'ESPINCHAL contre François FEU".

Robert LEOTOING, Vice-Président

"Il me semble n'avoir fait d'autre profit en tachant de m'instruire sinon que j'avais découvert de plus en plus mon ignorance".

DESCARTES

Penché depuis longtemps sur l'histoire de Massiac, toujours à la recherche de la "Vérité", nous comprenons que plus nous avançons dans la connaissance du passé, plus nous découvrons notre ignorance.

Nous évoquons ici, pour tous ceux que l'interrogation de ce passé ne laisse pas indifférents, le grand conflit qui opposa au XVII^{ème} siècle deux ennemis irréconciliables : Gaspard d'ESPINCHAL, Seigneur de Massiac, à l'Abbé François FEU, précepteur du fils de COLBERT, Ministre de Louis XIV.

HISTORIQUE

L'année 1666 fut une des plus sombres de l'histoire de Massiac. Cinquante habitants, ayant à leur tête François FEU, faisaient condamner à mort par contumace leur Seigneur : Gaspard d'ESPINCHAL, pour tous ses forfaits par le Tribunal des "Grands Jours d'Auvergne", le Tribunal de Louis XIV. Le Greffier DANGEAIS, au cours du procès, écrivait sur ses Registres :

"il y aurait de quoi faire un livre des crimes commis par cet homme, un des plus méchants que la Terre ait porté".

Grâce à des complicités dans le pays, Gaspard put se soustraire à la justice et finalement passer en Bavière où le Grand Electeur lui donna le Commandement de ses armées. Il fut donc, suivant l'arrêt de la Cour, "décapité en effigie".

Selon la légende, alors que la maréchaussée le recherchait à travers les Monts d'Auvergne, il assista de la fenêtre d'une maison de la "Place devant Clermont", confortablement assis dans un fauteuil, à ce singulier spectacle, qui le réjouit beaucoup !

Mais le Tribunal du Roi avait été sévère pour tous les mauvais nobles de la Province d'Auvergne. Il avait tout confisqué à Gaspard : droits, honneurs, dignités. Civilement, il était mort. Ses terres devenaient "vacantes". Son beau château de Massiac avait été démoli et tous les arbres entourant cette demeure coupée à un mètre du sol. Son vieux château du Montel et sa fameuse "Tour Carrée" dominant le bourg, la "Tour d'Ally" près du chevet de l'église Saint André et dite Tour d'Espinchal depuis 1420, tout avait été rasé.

L'ENCLOS FEU

Ainsi, en peu de temps, les vestiges du Vieux Massiac, de ce passé que nous aimons et désirerions mieux connaître, venaient de disparaître. Et nous le déplorons amèrement.

Mais à la fin de ce conflit, la belle gentilhommière de son adversaire, François FEU, restait debout, fort heureusement on la voit encore intacte. Près de l'ancienne Porte du Pont, au bord de l'ancien Chemin Royal devenu la Rue Marchadial, plus tard Rue Marchande, de la Rue des Remparts et du Foirail, on aperçoit, en effet, dans un magnifique enclos d'un demi hectare, qui autrefois allait jusqu'à l'Allagnonette, appelée couramment l'Igoune et dans les anciens textes la "Rivière de Massiac", un ensemble comprenant parc, jardins, verger, avec bâtiments bien exposés au sud, bien conservés, surmontés dans leur milieu d'une jolie tour carrée, dominant maison de maître, communs, grange, écurie.

De quelle époque datent ces bâtiments ?

En 1429, pendant la Guerre de Cent Ans, les APCHON, seigneurs de Massiac avant les d'ESPINCHAL, pour préserver le bourg contre le retour toujours possible des "Routiers" à la solde des Anglais, décidèrent d'accorder les Franchises Communales à ses habitants, à condition qu'ils construisent les remparts.

A l'intérieur de ces murailles, au centre même du bourg, on voyait la vieille chapelle Saint Jean. L'église Saint André se trouvait à la périphérie, entre l'ancien et le nouveau cimetière, près des remparts, aujourd'hui Place de la Fontaine Marsal, ce qui indique bien sa postériorité. Moitié moins grande que celle d'aujourd'hui, elle était enserrée, au nord et à l'ouest, par un pâté de maisons appartenant aux familles nobles de la paroisse.

Quatre portes donnaient accès au bourg, placées à peu près symétriquement autour des remparts. Au nord était la Porte du Clocher, au sud la Porte Champeix, à l'est la Porte de Montel, à l'ouest la Porte du Pont. Le Chemin Royal - "la Grande Estrade" - venant de Vialle-Chalès, entrait dans le bourg par la porte du clocher, puis contournant l'église et le vieux cimetière par la Rue Saint Jean et la Rue Marchadial, ressortait par la Porte du Pont. Là, sautant l'Igoune sur la "Petite Planche", il longeait le majestueux Rocher du Bel Air et se dirigeait sur Bousselogues.

C'est en 1736 seulement que, délaissant ce village, une nouvelle voie fut ouverte à travers le Mont Bouchet, conduisant à la Fageole. Mais le joli Rocher du Bel Air perdit pour toujours son aspect pittoresque.

Comme dans toute ville fortifiée en France, aucune maison particulière n'avait été tolérée le long des remparts. Les murs de contre escarpe devaient en effet être entièrement dégagés pour en faciliter la défense. On peut donc être assuré que du fait de sa situation, l'enclos Feu n'existait pas avant 1429.

C'est Jacques d'ESPINCHAL, le père de Gaspard, qui trop à l'étroit dans le manoir des APCHON près de l'église et ne pouvant réparer son vieux château du Montel, racheté au Miremont, commença en 1620 "hors des murs", au delà du "Grand Portail" - la Porte Champeix -, la construction du château de Massiac, donnant ainsi le signal de l'extension du vieux bourg. Pour ce faire, il contracta en 1642, pour achat de terrain, une dette de 200 livres envers Jean FEU, Juge de la Seigneurie de Massiac, et père de l'Abbé François FEU.

Nous considérons que c'est vers cette époque, c'est à dire le milieu du XVIIème siècle, que furent construits par cette famille les bâtiments de l'Enclos Feu.

Pendant des siècles, l'aristocratie pénétrée de son antique passé féodal et attardée dans la forteresse des traditions, demeurera cantonnée autour des murs de l'église Saint André, lieu de repos de ses ancêtres. Alors que, après la démolition des remparts, la nouvelle bourgeoisie délaissera la longue Rue Saint Jean du Vieux Bourg et ira construire le long du Chemin Royal, ou Rue Marchadial, conduisant au Pont de l'Igoune, le plus joli quartier de Massiac à cette époque, qu'on appellera plus tard Versailles.

Cela un siècle avant que le chemin menant des anciens remparts au Gué de la Prade, sur l'Allagnon, soit devenu la Rue Neuve. Il faudra atteindre le Consulat pour que rapidement cette fois la nouvelle Route Nationale se peuple de beaux immeubles et devienne l'Avenue de Clermont.

FRANCOIS FEU

Notre propos n'est pas de refaire ici l'histoire de Gaspard d'ESPINCHAL ni celle de son long procès devant les "Grands Jours" à Riom, comportant huit chefs d'accusations dont trois pour meurtres dans des combats singuliers, nous l'avons déjà fait par ailleurs. Mais bien à l'aide de certains documents retrouvés, d'éclairer d'un jour nouveau la figure de son redoutable adversaire François FEU et de donner certaines précisions sur ce conflit qui les opposa durant de longues années. Il illustre bien cette lutte sourde que se livrèrent avant la Révolution la noblesse décadente et la bourgeoisie impatiente de prendre sa place à la tête de la vie politique et économique du pays.

L'ancienneté de la famille FEU à Massiac ne semble pas devoir remonter au delà de l'an 1600. Elle était apparentée aux vieilles familles bourgeoises massiacoises de la rue Marchadial, les BONNAFOUX et les BOYER, procureurs d'office, c'est à dire avoués.

Le chef de famille Jean FEU, Avocat au Parlement de Paris, devint juge de la seigneurie de Massiac mais fut révoqué par la suite par Gaspard d'ESPINCHAL parce que trop intègre et pas assez souple et finalement expulsé de l'enclos Feu. Marié à Marguerite de BENOIT, fille d'un notaire des environs, ils eurent cinq enfants : Jean, François, Françoise, Marguerite et Marie.

Le plus illustre de la famille fut François FEU, né à Massiac en 1633. Après de brillantes études, il prit ses grades de Maître Es-Arts et de Bachelier en théologie, puis de Licencié. Il fut reçu Docteur en théologie le 15 février 1667. Pendant ses études, étant rentré dans les ordres, il eut la chance d'être remarqué par Jean Baptiste COLBERT, Ministre de Louis XIV, qui le nomma précepteur de son fils, Jean Nicolas COLBERT.

Quand son élève fut promu archevêque de Rouen, il le suivit comme Vicaire Général et à ce titre prit une part très active à la vie religieuse de la Normandie. En qualité de Docteur en Théologie, ayant droit à un "bénéfice", c'est celui du Prieuré de Verneuil qui lui fut attribué. Enfin, en 1686, la cure de Saint Gervais à Paris lui fut donnée. En 1692 il fit paraître "Les Attributs de Dieu et de la Trinité" et en 1695 "Le Traité des Lois". Il mourut à Paris le 26 décembre 1699.

Son frère aîné fut procureur au Bureau des Finances de la sénéchaussée d'Auvergne. Il épousa Isabeau BONNAFOUX, issue d'une vieille famille massiacoise de notaires royaux et de magistrats, demeurant Rue Marchadial. De ce mariage naquirent Jean, Guillaume qui fut Chanoine d'Auxerre et enfin François, son filleul qui lui succéda après sa mort à la Cure de Saint Gervais à Paris.

Sa nièce Françoise s'unit à Pierre BOYER, Procureur d'Office à Massiac, Rue Marchadial, qui fut juge de la seigneurie de Rochefort près de Massiac. Il en fit ses héritiers.

Dirigeant l'éducation de Jean Nicolas COLBERT, ses relations quotidiennes avec le grand Ministre COLBERT lui permirent de l'informer de la conduite du Comte d'ESPINCHAL, grâce aux renseignements fournis par son frère aîné, Jean, resté à Massiac. Ayant vainement essayé de faire incarcérer Gaspard d'ESPINCHAL, François FEU devait par la suite tout faire pour mettre un terme à ses agissements et plaider également la cause de ses parents BONNAFOUX et BOYER, solidairement avec eux dans ce procès.

LES GRIEFS

Avant d'être jugé par les autres, Gaspard d'ESPINCHAL l'avait été d'abord par les siens. Sa mère Gaspare de la ROUE disait de lui dès ses premiers ans : "il est tout semblable à son père !". Et sa soeur aînée Marie répétait sans cesse : "il est beau comme un ange, méchant comme un diable !". D'où son surnom de "Grand Diable".

Il étouffait à Massiac et à Dunières, le pays de sa mère, au milieu de cette noblesse de champs, tout occupée d'intrigues. Il se fit d'abord marin et servit sous les ordres de son oncle, Jean d'ESPINCHAL, Marquis des Termes, Lieutenant Général des Galères du Roi. Puis quittant la marine pour la cavalerie, il fut d'abord Cornette au Régiment du Royal-Roussillon, fit les campagnes d'Italie avec le Comte d'HARCOURT et se distingua au siège de Saluces.

Il revint des armées couvert de gloire, mais aussi de blessures et malheureusement de dettes contractées pour l'entretien de son régiment. Il finit de se ruiner entre 1655 et 1660 pour agrandir le château de son père Jacques, en le flanquant de deux grandes ailes, comportant 25 chambres. Il entourra celui-ci de vergers, jardins, parcs, comprenant l'enclos Juny en totalité, une partie de l'enclos Feu et de l'enclos Chandorat, en tout d'une superficie de près de vingt hectares, l'ensemble allant du pont de l'Igoune à la "Croix du Pré Juny".

Comme on le pense, ses acquisitions et ses constructions étaient bien au dessus de ses moyens. A l'exemple de ses ancêtres, il ignorait la valeur de l'argent, dépensant sans compter et n'hésitant pas alors à s'en procurer au besoin par les expédients les plus dangereux.

Emporté par ses passions, en perpétuel conflit de terre et de dîmes avec ses sujets ou ses commensaux, il commit les pires excès. C'est ce qui le perdit et l'Abbé François FEU, bien placé pour cela lui livra une lutte sans merci.

Une partie des terrains bordant l'Igoune qui constituent aujourd'hui le Foirail, étaient divisées en parcelles clôturées appartenant à des particuliers qui en avaient fait leurs jardins potagers. Par échanges ou achats, le Comte ne tarda pas à posséder tous ces terrains.

Le premier échange, en date, eut lieu le 28 mai 1646 à l'étude de Maître BONNAFOUX, notaire Rue Marchadial. Le Comte donnait au Juge Jean CHANDORAT son enclos du Montel, plus 50 livres en échange de son enclos, situé entre le château et la Porte Champeix.

L'enclos Feu eut le même sort mais cette fois Gaspard ne déboursa rien. Il le prit tout simplement après en avoir expulsé le propriétaire, le Juge Jean FEU dont il venait à propos de supprimer la charge parce que trop impartial et trop intègre. Mais par la suite, après le jugement, cet enclos comprenant une partie du foirail jusqu'à l'enclos Juny et l'enclos Chandorat, il devait le payer très cher : 1400 livres, soit près de un million de nos anciens francs, pour moins d'une sétérée de 6836 mètres carrés.

L'enclos Juny, plus vaste encore puisqu'il allait jusqu'à la "Croix du Pré Juny" jouxtant le territoire de la Salesse et dont une partie constituait la jardin à chanvre de Jacques CHANDORAT, fut également acquis par le seigneur de Massiac.

LE CONFLIT

Peu avant la venue du Tribunal des "Grands Jours" à Riom, les griefs s'accumulaient contre Gaspard et quelquefois les plus invraisemblables. Dans le bourg, l'atmosphère était lourde, c'est le moins qu'on puisse dire.

Le soir de la Saint Jean 1652, fête chrétienne et païenne à la fois, après la procession rituelle qui partant de l'église Saint André se terminait au Marcondel, au bord de l'Igoune, par un feu de joie. Après maintes libations, la Confrérie de Saint Jean, forte de quatre cents membres, ayant elle aussi certains griefs contre Gaspard, peut-être aussi pour venger l'affront fait par ce seigneur à la "Vache Sacrée de la Saint Jean", symbole du culte de la déesse-Mère égyptienne Isis, osa se porter à l'assaut du château de Massiac.

Le Comte sortant à cheval par une porte dérobée, et fuyant précipitamment avec une escorte aguerrie, eut à faire face à la sortie du bourg aux émeutiers. Il y eut de nombreux blessés et François, son fils aîné, futur Marquis d'Espinchal, tua d'un coup de pistolet Guillaume BOYER, le fils de l'aubergiste, chef des meneurs. Mais FLECHIER, Evêque de Nîmes, dans ses "Grands Jours" nous le dit : "il ne fut pas inquiété pour cela, car c'était pour défendre son père qu'on voulait tuer".

Le conflit entre les FEU et Gaspard commença d'abord par une simple carence du Juge Jean FEU, qui refusa de payer au Receveur du Comte, les quelques "sols" annuels concernant l'impôt seigneurial, le "cens" qui du fait de la dévaluation monétaire continue, s'amenuisait de jour en jour.

Gaspard fit alors saisir deux taureaux et un cheval dans les écuries de l'enclos Feu. Le Seigneur employait donc la manière forte et la punition infligée était sans rapport avec la faute commise. Mais si Jean FEU refusait de payer le "cens", c'était pour amener Gaspard à régler ses comptes avec lui, car il possédait cette fameuse obligation de 200 livres, souscrite par son père Jacques en 1642, pour achat d'un terrain.

Jean FEU y perdit son emploi, et fut obligé de partir avec toute sa famille à Riom. Il rencontra là d'éminents juristes qui lui donnèrent les meilleurs conseils pour engager la procédure contre Gaspard et intéresser COLBERT à sa cause par l'intermédiaire de son fils François. A la suite de ce long procès, la Cour retient parmi d'autres ordonnances rendues contre le seigneur de Massiac, celles du 14 mai et du 17 juin 1661, à la requête de Jean FEU, Avocat à la Cour et de François FEU, Bachelier en Sorbonne.

Dès lors, tous ceux qui avaient des droits sur les biens du Comte ne purent toucher de 1666 à 1671, que les intérêts de leurs créances, sauf pour les reprises de la partie civile.

Ces dernières s'élevant à 30.000 livres qui furent attribuées en qualités de "créanciers privilégiés" à Jean et François FEU, 16.290 livres ; à Jean BONNAFOUX, notaire et sieur de Rabeyrolles, 10.106 livres ; à Antoine BOYER, Procureur d'Office, 3.604 livres. Les frais de justice, on le conçoit, s'élevaient à une somme considérable.

REGLEMENT DE COMPTE

Mais douze ans après, le seigneur étant absent, les haines s'étant apaisées et les esprits bien calmés, le temps avait travaillé en faveur de Gaspard et il le savait bien.

De Bavière ayant fait amende honorable, Louis XIV l'autorisait à rentrer en France et en lui remettant ses lettres de grâce le 6 octobre 1678 "il lui faisait don de son portrait enrichi de diamants". Sachant avec quelle modération le grand roi usait de la clémence et malgré les éminents services rendus par Gaspard à l'occasion du mariage du Grand Dauphin avec la fille de l'Electeur de Bavière, ceci resterait une énigme pour nous, si après l'étude des documents, nous n'avions la conviction, qu'en marge de la diplomatie, Gaspard renseignait très exactement le Ministre de la Guerre LOUVOIS, sur l'emplacement et l'importance des Corps d'Armée et des Impériaux et en un mot se livrait en Bavière à ce que nous appelons vulgairement de l'espionnage pour le compte de son roi.

A l'occasion du mariage du Grand dauphin, il avait été un des agents les plus actifs et les plus écoutés à la Cour de Munich, et peut-être disons le aussi, le plus aimé. A tel point, que le Grand Electeur n'hésitait pas à dire au roi de France "que d'ESPINCHAL l'avait servi très fidèlement et avec tant de zèle et de passion".

En 1679, grâce à l'appui de son puissant cousin, le Maréchal de VILLARS, le roi joignait à la clémence, la restitution de tous les biens confisqués, sa réintégration dans son grade de Lieutenant Général et l'érection de la Terre de Massiac en marquisat.

Sa femme Hélène de LEVIS, une femme pleine de vertu, que par jalousie il avait tenté d'empoisonner, l'avait attaqué en justice mais par la suite, avait retiré sa plainte pour ne pas aggraver son cas. Pendant l'absence de son mari, en femme de devoir et reprenant courage, elle entreprit de rentrer en possession de ses biens et défendit avec acharnement l'avenir de ses enfants et même l'honneur de Gaspard, qui pourtant n'avait jamais été bien tendre pour elle.

Mais les biens du condamné, placés sous séquestre, avaient été mal gérés, il y avait eu des malversations. Afin de reconstruire son château, il voulut sortir de cette situation rendue désastreuse. Il prit donc lui-même l'initiative de régler définitivement ses comptes avec son plus redoutable ennemi, l'Abbé François FEU, qui moins pressé que lui, voulait laisser la justice suivre son cours. Mais c'était mal connaître Gaspard qui portait dans ses armes parlantes "d'azur, au griffon d'or" avec la devise "Portis et Velox" - Fort et Rapide. Il contre attaqua alors hardiment et fit faire l'expertise des dommages, objet du litige.

Le 13 août 1680, à sa requête, Jean BARTHELEMY, Procureur d'Office à Blesle et Pierre RIOL, marchand à Blesle, se transportèrent à Massiac et firent l'estimation des dommages causés à la famille FEU. Ils s'élevaient à :

- 1) - une maison d'habitation - l'enclos Feu - saisie et rendue affermée par Jean FEU à Jacques CHANDORAT, estimée à 1.400 livres,
- 2) - un verger saisi et détenu par d'ESPINCHAL, estimé 1.000 livres,
- 3) - le pré de la Maladie, près de Bousselorques, estimé 400 livres.

Le total des dommages subis par Jean FEU ne s'élevaient donc d'après expertise qu'à 2.800 livres. Furent témoins à cette expertise trois personnalités compétentes de Massiac : Jacques CHANDORAT, Premier Consul, Durand BONNAFOUX, Lieutenant de Justice, Pierre ALEZAIS, Procureur d'Office.

Ces dommages estimés à 2.800 livres étaient bien inférieurs à ceux demandé autrefois par la partie adverse. Les rôles étaient donc renversés et d'ESPINCHAL transformé en malheureuse victime. En fait, la bonne foi de l'Abbé FEU ne pouvait être suspectée mais il avait été trompé par son frère Jean qui, comme tous les massiacois du reste, avait exagérément grossi le montant de leurs dommages.

Aussi l'Abbé désirait-il maintenant avoir recours à l'arbitrage qu'il avait imprudemment refusé. L'arbitre choisi d'un commun accord fut un officier distingué des armées royales : Pierre de GENESTE, Marquis de Ripaire, Baron d'Enval, Maréchal de Camp, fils de Emé de GENESTE, Gouverneur de Metz. Muni d'une procuration du Marquis d'ESPINCHAL, passé chez CLEMENT et LENORMAND, notaires au Châtelet, il manda l'Abbé FEU en l'Hôtel d'Auvergne à Paris. L'Abbé FEU, muni d'une procuration de tous les membres de sa famille, se rendit avec assez d'appréhension à l'Hôtel d'Auvergne où l'attendait le Marquis de Ripaire.

Là, il fut obligé de reconnaître que son père Jean FEU avait déjà reçu de François FOURNIER, sieur d'Amville, Officier de Police, de la Connétablie, une somme de 4.000 livres et que par conséquent, ils demeuraient quitte, après avoir abandonné l'enclos Feu à d'ESPINCHAL. Ainsi, le 2 janvier 1681, grâce à l'autorité du Marquis de Ripaire, le long conflit FEU-d'ESPINCHAL était terminé et à la satisfaction des parties.

Gaspard pouvait donc prendre une retraite bien gagnée. Il reconstruisit son château, mais en partie seulement, tel que nous le voyons aujourd'hui et qu'il figure sur le plan retrouvé récemment dans les archives municipales. Assagi par le temps et les événements, il vécut à Massiac en paisible bourgeois, chassant dans ses bois. Le "Grand Diable" s'était fait ermite !

Avant de mourir en 1686, à 67 ans, il avait légué aux prêtres de l'église Saint André 300 livres, à employer à la fondation de messes pour le repos de son âme qui en avait tant besoin. Peut-être le Curé de Saint Gervais à Paris, François FEU, qui le suivit peu après dans la tombe, eut-il la générosité de dire une prière pour lui.

JUSTIFICATION

Nous le savons, les Guerres de Religion et cette guerre civile appelée la Fronde, avaient sapé l'autorité du roi. Durant la minorité de Louis XIV, un vent d'indiscipline et de révolte soufflait dans tous les milieux et dans tous les esprits. Les notions d'honneur et de foi étaient délibérément bafouées au profit de la loi du plus fort. On venait d'assister à la Fin de la Chevalerie. Les ESPINCHAL, CHAVAGNAC, CANILLAC, APCHIER, ALLEGRE, VEYRAC, venaient d'apparaître sur les Monts d'Auvergne. Mais la violence n'était pas le privilège de la seule noblesse, ses exactions allaient de pair avec la vénalité des juges, la concussion des Fermiers Généraux et des Receveurs de Taille, l'appétit de la nouvelle bourgeoisie et la cupidité des paysans. Il était temps que le roi devenu majeur prenne le fouet.

Mais mal conseillé, n'avait-il pas eu la main trop lourde ? La correction n'avait-elle pas été trop sévère pour certains nobles comme pour ce pauvre CANILLAC, cousin de Gaspard, qui s'étant rendu à l'appel des juges à Riom, avait été décapité sur la Place des Taules ? La noblesse provinciale ne se souviendrait-elle pas un prochain jour de l'extrême rigueur avec laquelle on l'avait traitée et ne le ferait-elle pas payer bien cher à la royauté ?

Certes, il y avait eu des précédents de justice sommaire autrefois, et dans la région de Massiac même. En 1303, Bertrand de ROCHEFORT, seigneur d'Auquoise, ayant attaqué le Prieuré de Molompize, terre sacrée donc inviolable. Pour ce forfait, le roi Philippe le Bel, l'avait fait condamner par le Parlement de Paris, sur arrêt du 7 juin 1306, à avoir son château d'Auquoise rasé. Ce qui fut fait de 1306 à 1308. Néanmoins, grâce à son puissant parent et suzerain Béraud de MERCOEUR, Philippe le Bel l'autorisa à reconstruire en 1309, le beau château que nous voyons aujourd'hui en ruine.

Mais près de quatre siècles plus tard, comme en plein Moyen-Age, la Justice de Louis XIV en usait de la même façon avec Gaspard d'ESPINCHAL. Cette justice qui cédait la place à la contrainte, n'était-elle pas trop expéditive et destructive ? Ne pouvant décapiter le condamné à mort, on démolissait son château, où sa femme vivait avec ses huit enfants dont certains en bas âge. Singulière justice que celle qui faisait mutiler les arbres inutilement et dans le but illusoire de frapper les esprits ?

Avouons-le, l'exagération et l'imagination populaire avaient complètement déformé la vérité. On avait mis sur le compte du "Grand Diable" une foule d'exploits et de forfaits inventés de toute pièce que même encore aujourd'hui, les amateurs de folklore local racontent dans les veillées d'hiver à Massiac. Par haine, bourgeois et paysans s'étaient ligués pour perdre leur seigneur dans l'esprit du Tribunal avec un acharnement qui maintenant semble avoir passé la mesure. Et le professeur RIGODON d'écrire : "Et si les faits reprochés à Gaspard n'étaient que racontars de paysans, exaspérés par les exactions féodales et encouragées par la venue en Auvergne de la Justice du Roi ?". Et l'Abbé BOUFFET de s'insurger avec raison, contre cette justice inhumaine tellement éloignée de la morale et de la charité chrétienne.

Mais par un juste retour des choses, Gaspard finalement sortait de ce conflit réhabilité et vengé et grandi. Le roi Louis XIV venait d'avoir pour lui les plus grands égards et de lui témoigner les plus grands honneurs. Pressenti comme témoin au mariage du Grand Dauphin et de la Princesse Palatine, il figurait dans l'escorte qui conduisait cette princesse de la Cour de Munich à celle de Versailles.

Car malgré sa condamnation, loin de trahir son roi, comme l'avait fait son compatriote d'Effiat, le fameux CINQ-MARS, en 1672, sous le règne de son père Louis XIII, Gaspard était resté fidèle à Louis XIV et à sa patrie. Nature fière, ardente, courageuse, avec un physique séduisant, il avait reçu en partage les dons les plus précieux de l'esprit. Pendant son séjour en Bavière, faisant preuve de qualités dignes d'un diplomate consommé, il avait su éviter la reprise des hostilités entre la France et les Impériaux. Regrettons que dans sa jeunesse, emporté par ses passions, il ait livré des duels meurtriers et commis des actes que la morale réprouve.

CONCLUSION

On aimerait voir exposé, dans la grande salle d'honneur de la Mairie de Massiac, seul reste de son ancien château, le portrait en pied de Gaspard d'ESPINCHAL. Il est jalousement conservé par la Pinacothèque de Munich et le roi de Bavière, après la bataille de Wagram en 1809, le fit admirer au sympathique Hippolyte d'ESPINCHAL, Colonel de Cavalerie, Commandeur de la légion d'Honneur, né à Massiac, dernier fils de Joseph d'ESPINCHAL et dernier rejeton de sa race.

Gaspard avait tenu une telle place à la Cour que après sa mort, la famille d'ESPINCHAL parviendra au sommet de la noblesse d'Auvergne. Ses successeurs dans la Seigneurie de Massiac, qu'ils se nomment François, Thomas, Louis ou Joseph, comme le dernier, tous serviront avec zèle leur roi et occuperont dans le royaume les charges les plus importantes.

Louis XV choisira en 1758, Claude Louis d'ESPINCHAL, Marquis de Massiac, comme Ministre de la Marine. Un vaisseau de la Compagnie des Indes portera le nom de "Massiac". Peu avant la Révolution, un Club sera fondé sous le nom de "Club Massiac" sous l'égide des grands du royaume : les MASSIAC, ESPINCHAL, LA ROCHEFOUCAULT, BEAUHARNAIS, HARCOURT et autres. Il aura comme siège l'Hôtel de Massiac, Place des Victoires, paroisse Saint Eustache à Paris et pour mission celle de lutter contre les conséquences désastreuses du Traité de Paris, signé en 1763, avec l'Espagne et l'Angleterre qui faisait perdre à la France, malgré les victoires des auvergnats BOUILLE et ESTAING aux Antilles, la plupart de ses colonies. Victor HUGO dans son premier roman "Bug-Jargal" célébrant ce héros de l'Indépendance Antillaise, contestera l'action bénéfique du "Club Massiac" dans les Isles. Walter SCOTT, dans "Waverley" et Alexandre DUMAS dans les "Trois Mousquetaires" exalteront les Mordant grâce à qui le joli nom de Massiac fleurit encore en la personne de Henri, Comte de Mordant, Marquis de Massiac.

Joseph d'ESPINCHAL, dernier seigneur de Massiac dont Madame VIGE-LEBRUN et Georges LE NOTRE, traceront le portrait le plus flatteur, sera comme son père Louis, Page aux Petites Ecuries du Roi, en 1762. Puis attaché à la personne du Dauphin, Louis de France, fils de Louis XV. Il deviendra Premier Page du nouveau Dauphin Louis XVI qui lui fera cadeau de pistolets d'honneur conservés à la salle d'Armes du Musée d'Art et d'Histoire de Genève.

Est-ce à cause de ses idées libérales ou en souvenir de son ancêtre Gaspard "ancien résistant" ? Toujours est-il que Joseph d'ESPINCHAL, dès le mois d'août 1787, siégera à l'Assemblée Provinciale d'Auvergne, réunie à Clermont. En 1789, il participera comme Commissaire à la rédaction des Cahiers de Doléance. Et en sa qualité de descendant "d'un condamné à mort par la Justice du Roi", il sera élu "député suppléant" avec son cousin CANILLAC.

En son absence de Massiac pendant l'émigration, des éléments disparates des communes voisines tenteront en vain d'attaquer son château, car les habitants le défendront, le sauveront du pillage et les dégâts seront peu importants. Tardant à rentrer à Massiac, il recevra le 14 novembre 1801, une pétition de la population lui demandant de revenir. Très sensible à cet appel, il reviendra alors en 1803 et une partie des habitants ira l'attendre à Grenier-Montgon. Le soir dans le bourg et dans tous les villages du Vallon, il y aura des feux de joie pour célébrer son retour.

Tous ses biens lui seront restitués ainsi que son grade de Maréchal de Camp. En 1810, il deviendra Maire de Massiac et le restera jusqu'à sa mort en 1823, faisant preuve dans cette période difficile, de tolérance et d'équité. Au milieu d'une grande assistance, il sera accompagné à sa dernière demeure, le tombeau des ESPINCHAL, sous le choeur de l'église Saint André et sera déposé aux cotés de Gaspard, son ancêtre légendaire.

EPILOGUE

Gaspard d'ESPINCHAL serait bien étonné s'il revoyait les lieux de son enfance turbulente. Aujourd'hui, Massiac s'étale confortablement au fond du riant vallon arrosé par l'Allagnon, la "Petite Allier" comme on l'appelait autrefois. Mais avec l'attrait des bords de cette rivière, la ville s'est étendue vers l'ouest.

Les quartiers de la Grande Planche, de Cours et de Courcelles sur la rive gauche, de Versailles et de la Ribeyre, sur la rive droite, bordent maintenant son cours.

Malheureusement, les importants travaux d'implantation de la Route Nationale, en 1802, et du chemin de fer en 1861, comportant le détournement du cours de l'Igoune ont totalement modifié l'aspect pittoresque du bourg et lui ont fait perdre sa beauté naturelle. Certes, Massiac placé sur la future voie internationale Hambourg-Gibraltar, au carrefour de routes importantes, est devenue un centre touristique de premier ordre mais il a payé sa rançon au progrès.

Du vieux Massiac, on ne retrouve à peu près rien. Du magnifique château que Gaspard construisit, le corps principal du bâtiment, la chapelle, les communs ont disparu. Le parc est devenu le Foirail, la grande porte d'entrée donnant accès aux vastes jardins et vergers de l'ancien clos Juny appelé le "Pré du Château" existe encore mais c'est aujourd'hui le quartier de l'Université, protégé des flots tumultueux de l'Igoune en temps de crue, par un long mur, une espèce de digue qui est toujours debout.

En face de l'ancien château, au bout du Foirail, au bord de l'Igoune, on voit encore ce qui reste du joli enclos Chandorat, avec sa grande maison de maître, appartenant à Madame et Monsieur Paul MALASSAGNE, Sénateur, Maire de Massiac (*).

L'enclos Feu attribué à Gaspard d'ESPINCHAL à la suite de l'arbitrage du 2 janvier 1681 existe toujours, il est la propriété de Madame et du Docteur Marcellin MORET, Maire Honoraire de Massiac, qui ont su conserver dans son intégrité le caractère ancien qui fait le charme de cette gentilhommière du XVII^e siècle.

C'est le dernier témoin du grand conflit qui opposa Gaspard d'ESPINCHAL, seigneur de Massiac à l'Abbé François FEU.

(*) ce texte a été écrit en 1972.



NEUVEGLISE, PAGES D'HISTOIRE

par Guy TAILLADE

Neuvéglise est située dans le canton sud de Saint Flour, à une altitude de 650 m à Lanau, de 1030 m à Tagenac et couvre une superficie de 5500 ha. Elle est bordée au nord par les communes de Cussac et Les Ternes ; à l'est, par Seriers, Lavastrie ; à l'ouest, elle est séparée d'Oradour par le ruisseau de l'Epie ; au sud, la Truyère sert de frontière avec Chaudes Aigues et Espinasse. Elle compte 1082 habitants.

IL ETAIT UNE FOIS

Il est prouvé aujourd'hui, que la Planèze était habitée bien avant la conquête romaine. Dolmens et menhirs au Terne et Cussac, pièces romaines à Vernejols. Dans les années 20, des sarcophages en pierre, un four, des ustensiles en terre cuite sont découverts de nouveau à Vernejols. Présence humaine sédentaire ou accidentelle ?

Autour de l'An Mil : août 928, la charte 273 du Cartulaire de Brioude nous apprend l'existence de "Nova Ecclesia" et "Vallilias" (Valeilles). Il est écrit dans cette charte que Neuvéglise est une viguerie, c'est à dire un siège administratif carolingien. 70 ans plus tard, le village de Tagenac relève de la Maison des MERCOEUR. Vers 1010-1018, Bernard de VALEILHES fut miraculeusement guéri par l'intercession de Sainte Foy de Conques, d'un coup de lance à la mâchoire pendant les guerres de la Planèze au moment de la fondation du Prieuré de Saint Flour ("Cartulaire du Prieuré de Saint Flour", de Marcellin BOUDET).

LE MOYEN AGE

Aux XIIème et XIIIème siècles, les fiefs de la Planèze s'enchevêtrèrent joyeusement. A l'ouest de la paroisse de Neuvéglise, les VALEILHES sont les maîtres. A l'est, les CHATEAUNEUF d'Apchier tiennent les villages de Sieujac, Chassagne et la route de Saint Flour à Chaudes Aigues jusqu'au pont de Ventuejol. Ceci en 1268 car le pont quelques décennies après sera remplacé par un "nau" (un bac en langue d'Oc). Au centre, le fief de Neuvéglise est encore libre pour peu d'années.

Avant 1240, Alix de VALEILHES épouse Etienne BOMPAR de LASTIC. Pour la Maison de LASTIC, s'installer à Valeilhes (aujourd'hui Rochegonde), c'est se détacher de la tutelle des MERCOEUR. Etienne se trouve en 1254, parmi les seigneurs d'Auvergne pour obtenir d'Alphonse de POITIERS le maintien des privilèges, franchises et immunités de la noblesse de notre province. Deux ans plus tard, l'épouse d'Etienne, Alix de VALEILHES, et son fils Bertrand rendent hommage à l'évêque de Clermont. Valeilhes n'est plus un alleu noble et indépendant.

Par une suite d'hommages et de reconnaissances, nous trouvons : Sicard de NEUVEGLISE, premier seigneur porteur de ce nom (1259). Hugues de VALEILHES, dernier du nom, rend hommage au Prieur de Saint Flour pour ses terres des Ternes (1286). Tagenac est cédé au chapitre cathédrale de Saint Flour par le seigneur d'Espinchal des Ternes (1317). Hommage en 1324 de Perrot de NEUVEGLISE à Etienne de LASTIC seigneur de Valeilhes pour ses terres de Neuvéglise. Dans cet acte, Perrot doit pouvoir héberger Etienne en cas de besoin. Perrot se réserve les droits de banalité du four et du moulin dans le village de Neuvéglise.

LA GUERRE DE 100 ANS

Pendant plus de trente années, Saint Flour et la Planèze vont souffrir des assauts répétés des mercenaires à la solde des Anglais. Le château de Montbrun près de Lavastrie tombe aux mains de Bertucat d'ALBRET. Les Sanflorains le reprennent après de sanglants combats en 1363.

Au début des années 1380, plusieurs châteaux autour de Neuvéglise tombent. Alleuze, près de Saint Flour, est pris par Bernard de GARLAN en septembre 1383. Saint Flour est bloquée. Le siège durera 10 ans. Les gens d'Alleuze se jettent sur la Planèze, rançonnent, pillent, tuent sans pitié. A Neuvéglise, 5 hommes ; à Tagenac, 5 hommes, 3 femmes et le forgeron du village ne sont pas épargnés. Une femme est brûlée vive à Neuvéglise.

Valeilhes est entre leurs mains en 1388. Jean Ier de LASTIC, seigneur de Valeilhes, est capturé par les routiers. On ignore comment se passa sa libération. Près de Neuvéglise, Pierrefort est deux fois brûlée par les Anglais. Le château de Paulhac est pris par Mignot de CARDAILLAC. Seule, la belle résistance des habitants de Saint Flour et des nobles des alentours a empêché les Anglais de s'installer durablement dans notre région. Saint Flour devient la "Clé du Royaume devers la Guyenne".

VERS LA RENAISSANCE

C'est dans une reconnaissance d'Etienne IV de LASTIC, seigneur de Valeilhes en date du 2 février 1397 que l'on trouve l'énumération des terres de la seigneurie dans "les paroisses des ternes, de cussac, de Paulhac et d'Oradour, depuis la ville de Saint Flour jusqu'au Plomb du Cantal, le ruisseau de Brezons, la rivière de Truyère et depuis la porte de Ventuejol jusqu'à la ville de Saint Flour". Ce qui représente une grande étendue.

Dans le même acte, on cite deux châteaux à Valeilhes, l'un placé sur la hauteur, l'autre plus bas. Il existait aussi un troisième château ayant appartenu à Bertrand de VALEILHES. On trouve Draquinet de LASTIC, Conseiller et Chambellan du Roi, Grand Maître d'Hôtel de la Reine de France en 1446.

Jean de NEUVEGLISE fait creuser en 1470 l'étang qui se trouve à la sortie du bourg afin d'alimenter en eau le moulin pendant les sécheresses d'été. Il ne peut vaincre l'opposition des habitants qu'en s'engageant à faire construire à ses frais la chaussée et le pont sur le chemin de Gros et en leur donnant le couderc d'Antony pour y construire de nouvelles demeures. Cet accord permet aux habitants de Neuvéglise de moudre le grain et de cuire le pain dans leur village et d'éviter de se déplacer à Valeilhes.

Trois ans plus tard, Valeilhes devient Rochegonde. Ce changement de nom est autorisé par lettres patentes du Roi du 29 mai 1473. On suppose que Draquinet de LASTIC avait fait construire un nouveau manoir au bord du village de Rochegonde d'où le nouveau nom.

"Vente le 3 mai 1500 par Guérin de NEUVEGLISE à Guillaume TAILLADE, prêtre, bailli de la communauté de Neuvéglise, de cens et rentes à percevoir sur des héritages situés à Neuvéglise". Guillaume est mon aïeul le plus lointain. Au XVIème siècle, nous voyons apparaître d'autres familles toujours possessionnées dans la commune : Etienne ROUCHON à Rochegonde en 1559, aujourd'hui à Lher (NDLR : voir page 70 de ce numéro) ; Etienne BEAUFFET à Cordesse en 1565, aujourd'hui à Chambernon ; Jean SALVAGNAC à Tagenac en 1586, aujourd'hui à Neuvéglise et Gros.

À la même époque, une école existe à Neuvéglise (registres consulaires de Saint Flour). Les LASTIC s'installent à Sieujac au moment du mariage entre Claude de LASTIC et Marguerite de FARGES en 1537.

LES GUERRES DE RELIGION

1560. Les remparts de Rochegonde sont réparés. Le château reçoit deux canons qui seront acquis par Jean de LASTIC SIEUJAC pour combattre les Protestants. En 1590, Jean de LASTIC participe au siège de Marvejols en Lozère. Il essaie d'empêcher le massacre de la garnison huguenote. Au même moment, Rochegonde est prise par les Protestants.

Jean de LASTIC est blessé à la cuisse à la bataille de Cros Rolland (1590). Pierre de LA BEAUME, évêque de Saint Flour est prisonnier à Saint Just durant trois semaines. Jean de LASTIC paie sa rançon de 200 écus d'or. C'est à la même époque que François de LA ROCHEFOUCAULD, évêque de Clermont, vend à Jean de LASTIC sa terre d'Alleuze avec les droits de justice, rentes, dimes.

LES XVIIème et XVIIIème SIECLES

Jean de LASTIC reçoit la charge de Capitaine de Châteauneuf en Carladez par Henri IV en 1602. Son fils Philibert recevra la même charge de Louis XIII. Jean sera Chevalier d'Honneur de la Reine Margot. Assassinat en 1637 au Pirou en Margeride de Philibert de LASTIC.

Louis XIV confère en janvier 1694 à François Ier de LASTIC, en récompense de ses services, le titre de marquis. Il s'agissait d'un titre de "courtoisie" que le Roi accordait, selon ses mérites, à des nobles de bonne lignée. Au tout début du XVIIIème siècle, Antoine de LASTIC, Prieur de Bredon (près de Murat), fait don à son neveu de la Vicomté de Murat. François II achète le château de Parentignat près d'Issoire (1707).

LE CHATEAU DE LA CHAUMETTE ET LA FAMILLE L'HUILLIER D'ORCIERES

À la fin du XVème siècle, la seigneurie de Pochegonde passe après d'interminables procès de la famille de LASTIC à la famille de ROCHEFOUCAULD LANGEAC. Vers 1673, François de LA ROCHEFOUCAULD lègue sa part d'héritage à Claude L'HUILLIER, Contrôleur Général de la Connétablie de Bordeaux. Il s'ensuivit une série de procès jusqu'au début du XVIIIème siècle.

En 1684, Claude L'HUILLIER rend hommage au Roi pour la seigneurie de la Chaumette, Rochegonde, les Ternes. Gabriel L'HUILLIER d'ORCIERES est élu "Capitoulat de Toulouse" en 1757. À cause de son "élection", Gabriel entre en conflit avec la ville de Chaudes Aigues où il a élu domicile, car la nomination au Capitoulat lui donne les privilèges de la noblesse.

En juin 1789, son fils Gabriel II vend à Guillaume BEAUFILS, négociant à Saint Flour, la terre et la seigneurie de la Chaumette ainsi que les droits seigneuriaux. Le prix de vente s'élève à 170.200 Livres. Ce même Gabriel émigra et combat dans l'armée du Prince de CONDE. Il rentre après la campagne et plus tard, il est l'adjoint au maire de Clermont Ferrand. La famille L'HUILLIER d'ORCIERES s'éteint aux Martres de Veyres en 1912.

Le manoir de la Chaumette est actuellement habité par un couple d'agriculteur à la retraite qui essaie courageusement d'entretenir le mieux possible cette grande maison. Le manoir reste le seul monument historique en bon état dans notre commune.

LA REVOLUTION

Dans le bulletin religieux "Saint Flour Planèze", l'un des rédacteurs écrivait concernant Tagenac : "la grande période révolutionnaire ne paraît pas avoir laissé de traces profondes de ses violentes agitations". À la lumière des dernières recherches dans les Archives du Cantal et du Puy de Dôme, ce point de vue semble se confirmer.

Toutefois, nous relevons quelques faits. Durant l'année 1789, des habitants de Cordesse, Fressanges, Costeyrac, Verneujols, Rochegonde, Tagenac, demandent d'être déchargés d'une partie des impôts qu'ils doivent à cause de la rigueur de l'hiver et de la perte d'animaux.

Les élus locaux et régionaux sont surtout préoccupés par l'approvisionnement en nourriture, par l'entretien des routes (route de Saint Flour à Chaudes Aigues), particulièrement par le bac de Lanau à Ventuejol.

Le 10 avril 1791, Gabriel L'HUILLIER d'ORCIERES, co-seigneur de Rochegonde, le Comte de LASTIC VIGOUROUX, M. de LA ROCHETTE de ROCHEGONDE, M. D'ESPINCHAL seigneur de Massiac, originaire des Ternès, Amable BRUGIER de ROCHEBRUNE, signent l'Acte de Coalition d'Auvergne à Fribourg en Suisse.

Par contre, François IV de LASTIC, Marquis de Sieujac, est nommé en mai 1792 par le Ministre de la Guerre, Lieutenant général (Général de Division) dans l'armée commandée par LAFAYETTE. Il tombe gravement malade pendant les opérations militaires. Il doit revenir dans son château de Parentignat où il décède le 12 septembre 1794. Il était déjà chef de légion de la Garde Nationale pour Clermont Ferrand.

A Neuvéglise, les curés DUSSER, DURANT et CHIROL refusent de prêter serment à la Constitution civile du clergé. Le curé DUSSER partira en exil en Suisse. Le curé CHIROL se cache dans le territoire de la paroisse où il continue d'exercer son sacerdoce avec l'aide des familles sympathisantes.

Les habitants de Lanau, Gros, la Taillade, Lher, etc... demandent le 3 juin 1791 que la chapelle de Lanau soit ouverte au culte. Jean François CHAUDESAIGUES (de Chassagne) propose le 14 et 25 fructidor an 5 d'ouvrir une école.

PLUS PRES DE NOUS

1841 - L'école est ouverte aux élèves.

1842 - Le cimetière est transporté hors du bourg.

1844 - Ouverture du bureau de poste.

1877 - Ouverture de la Gendarmerie.

1887 - La poste reçoit un appareil télégraphique.

1889 - La terre tremble (journal "L'Auvergnat de Paris").

1899 - décès du comédien Gil Naza (David CHAPOULADE) originaire du lieu.

1906 - Ouverture de la ligne de bus entre Saint Flour et Chaudes Aigues.

1907 - Création du corps des pompiers.

1920 - Création à Paris de l'amicale La Neuvéglisienne.

1922 - Enquête d'utilité publique pour le projet de ligne de chemin de fer entre Saint Flour et Espalion en Auvergne (projet abandonné).

1925 - Electricité dans les villages.

Cette étude est très incomplète. Actuellement, Gérard SALAT, professeur à Saint Flour et moi-même travaillons à la préparation d'un ouvrage sur notre commune. Alors, avec un peu de patience...

SOURCES

Archives Départementales du Cantal - Archives Départementales du Puy de Dôme - "Chronique de la Maison de LASTIC" par Jean de LASTIC - "Le château de Rochegonde" par Alfred DOUET dans la "Revue de haute Auvergne" - "Cartulaire du Prieuré de Saint Flour" par Marcellin BOUDET - "Historique de Neuvéglise" par Charles FELGERES dans l'Annuaire de la Neuvéglisienne - "Journal d'un Auvergnat de Paris" de Roger GIRARD - Inventaire du Chartrier de la Maison de LASTIC - "L'arbre à Peirous" de Roger ROUZAIRE et Georges BARTHOMEUF - "Bernard de GARLAN, capitaine d'Alleuze" de Marcellin BOUDET - Journal "L'Auvergnat de Paris".



ANCETRES DE HAUTE-AUVERGNE

par Philippe JOUVE

Ancêtre	Conjoint	Naissance	Mariage	Décès	Parents
ANDREU de Conros Guillaume	DU MAS Jeanne				
ANDREU de Conros Jeanne	GUIGUES de LA ROCHETTE Hugues				Guillaume x Jeanne DU MAS
ANTONY Anne	ROBERT Guillaume	02.04.1838-15068	x 01.02.1859-15068		Pierre x Marguerite GALAUD
ANTONY Jean	TEISSÈDRE Marie Anne			01.05.1817-15068	
ANTONY Pierre	GALAUD Marguerite	18.04.1799-15068	x 21.05.1822-15005		Jean x Anne Marie TEISSÈDRE
ATTALES Catherine	DEJACQUES Jean	05.03.1775-15097	x 09.07.1793-15097	27.02.1855-15097	Jean x Marguerite JOURNIAC
ATTALES Jean	JOURNIAC Marguerite				
AURELLE (d') Peyronelle	de LA ROCHETTE Evrard		c 15.07.1530		
AUZOLLES (d') Lucrèce	de TREMEUGES Jean		x 20.07.1659-15161	14.11.1680-15161	
BARDEI Jean	TESSIER Jeanne		x 07.01.1710-15187		Mathieu x N... N...
BARDEI Marie	CHASSAING Etienne				Jean x Jeanne TISSIER
BARDEI Mathieu	N... N...				
BARRAIRE Christophe	DEJACQUES Catherine	01.08.1861-15097	x 14.06.1884-15097	23.09.1940-15207	Guillaume x Marguerite BRUN
BARRAIRE Gabriel	COUTEL Marie		c 23.02.1824	04.04.1872-15097	Jean x Agnès CUSSAC
BARRAIRE Guillaume	BRUN Marguerite				Gabriel x Marie COUTEL
BARRAIRE Jacques	BLANQUET Jeanne			20.05.1799-15097	
BARRAIRE Jean	CUSSAC Agnès			18.07.1813-15097	Jacques x Jeanne BLANQUET
BARRAIRE Marguerite	REOL Jean Eugène	07.02.1887-15130	x 10.09.1913-15097	29.10.1970-15188	Christophe x Catherine DEJACQUES
BEAUFORT Antoine	COUTEL Jeanne				
BEAUFORT François	BRUN Marie	12.10.1804-15130	x 26.07.1837-15130	20.09.1871-15130	Guillaume x Delphine CHALVET
BEAUFORT Guillaume	CHALVET Delphine			22.06.1808-15130	Antoine x Jeanne COUTEL
BEAUFORT Marguerite	RAYNAUD Jean	06.04.1843-15237	x 20.08.1862-15237	03.01.1938-15188	François x Marie BRUN
BELLAIGUE (de) Denise	de TREMEUGES Pierre			c 14.01.1507	
BERNARD Berauld	N... N...				
BERNARD N...	de BIFERS Bertrand				Pierre x Lyonnette de CHAMPREDONDE
BERNARD Pierre	de CHAMPREDONDE Lyonnette				Pons x N... N...
BERNARD Pons	N... N...				Berauld x N... N...
BERTRAND Catherine	PREVOT Christophe		x 25.08.1649-15187	15.05.1702-15229	
BERTRAND Isabeau	ROCHE Pierre		c 13.07.1728		Jacques x Catherine MAILLET
BERTRAND Jacques	MAILLET Catherine			17.08.1716-15259	
BIEL Françoise	CHALVET Jean		x 01.05.1798-15055	31.03.15055	Vital x Marguerite MERLE
BIEL Pierre	N... N...				
BIEL Vital	MERLE Marguerite				Pierre x N... N...
BIFERS (de) Bertrand	BERNARD N...				Pierre x N... N...
BIFERS (de) Isabelle	de LA ROCHETTE Dragonnet				Bertrand x N... BERNARD
BIFERS (de) Jean	de FERRIERES Alazie				
BIFERS (de) Pierre	N... N...				Jean x Alazie de FERRIERES
BLANQUET Jeanne	BARRAIRE Jacques				
BOMPARD Hallis	CHASSAING Pierre		c 12.01.1673		Jean x Jeanne AUROUZE
BOMPARD Jean	AUROUZE Jeanne				
BONNI Jeanne	PELISSIER Claude		x 18.02.1776		
BONY Antoine	DELMAS Jeanne				
BONY Marie	CLAVILIER Guillaume		x 19.02.1754		Antoine x Jeanne DELMAS
BOREL Marie	SOUCHÈYRE Jean			23.10.1791-15245	
BOUCHAUD Françoise	de TREMEUGES Jean			c 26.05.1563	
BOUDON Guillaume	N... N...				
BOUDON Marguerite	GUIGUES Berauld				Guillaume x N... N...
BOUSSUGE Catherine	ODOUL Durand		c 02.03.1756		Jean x Jeanne PORTEFAIX
BOUSSUGE Jean	PORTEFAIX Jeanne			31.11.1764-15002	
BOUTIER (de) Marie	de TREMEUGES Flory		c 1475		
BRUGIER (de) Antoine	N... N...				
BRUGIER (de) Catherine	de SAURET Guillaume		c 01.08.1576		Pierre x Claire de POLLIER
BRUGIER (de) Pierre	de POLLIER Claire		c 15.04.1542		Antoine x N... N...

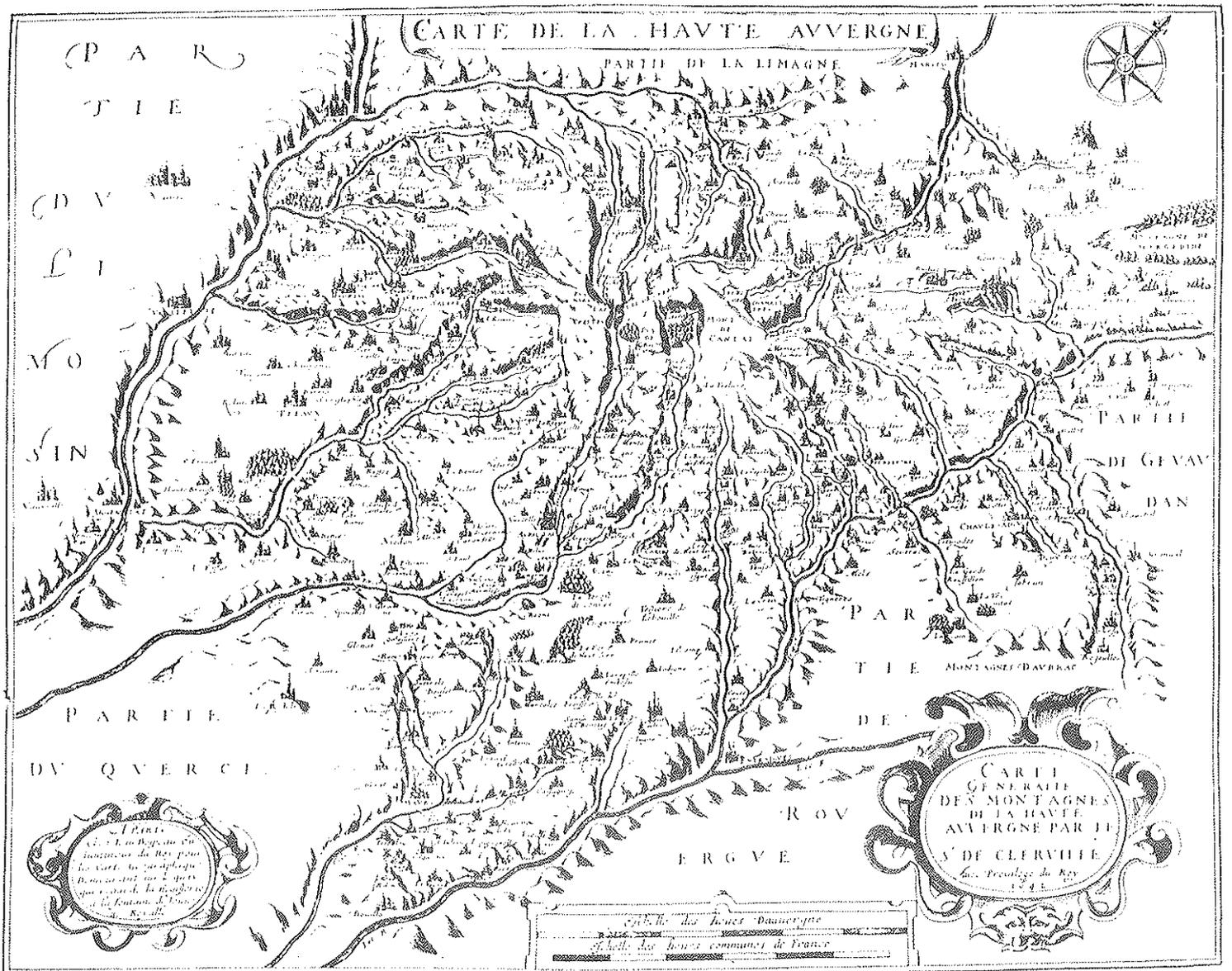
BRUN Jean	HUGON Marie					
BRUN Marie	BEAUFORT François	10.05.1817-15237	x 26.07.1837-15130	30.08.1883-15237	Jean x Marie HIGON	
BUTGE Elisabeth	JOUBE Pierre	27.10.1746-15005	x 23.11.1773-15005	22.07.1830-15005	Jacques x Marie JARLIER	
BUTGE Jacques	JARLIER Marie			28.12.1790-15005	Pierre x Isabeau BOUSCHET	
BUTGE Pierre	BOUSCHET Isabeau					
CELEYRON Hellain	GRIVEL Marguerite					
CELEYRON Jeanne	GRIVEL Guillaume		c 03.02.1652		Hellain x Marguerite GRIVEL	
CHABANNES (de) Marguerite	CHAPEL Jean				Pierre x N... N...	
CHABANNES (de) Pierre	N... N...					
CHALVET (de) Jean	N... N...					
CHALVET Claude	N... N...					
CHALVET de ROCHEMONTEIX An. de	MALRIEU Honorette				Jean x N... N...	
CHALVET de ROCHEMONT. (de) H. de	SAURET Jacques		c26.10.1539	Antoine x Honorette de MALRIEU		
CHALVET Delphine	BEAUFORT Guillaume				Claude x N... N...	
CHALVET Jean	BIEL Françoise		x 01.05.1798-15055	06.07.1814-15055	Jean x Marguerite BONNET	
CHALVET Jean	BONNET Marguerite					
CHALVET Marguerite	RESCHE Louis	31.03.1799-15055	x 28.02.1816-15055		Jean x Françoise BIEL	
CHAMBEFORT (de) Marie	de LA ROCHETTE Jean		c 19.01.1654			
CHAMPREDONDE (de) Lyonnnette	BERNARD Pierre					
CHANSON Catherine	JARLIER Geraud		c 20.08.1763		Jacques x Marie CUSSAC	
CHANSON Jacques	CUSSAC Marie					
CHAPEL Jean	de CHABANNES Marguerite					
CHAPEL Ysabeau	de LA ROCHETTE Guillaume		c 04.10.1430		Jean x Marguerite de CHABANNES	
Chapteuil-Glavenas (de) Helips	Guigues de la Rochette Robert					
CHAPUS Marie	DEBRON Antoine			29.03.1833-15130		
CHASSAING Antoine	SOUICHEYRE Marie		c 20.02.1759		Etienne x Marie BARDEL	
CHASSAING Etienne	BARDEL Marie	03.01.1702-15207	c 16.02.1733		Jean x Françoise BARTHOMEUF	
CHASSAING Jean	BARTHOMEUF Françoise				Pierre x Hallis BOMPARD	
CHASSAING Jean Baptiste	VAYRON Catherine	23.11.1765-15207	x 18.05.1790-15032	19.02.1816-15207	Antoine x Marie SOUCHEYRE	
CHASSAING Joffre	N... N...					
CHASSAING Pierre	BOMPARD Hallis		c 12.01.1673		Joffre x N... N...	
CHASSAING Suzanne	RAYNAUD Jean	24.05.1795-15207	x 14.06.1826-15158	02.04.1867-15207	Jean Baptiste x Catherine VAYRON	
CHASSANG Philippa	DURAND Jean					
CLAVILIER Bertrand	ROUDIL Jeanne		x 08.02.1791	05.05.1822-15245	Guillaume x Marie BONY	
CLAVILIER Guillaume	BONY Marie		x 19.02.1754		Guillaume x Marie REOL	
CLAVILIER Guillaume	REOL Marie					
CLAVILIER Jean Baptiste	RESCHE Rosalie Françoise	03.03.1839-15245	x 26.02.1872-15055		Louis x Jeanne CUSSAC	
CLAVILIER Louis	CUSSAC Jeanne	28.04.1799-15245	x 17.08.1836-15245	26.10.1869-15245	Bertrand x Jeanne ROUDIL	
CLAVILIER Marie	JOUBE Pierre Paul	21.06.1876-15245		23.07.1954-15005	Jean Baptiste x Rosalie RESCHE	
COUTEL Geraud	CUSSAC Catherine		x 16.04.1777-15187		Guillaume x Marie PREVOT	
COUTEL Guillaume	PREVOT Marie				Jean x Isabeau CHAULIAGUET	
COUTEL Jean	CHAULIAGUET Isabeau					
COUTEL Jeanne	BEAUFORT Antoine					
COUTEL Marie	BARRAIRE Gabriel		x 23.02.1824	26.01.1869-15097	Géraud x Catherine CUSSAC	
CROZAT Pierre	N... N...					
CROZAT Agnès	ROCHE Pierre		x 01.02.1680-15125		Pierre x N... N...	
CUSSAC Agnès	BARRAIRE Jean			20.01.1826-15097		
CUSSAC Antoine Laurent	JOUVENTE Catherine	01.08.1807-15002	x 13.07.1836-15005	01.07.1881-15005	Antoine x Marie DAUDE	
CUSSAC Antoine Vital	DAUDE Marie		c 20.05.1785	25.02.1820-15002	Pierre x Marguerite TISSET	
CUSSAC Catherine	COUTEL Géraud		x 16.04.1777-15187		Pierre x Marie MAILLET	
CUSSAC Françoise	JOUBE Jean Baptiste	29.04.1837-15005	x 12.01.1865-15005		Antoine x Catherine JOUVENTE	
CUSSAC Jacques	CROZAT Marie					
CUSSAC Jean	CUSSAC Marie				Jacques x Marie CROZAT	
CUSSAC Jean	ODOUL Marie Anne		x 16.11.1779-15187	29.03.1839-15002	Jean x Marie CUSSAC	
CUSSAC Jeanne	CLAVILIER Louis	08.03.1808-15245	x 17.08.1836-15245	04.08.1897-15245	Pierre x Marie RESCHE	
CUSSAC Marguerite	JOUBE Jacques		c 05.02.1820	09.11.1864-15005	Jean x Marie Anne ODOUL	
CUSSAC Marie	CHANSON Jacques				Pierre x Agnès VIENTUEJOLS	
CUSSAC Marie	CUSSAC Jean				Pierre x Catherine DAUNIS	
CUSSAC Pierre	DAUNIS Catherine					
CUSSAC Pierre	MALLET Marie		x 15.06.1751-15187		Pierre x Catherine DAUNIS	

CUSSAC Pierre	RESCHE Marie					Pierre x Marie MALLET
CUSSAC Pierre	TISSSET Marguerite Anne		x 04.02.1751-15187			Pierre x Catherine DAUNIS
CUSSAC Pierre	VENTUEJOLS Agnès					
DAUDE Jean	DAVID Geneviève					
DAUDE Jean	GREZE Agnès		x 10.05.1757-15187			Jean x Geneviève DAVID
DEBRON Antoine	CHAPUS Marie			15.06.1829-15130		
DEBRON Antoinette	RAYNAUD Jean Jules	17.11.1871-15130	x 04.12.1907-15130	15.03.1947-15005		Jean x Marguerite MOGINOT
DEBRON Geraud	PELISSIER Marguerite	30.07.1823-15130	x 22.02.1843-15245			Antoine x Marie CHAPUS
DEBRON Jean	MOGINOT Marguerite	23.04.1844-15130	x 25.01.1871-15229			Geraud x Marguerite PELISSIER
DEJACQUES Antoine	MORAND Catherine			21.02.1869-15097		Jean x Catherine ATTALLES
DEJACQUES Catherine	BARRAIRE Christophe	07.03.1862-15097	x 14.06.1884-15097	27.02.1897-15097		Antoine x Catherine MORAND
DEJACQUES Jean	ATTALLES Catherine	18.09.1766-15097	x 09.07.1793-15097	10.04.1855-15097		Pierre x Catherine MHLLOT
DEJACQUES Pierre	MHLLOT Catherine					
DEL.CROS Jean	MALLET Antoinette		c 21.02.1708			Jean x Marguerite PELISSIER
DEL.CROS Jean	PELISSIER Marguerite					Jean x Delphine VACHER
DEL.CROS Jean	VACHER Delphine					
DEL.CROS Jeanne	MALLET Pierre					Jean x Antoinette MALLET
DIGONS (de) Ysabeau	de LA ROCHETTE Evrard		c 14.05.1486			
DOUET Simone	JOUVENTE Jean			13.09.1801-15005		
DU MAS Anne	de TREMEUGES Jean		c 26.05.1594			
DURAND Catherine	JOUVENTE Jean	24.04.1776-15005	x 04.03.1794-15005	27.11.1826-15005		Jean x Philippa CHASSANG
DURAND Jean	CHASSANG Philippa					
ESCHALIER Antoine	GREZE Antoinette			06.02.1715-15187		
ESCHALIER Etienne	de SAINT ANTOINE Marguerite	30.11.1673-15187	c 20.02.1703	15.08.1737-15187		Antoine x Antoinette GREZE
ESCHALIER Marguerite	TISSSET Etienne		x 22.01.1727-15187			Etienne x Marguerite de SAINT ANTOINE
ESCHALIER Marguerite	TISSSET Etienne		x 22.01.1727-15187			
FAGHEON Vital	MAURANNE Elisabeth					
FAYON Jeanne	TISSSET Etienne		x 08.03.1669-15187			
FILLOT Jean	BRUNEL Jeanne					
FILLOT Jean	MAURIN Jeanne			15.08.1805-48xxx		Jean x Jeanne BRUNEL
FILLOT Jeanne	JOUVE Jean	21.10.1788-48xxx	x 18.05.1814-15187	13.04.1859-15005		Jean x Jeanne MAURIN
GAGHEON Antoinette	MOGINOT Guillaume	04.12.1819-15130	x 17.09.1840-15130	06.08.15130		Vital x Elisabeth MAURANNE
GALAUD Marguerite	ANTONY Pierre	24.04.1797-15005	x 21.05.1822-15005			Pierre x Marie FROMENT
GALAUD Pierre	FROMENT Marie			22.05.1800-15005		
GALDISSARD Jeanne	MALLET Pierre					
GIRONDE Marie	RESCHE Vital		x 03.11.1847-43031	11.11.1897-15187		Pierre x N... N...
GIRONDE Pierre	N... N...					
GONIN Anna	GRIVEL Anthoine					
GREZE Agnès	DAUDE Jean		x 10.05.1757-15187			Jean x Marguerite GREZE
GREZE Antoinette	ESCHALIER Antoine			01.02.1682-15187		
GREZE Jean	GREZE Marguerite					
GRIVEL Anthoine	GONIN Anna					
GRIVEL Guillaume	CELEYRON Jeanne	ca 1630	c 03.02.1652	ca 1682		Martin x Clauda THENOT
GRIVEL Jeanne	de LA ROCHETTE Amable	ca 1661	c 23.02.1668	23.02.1751-43xxx		Guillaume x Jeanne CELEYRON
GRIVEL Martin	THENOT Clauda	ca 1604		06.08.1694-63374		Anthoine x Anna GONIN
GUIGUES Berauld	BOUDON Marguerite					Dauphin x N... N...
GUIGUES Dauphin	N... N...					
GUIGUES de LA ROCHETTE Hugues	ANDREU de CONROS Jeanne					Robert x Helips de CHAPTEUIL-GLAVENAS
GUIGUES de LA ROCHETTE Robert	de CHAPTEUIL-GLAVENAS Helips					Raymond x Alix de la Rochette
GUIGUES Raymond	de LA ROCHETTE Alix					Berauld x Marguerite BOUDON
GUY Colette	JOUVE Robert		x 14.09.1963-15188			Marcel x Marguerite Eugénie REOL
HUGON Marie	BRUN Jean			29.03.1826-15237		
ISABEL Antoine	CHADELAT Françoise					
ISABEL Marie	ROCHE Joseph		x 02.08.1774-15055			Antoine x Françoise CHADELAT
JARLIER Geraud	CHANSON Catherine		c 20.08.1763			Pierre x Marguerite REOL
JARLIER Jean	MEISSONIER Marie					
JARLIER Marguerite	ROBERT Pierre	20.02.1792-15188	x 08.07.1818-15188	23.08.15188		Pierre x Antoinette PAUC
JARLIER Marie	BUTGE Jacques			19.04.1771-15005		
JARLIER Pierre	PAUC Antoinette			20.04.1809-15188		Géraud x Catherine CHANSON
JARLIER Pierre	REOL Marguerite					Jean x Marie MEISSONIER

JOUVE Euphrasie	JOUVE Pierre	19.10.1816-15187	x 29.06.1842-15005	14.12.1903-15005	Jean x Jeanne FILIOT
JOUVE Jacques	CUSSAC Marguerite		c 05.02.1820	23.09.15005	Pierre x Elix BUTGE
JOUVE Jean	FILIOT Jeanne	19.06.1784-15005	x 18.05.1814-15187	13.12.1863-15005	Pierre x Elisabeth BUTGE
JOUVE Jean Baptiste	CUSSAC Françoise	13.10.1844-15005	x 12.01.1865-15005		Pierre x Euphrasie JOUVE
JOUVE Jean Baptiste	RAYNAUD Marguerite	05.01.1909-15005	x 15.11.1933-15188	21.09.1987-15187	Pierre Paul x Marie CLAVIER
JOUVE Philippe		23.02.1964-15187			Robert x Colette GUY
JOUVE Pierre	JOUVE Euphrasie	05.02.1821-15005	x 29.06.1842-15005	13.11.1875-15005	Jacques x Marguerite CUSSAC
JOUVE Pierre Paul	CLAVIER Marie	13.03.1874-15005		07.05.1950-15005	Jean Baptiste x Françoise CUSSAC
JOUVE Robert	GUY Colette	06.01.1940-15188	x 14.09.1963-15188		Jean Baptiste x Marguerite RAYNAUD
JOUVE Vital	VEDRINES Françoise	15034	x 04.02.1738-15005		
JOUVENTE Catherine	CUSSAC Antoine	13.03.1818-15005	x 13.07.1836-15005		Pierre x Françoise ROUDIL
JOUVENTE Jean	DOUET Simone			01.12.1801-15005	
JOUVENTE Jean	DURAND Catherine	12.05.1770-15005	x 04.03.1794-15005	19.12.1843-15005	Jean x Simone DOUET
JOUVENTE Marie	ROUDIL Pierre	13.03.1797-15005		23.04.1859-15005	Jean x Catherine DURAND
JOUVENTE Pierre	ROUDIL Françoise	07.08.1774-15005	x 04.02.1804-15005	02.11.1854-15005	Jean x Simone DOUET
JUILHE Agnès	ROBERT Guillaume		x 03.02.1789-15188		Étienne x Marie ANDRIEU
JUILHE Etienne	ANDRIEU Marie				
LA ROCHETTE (de) Alix	GUIGUES Raymond				Guigues x N... N...
LA ROCHETTE (de) Amable	GRIVEL Jeanne	avant 1657	c 23.02.1688	12.04.1707-43xxx	Jean x Antoinette de MYET
LA ROCHETTE (de) Antoinette	PREVOT Mathieu	04.12.1691	x 11.02.1722-43133	08.04.1769-15229	Amable x Jeanne GRIVEL
LA ROCHETTE (de) Beraud	de TORSIAC Anne		c 29.07.1405		Dragonnet x Isabeau de BERS
LA ROCHETTE (de) Dragonnet	de BERS Isabeau				Hugues GUIGUES x Jeanne ANDREU
LA ROCHETTE (de) Evrard	d'AURELLE Peyronelle		x 11.07.1530		Evrard x Ysabeau de DIGONS
LA ROCHETTE (de) Evrard	de DIGONS Isabeau		c 14.05.1486		Guillaume x Ysabeau CHAPEL
LA ROCHETTE (de) Guigues	N... N...				
LA ROCHETTE (de) Guillaume	CHAPEL Ysabeau		c 04.10.1430		Berauld x Anne de TORSIAC
LA ROCHETTE (de) Jean	de CHAMBEFORT Marie		c 19.01.1564		Evrard x Peyronelle d'AURELLE
LA ROCHETTE (de) Jean	de MYET Antoinette	ca 1617		ca 1707	Luc x Peyronelle LANGLADE
LA ROCHETTE (de) Luc	de LANGLADE Peyronelle		c 22.01.1615		Jean x Marie de CHAMBEFORT
LANGLADE Peyronelle	de la ROCHETTE Luc		c 22.01.1615		
MALLET Antoinette	DELCROS Jean		c 21.02.1708		Pierre x Jeanne GALDISSARD
MALLET Catherine	BERTRAND Jacques			09.06.1728-15259	
MALLET Marie	CUSSAC Pierre		x 15.06.1751-15187		Pierre x Jeanne DELCROS
MALLET Pierre	DELCROS Jeanne				
MALLET Pierre	GALDISSARD Jeanne				
MAURANNE François	MEYRE Jeanne				
MAURANNE Jeanne	MORAND Gabriel		c 05.05.1815		François x Jeanne MEYRE
MAURIN Jeanne	FILIOT Jean			27.03.1799-48xxx	
MAYRE Catherine	REOL Georges		x 14.11.1770-15187	28.03.1826-15188	Jean x Catherine CHAUVEL
MAYRE Jean	CHAUVEL Catherine				
MOGINOT Etienne	VIGOUROUX Marguerite			19.02.1838-15229	
MOGINOT Guillaume	FAGHEON Antoinette	14.06.1809-15229	x 17.09.1840-15130	16.09.1870-15229	Etienne x Marguerite VIGOUROUX
MOGINOT Marguerite	DEBRON Jean	05.03.1849-15229	x 25.01.1871-15229	27.04.1925-15130	Guillaume x Antoinette FAGHEON
MORAND Catherine	DEJACQUES Antoine			02.02.1876-15097	Gabriel x Jeanne MAURANNE
MORAND Claude	VIALARD Marie				
MORAND Gabriel	MAURANNE Jeanne	02.11.1787-15055	c 05.05.1815		Claude x Marie VIALARD
MOSSIER Isabeau	TISSSET Louis		x 16.02.1702-15187		
ODOUL Durand	BOUSSIGE Catherine		c 02.03.1756	26.07.1805-15099	François x Catherine PORTEFAIX
ODOUL François	PORTEFAIX Catherine			15.04.1757-15099	
ODOUL Marie Anne	CUSSAC Jean		x 15.11.1779-15187	03.09.1842-15002	Durans x Catherine BOUSSUGE
PAUC Antoinette	JARLIER Pierre			11.01.1838-15188	
PELISSIER Claude	BONNI Jeanne		x 18.02.1776-15xxx		
PELISSIER Jean	ROCHETTE Elisabeth		x 21.09.1819-15245	06.02.1824-15245	Claude x Jeanne BONNI
PELISSIER Marguerite	DEBRON Gérard	14.11.1821-15245	x 22.02.1843-15245	25.05.1848-15130	Jean x Elisabeth ROCHETTE
POLLIER (de) Claire	de BRUGIER Pierre		c 15.04.1542		Jean x N... N...
PORTEFAIX Jeanne	BOUSSUGE Jean			07.09.1767-15002	
PREVOT Catherine	VAYRON Jean		x 12.02.1725-15032	17.11.1773-15097	
PREVOT Christophe	BERTRAND Catherine		x 25.08.1649-15187		
PREVOT Jacques	de TREMEUGES Catherine		x 08.07.1693-15161		Christophe x Catherine BERTRAND
PREVOT Marie	COUTEL Guillaume	20.04.1726-15229			Mathieu x Antoinette de LA ROCHETTE

PREVOT Mathieu	de LA ROCHELETTE Antoinette	24.04.1698-15229	x 11.02.1722-43133		Jacques x Catherine de TREMEUGES
PROMAYRAT Jeanne	RAYNAUD Guillaume		x 18.07.1798-15158	21.09.1832-15158	Vital x Marie BONNAFOUX
PROMAYRAT Vital	BONNAFOUX Marie				
RAYNAUD Guillaume	PROMAYRAT Jeanne	20.09.1764-15097	x 18.07.1798-15158	06.09.1845-15158	Jean x Marie DELORME
RAYNAUD Jean	BEAUFORT Marguerite	31.12.1837-15158	x 20.08.1862-15237	20.01.1887-15188	Jean x Suzanne CHASSAING
RAYNAUD Jean	CHASSAING Suzanne		x 14.06.1826-15158	15.03.1866-15207	Guillaume x Jeanne PROMAYRAT
RAYNAUD Jean	DELORME Marie				
RAYNAUD Jean Jules	DEBRON Antoinette	15.10.1868-15207	x 04.12.1907-15130	24.09.1940-15188	Jean x Marguerite BEAUFORT
RAYNAUD Marguerite	JOUVE Jean Baptiste	09.03.1909-15188	x 15.11.1933-15188		Jean Jules x Antoinette DEBRON
REOL Georges	MAYRE Catherine		x 14.11.1770-15187	19.08.1822-15188	Jean x Jeanne TEYSSEDE
REOL Guillaume	ROCHE Antoinette	25.08.1773-15188	c 12.07.1806	09.03.1833-15188	Georges x Catherine MAYRE
REOL Jean	ROBERT Marguerite	17.06.1850-15188	x 19.06.1884-15188	17.02.1936-15187	Jean x Elisabeth ROUDIL
REOL Jean	ROUDIL Antoinette				
REOL Jean	ROUDIL Elisabeth	23.04.1813-15188	x 25.11.1846-15005	19.09.1879-15188	Guillaume x Antoinette ROCHE
REOL Jean	TEYSSEDE Jeanne		c 01.02.1727		Pierre x N... N...
REOL Jean Eugène	BARRAIRE Marguerite	14.03.1886-15188	x 10.09.1913-15097	02.08.1973-15187	Jean x Marguerite ROBERT
REOL Marguerite	JARLIER Pierre				Pierre x N... N...
REOL Marguerite Eugénie	GUY Marcel Marie Robert	16.11.1914-15187	x 22.04.1941	08.04.1951	Jean Eugène x Marguerite BARRAYRE
REOL Pierre	N...				Jean x Antoinette ROUDIL
RESCHE Etienne	FEUILLET Jeanne			13.12.1796-15005	
RESCHE Louis	CHALVET Marguerite	09.02.1790-15005	x 28.02.1816-15055		Etienne x Jeanne FEUILLET
RESCHE Rosalie Françoise	CLAVILIER Jean Baptiste	30.10.1852-43031	x 26.06.1872-15055		Vital x Marie GIRONDE
RESCHE Vital	GIRONDE Marie	13.04.1823-15055	x 03.11.1847-43031	04.01.1888-15187	Louis x Marguerite CHALVET
ROBERT Guillaume	ANTONY Anne	02.02.1833-15188	x 01.02.1859-15068	29.01.1906-15188	Pierre x Marguerite JARLIER
ROBERT Guillaume	JUILHE Agnès		x 03.02.1785-15188		Jacques x Marie ESTOC
ROBERT Jacques	ESTOC Marie				
ROBERT Marguerite	REOL Jean	18.01.1860-15188	x 29.06.1884-15188	10.02.1947-15187	Guillaume x Anne ANTONY
ROBERT Pierre	JARLIER Marguerite	28.01.1791-15188	x 08.07.1818-15188	16.01.1850-15188	Guillaume x Agnès JUILHE
ROCHE Antoinette	REOL Guillaume	07.07.1782-15259	c 12.07.1806	08.05.1858-15188	Joseph x Marie ISABEL
ROCHE Jean	N... N...				
ROCHE Joseph	ISABEL Marie		x 02.08.1774-15055		Pierre x Isabeau BERTRAND
ROCHE Pierre	BERTRAND Isabeau		x 13.07.1728		Pierre x Agnès CROZAT
ROCHE Pierre	CROZAT Agnès		x 01.02.1680-15125		Jean x N... N...
ROCHETTE Barthelemy	ROUDIL Jeanne				
ROCHETTE Elisabeth	PELISSIER Jean		x 21.09.1819-15245		Barthelemy x Jeanne ROUDIL
ROUDIL Bertrand	N... N...				
ROUDIL Elisabeth	REOL Jean	06.02.1820-15005	x 25.11.1846-15005	18.09.1887-15188	Pierre x Marie JOUVENTE
ROUDIL Françoise	JOUVENTE Pierre	03.05.1778-15005	x 04.02.1804-15005	22.10.1843-15005	Pierre x Jeanne ESBRAT
ROUDIL Jean	GERMAIN Françoise				Bertrand x N... N...
ROUDIL Jeanne	CLAVILIER Bertrand		x 08.02.1791		Jean x Françoise GERMAIN
ROUDIL Pierre	ESBRAT Jeanne				
ROUDIL Pierre	JOUVENTE Marie	09.04.1790-15005		23.09.1852-15006	Jean x Elisabeth BOUSSUGE
ROUDIL Pierre	N... N...				
SAINT-ANTOINE (de) Jean	BESCHOT Marguerite				
SAINT-ANTOINE (de) Marguerite	ESCHALIER Estienne		c 20.02.1703	27.02.1746-15187	Jean x Marguerite BESCHOT
SAURET (de) Françoise	de TREMEUGES Marc		c 10.03.1630	05.07.1680-15161	Guillaume x Catherine de BRUGIER
SAURET (de) Guillaume	de BRUGIER Catherine		c 01.08.1576		Jacques x Hélène de CHALVET de ROCHEM
SAURET (de) Jacques	de CHALVET de ROCHEMONTTEIX Hélène			c 26.10.1539	Pierre x N... N...
SAURET (de) Pierre	N... N...				
SERVANT Marie Anne	VAYRON Jean		x 17.01.1764-15168		
SOUCHEYRE Jean	BOREL Marie				
SOUCHEYRE Marie	CHASSAING Antoine		c 20.02.1759		Jean x Marie BOREL
TEYSSEDE Jacques	BOUCHET Isabeau				
TEYSSEDE Jeanne	REOL Jean		c 01.02.1727		Jacques x Isabeau BOUSCHET
THENOT Claude	GRIVEL Martin			23.01.1683-63374	Jean x N... N...
THENOT Jean	N... N...				
TISSET Estienne	FAYON Jeanne		x 08.03.1669-15187		
TISSET Etienne	ESCHALIER Marguerite	25.03.1703-15187	x 22.01.1727-15187		Louis x Elisabeth MESSIER
TISSET Louis	MOSSHER Elisabeth	21.12.1670-15187	x 16.02.1702-15187		Estienne x Jeanne FAYON
TISSET Marguerite Anne	CUSSAC Pierre		x 04.02.1751-15187		Estienne x Marguerite ESCHALIER

TISSIER Jean	JOURDAN Françoise				
TISSIER Jeanne	BARDEL Jean	31.01.1678-15187	x 07.01.1710-15187		Jean x Françoise JOURDAN
TORSIAC (de) Anne	de LA ROCHETTE Berauld		c 29.07.1405		
TREMEUGES (de) Catherine	PREVOT Jacques		x 08.07.1693-15161		Jean x Lucrèce d'AUZOLLES
TREMEUGES (de) Flory	de BOUTIER Marie				
TREMEUGES (de) Jean	d'AUZOLLES Lucrèce		c 20.07.1639	18.08.1720-15161	Marc x Françoise de SAURET
TREMEUGES (de) Jean	de BOUCHAUD Françoise		c 26.05.1563		Pierre x Denise de BELLAIGUE
TREMEUGES (de) Jean	DU MAS Anne		c 26.05.1594		Jean x Françoise de BOUCHAUD
TREMEUGES (de) Marc	de SAURET Françoise		c 10.03.1630	18.10.1680-15161	Jean x Anne DU MAS
TREMEUGES (de) Pierre	de BELLAIGUE Denise		c 14.01.1507		Flory x Marie de BOUTIER
VAYRON Catherine	CHASSAING Jean Baptiste		x 18.05.1790-15032		Jean x Marie Anne SERVANT
VAYRON Jean	SERVANT Marie Anne	11.02.1732-15032	x 17.01.1764-15168		Jean Durand x Catherine PREVOT
VAYRON Jean Durand	PREVOT Catherine		x 12.02.1725-15032		
VEDRINES Françoise	JOUVE Vital		x 04.02.1738-15005		
VIGOUROUX Marguerite	MOGINOT Etienne			23.11.1834-15229	



ECHOS

Section PUY DE DÔME

par Daniel DEGEORGES, Vice-Président



REUNION DU 19 NOVEMBRE 1991

Ressources : Présentation d'un projet élaboré par Monsieur GLADEL, Président, et concernant la publication éventuelle de tables indiquant pour chaque commune (ou paroisse) les ressources des : Archives Communales (registres de catholicité), Archives Départementales (registres de catholicité), et Archives notariales.

Ce document est apprécié, il est proposé d'y ajouter les heures et jours d'ouverture des Mairies. Monsieur DEGEORGES pense que l'insertion des heures d'ouvertures des Mairies est une bonne chose, mais attire l'attention de l'assistance sur les changements possibles, notamment pendant les périodes estivales. Il est donc prudent de se renseigner.

Les pièges de la recherche : La liste qui suit, résume assez bien le fructueux débat concernant cet important sujet.

- tables décennales : oublis, nom et/ou prénom différent,
- calendrier : conversion partielle des dates, ou conversion erronée,
- communes formées de plusieurs paroisses,
- villages de même nom, pouvant exister dans des paroisses différentes, ou portant le même nom qu'une paroisse.
- variation des limites des Elections et Généralités des provinces
- villes frontières, départements, pays,
- patronymes qui changent d'une commune à l'autre, ou déformés par un prêtre étranger à la paroisse, ou écourté, allongé (de la), ou déformés en utilisant l'écriture de la forme patoisante (un H devant une voyelle, le Y remplaçant le I, le O remplaçant "au" ou "eau", "an" ou "en"),
- les métayers qui changent souvent de résidence,
- les ages, indiqués au mariage ou au décès, sont souvent approximatifs,
- le gendre qui perd son nom, etc... (liste non exhaustive).

REUNION DU 21 JANVIER 1992

La première partie de la réunion a été consacrée à une communication d'informations. Réunions :

29.02.1992 : Conférence consacrée à la "Reine Margot", du Docteur MAZEN à la mairie de Pont du Château. La date a été annoncée dans la presse.

17.03.1992 : Réunion de la Section Puy de Dôme à Romagnat, de 18 H à 20 H.

05.04.1992 : Réunion du Groupe Combrailles et Limagnes à Beauregard l'Evêque.

26.04.1992 : "Connaissance du patrimoine" au Musée de la Batellerie à Pont du Château.

19.05.1992 : Réunion de la Section Puy de Dôme à Romagnat, de 18 H à 20 H.

13.06.1992 : Assemblées Générales du Cercle à Murat (Cantal).

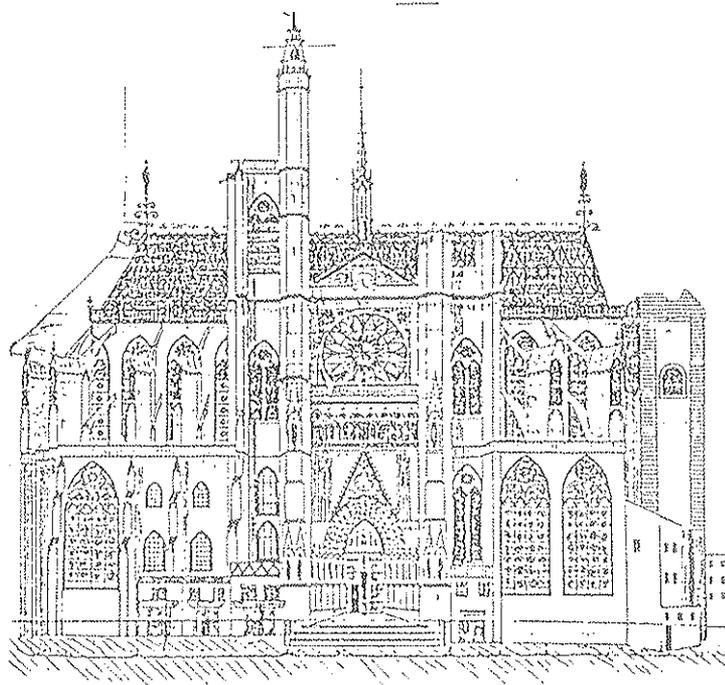
Une adresse pour les chercheurs ayant des ancêtres en Italie : "Ancêtres Italiens", 3 rue de Turbigo 75001 PARIS, la même adresse et pour cause que notre bibliothèque de Paris (voir "A moi Auvergne" n° 59 page 3).

Une carte du département avec les limites des communes (ne pas confondre avec les paroisses) : les bureaux de vente de l'I.N.S.E.E. "Observatoires Régionaux" sont en mesure de fournir les fascicules de tous les départements (13 Francs le fascicule). Pour l'Auvergne : 3 place Charles de Gaulle 63400 CHAMALIERES.

La réunion s'est achevée ensuite par un débat entre les participants concernant notamment leurs éventuels degrés de parentés.

Et un grand merci à Monsieur André SIRAMY auteur du dessin d'entête de cette rubrique qui nous a permis de le reproduire.

CATHÉDRALE de CLERMONT en 1630



Monsieur DUBESSET "Les Amis du Vieux Clermont"
Juillet 1965

COURRIER des LECTEURS

Je vous avais demandé dans mon deuxième "Mot du Président" de ne pas hésiter à nous faire part de vos remarques et de vos critiques, et il me semble utile de vous faire part des remarques, souvent fort judicieuses que nous recevons. Je reçois aussi des questions de caractère général, et que doivent se poser plusieurs de nos lecteurs. Ces questions trouveront une réponse dans cette rubrique. A noter que les opinions exprimées sont celles des auteurs.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

Monsieur Philippe OLIVIER (CGHAV - 1030) m'a fait deux remarques en m'envoyant un double de son premier relevé de la paroisse de Vebret (15), dont voici la première : Au sujet de l'utilisation des codes INSEE dans les Répertoires de mariages édités : "Pour les lieux d'origine des mariés, je me suis refusé à suivre la présentation par n° de code INSEE. C'est à mon avis une source de complication pour les chercheurs qui en ont suffisamment par ailleurs."

Madame Simone GASNE (CGHAV - 625) nous demande par ailleurs : "Pourquoi utiliser les codes INSEE, plutôt que les codes postaux que tout le monde connaît ?"

Ma réponse : "Pourquoi, donc, ai-je choisi d'utiliser les codes INSEE, qui ne sont pas tous connus du commun des mortels ?". Il y a deux raisons à cela : a) Le manque de place pour faire figurer dans une ligne de 132 colonnes, quand j'ai commencé ces répertoires en 1982, les informations les plus importantes sans utiliser trop d'abréviations. b) La plus importante : j'avais l'intention de créer des répertoires composites, comprenant tous les mariages relevés, pendant une période donnée (avant 1670, 1670-1729 et 1730-1792) de communes ou paroisse constituant une entité géographique. C'est, alors, que l'utilisation des codes INSEE est intéressante, toujours pour des raisons de nombre de colonnes limité, et de recherche plus facile par ordinateur. Il faut noter, au passage, que des personnes m'ont demandé pourquoi ces répertoires n'indiquaient pas les lieux de résidence des personnes citées, ce qui aurait facilité encore plus le travail du lecteur."

Les codes postaux sont propres aux PTT, et plusieurs communes peuvent avoir le même code postal. Le code INSEE complet comprend 8 chiffres : deux pour le département (15 pour le Cantal), un pour l'arrondissement, deux pour le canton, trois pour la commune. Nous utilisons, et nous publions dans "A Moi Auvergne", la liste des codes INSEE simplifiés (5 chiffres, comprenant le code départemental et le code de la commune) qui sont suffisants pour identifier la commune.

Un problème peut se poser pour les anciennes paroisses qui ont été regroupées dans une même commune. La solution préconisée est d'ajouter un sixième caractère (de préférence une lettre qui sera la première lettre du nom de l'ancienne paroisse, si cela ne prête pas à confusion). Par exemple les deux paroisses de Fayet et de Ronaye (63), maintenant regroupées sous l'appellation de Fayet-Ronaye (code 63158) sont identifiées dans les répertoires publiés par les codes 63158F et 63158R.

Seconde remarque de Monsieur Philippe OLIVIER (CGHAV - 1030), au sujet de l'entrefilet "Généalogie et Velay" ("A Moi Auvergne n° 58, page 4) : "Je vous signale dans le dernier numéro de "A Moi Auvergne" une phrase plutôt incompréhensible, page 4 "un grave reproche à faire à cet article : prétendre que le Velay est plus proche du Haut Languedoc que de l'Auvergne !" Pourquoi ce reproche ? Le Velay faisait partie avant la Révolution de la province et généralité du Languedoc, et donc dépendait du Parlement de Toulouse, et non de Paris.

Il est très rare de voir des armes provinciales au fronton d'une église, c'est pourtant le cas à Saint Georges Lagricol dans le Nord de la Haute Loire, où se trouve une superbe croix du Languedoc. Je suppose que déjà à l'époque de la construction de cette église les Vellaves étaient "tatillons" comme aujourd'hui et ne voulaient pas être pris pour des Auvergnats !

Pourtant, bien sûr, ils en sont très proches par le mode de vie, la forme du parler occitan..., bien plus que des gens du Sud du Languedoc (Toulouse ou Montpellier). Il est normal qu'une revue de généalogie traite des Auvergnats et des Vellaves ensemble. Ils sont cousins. Mais, elle ne doit pas oublier l'Histoire qui apparemment reste vive chez les Vellaves. Ces susceptibilités sont d'ailleurs compliquées par le fait que la Haute Loire est à cheval sur le Velay et l'Auvergne. Il ne faut pas dire, non plus, à des gens de Brioude, Langeac ou Allègre qu'ils sont Vellaves !

Il me semble qu'une petite mise au point sur les provinces historiques, les départements et les régions économiques serait utile dans votre revue. "

NDLR : Avis aux amateurs.

Madame Danièle DEPOIX PENNET (CGHAV - 1180) présente la suggestion suivante : "Serait-il possible d'avoir, pour 1992, la liste des adhérents à jour de leur cotisation, afin de leur réserver le fruit de nos recherches (que nous sommes parfois amenés à leur communiquer directement) ?"

NDLR : Nous publions dans ce numéro la liste des adhérents n° 1151 à 1380.



Questions du C.G.H.A.V.

A 2399 BARATTE-COUTAREL (15)

Recherche mariage et ascendance du couple Michel BARATTE x Agnès COUTAREL avant 1755 dans la région Anglards de Saint Flour.

Henry JUILLARD (CGHAV - 925)

A 2400 BATTU-AUDIN (63)

Recherche ascendants de Sébastien BATTU (1770-1854) et de son épouse Marie Madeleine AUDIN (1770-1855) de Montaigut en Combrailles.

M. POMARAT (CGHAV - 222)

A 2401 BENETON/BENEYTON-CHABRAT (63)

Recherche naissance, mariage, décès et ascendance de N... BENETON ou BENEYTON x Gilberte CHABRAT qui ont eu une fille Françoise, née à Riom, le 01.12.1754.

Jean BELLET (CGHAV - 1117)

A 2402 BESSE-DESSITE (63)

Recherche mariage et ascendance de Jean BESSE x Claua DESSITE avant 1718, région de Cunlhat.

Jean Luc CHAROBERT (CGHAV - 1328)

A 2403 BOUCHET-TAILHANDIER (63)

Recherche le mariage, avant 1787, à Marat ou environs, de Georges BOUCHET (+ 05.01.1826 Marat) et Jeanne TAILHANDIER et leur ascendance.

De ce mariage est née Jeanne BOUCHET x 30.10.1809 La Chapelle Agnon François PAULIN.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

A 2404 CHACORNAC-COSTE (43)

Recherche ascendance du couple Claude CHACORNAC x 28.09.1679 à St Jean Lachalm Vidalle COSTE.

Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

A 2405 CHAPUT-GOYON (63)

Recherche date et lieu du mariage de Michel CHAPUT (° 1787 + 23.08.1837 à Biollet) et Marie GOYON (+ 14.02.1849 à Biollet), dont :

- Marie Gilberte mariée à Antoine JOUBET,
- Bonnet marié à Marie PEROL,
- Jean marié à Marie JOUBET.

Huguette PARELLE (CGHAV - 1200)

A 2406 CHAUCHAT-SABATIER (63)

Recherche mariage et ascendance de Barthélémy CHAUCHAT x Catherine SABATIER avant 1735, probablement à Billom.

Jean Luc CHAROBERT (CGHAV - 1328)

A 2407 COEUILLE-NORMIAC (15)

Recherche mariage et ascendance de Jean Baptiste COEUILLE (décédé le 30.08.1852) et Marie Anne NORLIAC qui a du avoir lieu avant 1852 à Saint Flour ou environs.

Yvonne BASTIDE (CGHAV - 1319)

A 2408 COLLONGT-CHAPOT (63)

Recherche date et lieu des naissances-mariage-décès, sans doute à La Chaulme (63) de Jean COLLONGT et Antoinette CHAPOT. Ils ont eu une fille Jacqueline, née à la Chaulme le 22.04.1805.

Georges BAZIN (CGHAV - 1329)

A 2409 COMPAGNON-GIRAUD (63)

Recherche tout renseignement sur famille COMPAGNON, région de Manzat, employé des gabelles, ayant épousé une fille GIRAUD, également employé des gabelles dans la deuxième partie du XVIIIème siècle.

Jean HENNEQUIN (CGHAV - 1208)

A 2410 COUDEYRAS-CHABOISSIER (63)

Recherche ascendants de :

- 2 Simon COUDEYRAS ° 25.01.1725 + 12.11.1763 Aix la Fayette, y épouse le 13.10.1750
- 3 Angélique CHABOISSIER
- 4 Marc COUDEYRAS
- 5 Anne BARD

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

A 2411 DELOLME-COLLONGT (63)

Recherche ascendance et mariage-décès, sans doute à La Chaulme (63) du couple Laurent DELOLME (° 30 fructidor an 3 La Chaulme) x Jacqueline COLLONGT (° 22.04.1805 La Chaulme). Ils ont eu une fille Marie Victoire, née le 19.05.1837 à La Chaulme (63).

Georges BAZIN (CGHAV - 1329)

A 2412 DELOLME-MARCELLIN (63)

Recherche date et lieu des naissances-mariage-décès de Mathieu DELOLME avec Marie MARCELLIN. Ils ont eu un fils Laurent, né à La Chaulme (63) le 29 frimaire An 3 (19.12.1794).

Georges BAZIN (CGHAV - 1329)

A 2413 DOUARRE-FOUILHOX (63)

Antoinette DOUARRE est née le 01.04.1807 au Chambon sur Dolore (63), d'Etienne et Marie FOUILHOX. A son mariage en 1829, son père est décédé : sa famille paternelle est représentée par son grand-oncle Antoine DOUARRE, alors âgé de 82 ans. A son décès en 1843, il a 99 ans (sic), et est l'époux de Françoise MICHALIAS au Chambon sur Dolore. Les BMS de 1748 à 1812 ayant disparu, je cherche l'ascendance d'Etienne DOUARRE et de Marie FOUILHOX.

Pierre GAUDON (CGHAV - 1252)

NDLR : Une partie de la réponse peut être trouvée dans les Répertoires de mariages édités par le groupe Livradois-Forez.

A 2414 DUPUY-MONTMORY (63)

Recherche décès de Antoine DUPUY entre 1800 et 1840 et d'Agathe MONTMORY après 1800. Antoine DUPUY et Agathe MONTMORIE ont été mariés le 11.10.1774 à Saint Genès la Tourette.

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

A 2415 FAVERJON-ROUSSET (42)

Recherche mariage et ascendance de Zacharie FAVERJON et Antoinette ROUSSET qui a du avoir lieu vers 1745-1771 à Roche la Molière (42) ou environs.

Yvonne BASTIDE (CGHAV - 1319)

A 2416 FAYON-JARLIER (15)

Recherche mariage et ascendance du couple Jacques FAYON x Jeanne JARLIER avant 1739 dans la région de St-Georges.

Henry JUILLARD (CGHAV - 925)

A 2417 FOURNET-PASSARET (63)

Recherche le mariage d'Antoine FOURNET (+ 25.02.1791 Royat), vers 1785 à St Amand Roche Savine, Cunlhat ou environs, avec Marie PASSARET, et leur ascendance.

De ce mariage sont nés : Antoine (° 1789), Annet (° 2.08.1791 et + 23.05.1834 Auzelles) x 28.12.1814 Auzelles Marie BERTIGNAT.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

A 2418 FUSTIER-POULON (63)

Recherche mariage et ascendance d'Antoine FUSTIER x Jeanne POULON avant 1730, région de Cunlhat.

Jean Luc CHAROBERT (CGHAV - 1328)

A 2419 GAILLARD-HERMAIN (63)

Recherche naissance, mariage, décès et ascendance de Jean GAILLARD x Bonne HERMAIN vers 1762 à Mezel ou environs.

Jean BELLET (CGHAV - 1117)

A 2420 GIRARD-DOUARRE (43)

Recherche ascendance de Pierre (ou Joseph) GIRARD (° 09.03.1814 Craponne - 43) x 28.11.1834 Craponne - 43 Marie DOUARRE (° 09.07.1806 St Ferreol des Côtes, Aubignat - 63).

Robert SAGNE (CGHAV)

A 2421 GOURBEYRE-TEVRAY (63)

Recherche naissance, mariage, décès et ascendance de André GOURBEYRE x Antoinette TEVRAY qui ont eu un fils Jean, né le 26.05.1778 à Saint Anthème (63).

Jean BELLET (CGHAV - 1117)

A 2422 GRAMENAND-DIGONNET (43)

Recherche mariage et ascendance de Jean Baptiste GRAMENAND et Anne DIGONNET qui a du avoir lieu vers 1787-1790 à Dunières (43) ou environs.

Yvonne BASTIDE (CGHAV - 1319)

A 2423 d'ISSERTEAUX-de TERRAULKES (63)

Recherche ascendance du couple Louis d'ISSERTEAUX x 25.09.1645 à Cunlhat Françoise de TERRAULES, avec une dispense du 3ème degré de consanguinité.

Jean Luc CHAROBERT (CGHAV - 1328)

A 2424 JARSAILLON-BOITHIAS (63)

Recherche le mariage, avant 1814, à Marsac en Livradois ou Chadernolle ou dans la région, de Benoit JARSAILLON, fabricant de papier, et Marie BOITHIAS, et leur ascendance. Ils ont eu 2 filles et 7 fils dont Joseph (° 1813), Benoit (° 1817), Marianne (° 1815 + 1890 Marsac) et Marie Madeleine (° 10.03.1820 Chaumont le Bourg + 22.10.1890 Marsac) x 07.10.1851 Marsac Pierre COMPTE.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

A 2425 JEAN-VIGIER (15)

Recherche mariage et ascendance du couple Jacques JEAN x Jeanne VIGIER avant 1730 dans la région de Saint Gal.

Henry JUILLARD (CGHAV - 925)

A 2426 JUILLARD-AUTIER (15-63)

Recherche mariage d'Antoine JUILLARD, originaire de Lanobre (15) et Catherine AUTIER, originaire de Bagnols (63) qui a du avoir lieu entre 1838 et 1867.

Yvonne BASTIDE (CGHAV - 1319)

A 2427 JUILLARD-FERRAND (15)

Recherche date et lieu de mariage du couple Jean JUILLARD (° 12.08.1781 à Lanobre) x Toinette FERRAND avant 1813 dans la région de Lanobre.

Henry JUILLARD (CGHAV - 925)

A 2428 LECOURT (Issoire - 63)

Je cherche la descendance de Jean LECOURT, gouverneur d'Issoire en 1575, ainsi que celle de ses frères s'il en a. Je cherche, plus particulièrement, un certain Martin LECOURT, né à la fin du XVIIe siècle (il a eu un premier enfant en 1617) et son mariage a du avoir lieu à Issoire en 1616, ou antérieurement.

Marie José COUR (CGHAV)

A 2429 LE GUILLOU (Auvergne ?)

Recherche tous renseignements concernant famille de François LE GUILLOU. Je n'ai pas de renseignements concernant cette famille, mais il était marié avec Marie LE CARZER. Ils ont eu, au moins, un enfant du nom de Georges LE GUILLOU ° 14.04.1894 à Paris. Cette famille venait d'Auvergne avant de résider à Paris. Ce sont les seuls renseignements que je possède.

Mlle Véronique BRUNEAU (CEGF - 2743)

A 2430 MARTIN (63)

Recherche ascendants de :

2 Guillaume MARTIN ° ca 1694 + 13.03.1785 Montboissier x 28.02.1724 Brousse

3 Anne MARTIN ° 29.08.1704 + 30.04.1767 Montboissier

6 Jean MARTIN

7 Benoite DUBOST

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

A 2431 MIGHOULE-SUCHET (15)

Recherche mariage et ascendance du couple Barthelemy MIGHOULE x Jeanne SUCHET avant 1715 probablement dans la région de Ruynes.

Henry JUILLARD (CGHAV - 925)

A 2432 MOUREAU ou MOREAU-PARRA (115)

Recherche les décès à Tourniac (15) du couple Jean MOUREAU (° 12.11.1815 Palisse 19), fils de François et de Léonarde MANOU, et de Jeanne Sophie PARRA (° 15.12.1821 Tourniac 15), fille d'Etienne et de Marie RIVIERE. Le couple est x 25.03.1844 à Tourniac (15). J'ai leur descendance.

Marie Louise FOURNIER (CGHAV - 1319)

A 2433 PELGRIS-BONNEL

Recherche ascendance de Guy PELGRIS (° 3.05.1816 Chalinargues - 15) qui épouse 22.02.1846 Craponne (43) Anne BONNEL (° 26.06.1820 St Ferreol des Côtes).

Robert SAGNE (CGHAV)

A 2434 PELISSIER-DELORT (15)

Recherche mariage et ascendance du couple Raimond PELISSIER x Catherine DELORT avant 1785 dans la région de Vabres.

Henry JUILLARD (CGHAV - 925)

A 2435 PEYRAT-DULAC (15-19)

Recherche ° x du couple Jean Baptiste PEYRAT (° ca 1813 St Julien aux Bois 19 ?, + 27.05.1888 Pléaux 15), fils de Jean PEYRAT et de Marie ROUX, et de Marie-Anne DULAC (+ après 1888). Ce sont mes trisaïeux, ils vivaient à St Julien aux Bois entre 1843 et 1850, j'ai, pendant cette période la naissance de 4 enfants ; en 1868 ils résidaient à Pléaux (15) où ils sont décédés.

Marie Louise FOURNIER (CGHAV - 1319)

A 2436 PEYRAT/PEYRAC (15-19)

Toutes les recherches concernant les patronymes PEYRAT/PEYRAC ou PAYRAT dans le Cantal et la Corrèze sont susceptibles de m'intéresser.

Marie Louise FOURNIER (CGHAV - 1319)

A 2437 POINTU-SAUVADET (63)

Recherche filiation de Jacques POINTU et Marie SAUVADET, mariés le 3.11.1722 à Condat les Montboissier (parents non cités).

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

A 2438 RECIPON-FRAISSE (43)

Recherche ascendance de Jean Vital RECIPON (° 24.10.1832 Bellevue la Montagne - 43) x 16.01.1863 Bellevue 43 Marie Julie FRAISSE (° 28.11.1851 Cheyssac, commune de Rosières - 43).

Robert SAGNE (CGHAV)

A 2439 REFEUILLE (63)

Recherche décès de Jeanne REFEUILLE, épouse de François DUPUY (+ 20.08.1812 Chamèane et x 05.04.1784 St Genès la Tourette) entre 1827 et 1878.

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

A 2440 RIBEYRE-PISSIS (63)

Recherche paroisse d'origine (rien trouvé sur Brousse) de :

- 2 Pierre RIBEYRE ° ca 1750 x 18.08.1778 Brousse + 18 frimaire An 5 Brousse
- 3 Marie PISSIS ° ca 1759 + 25.03.1807 Brousse
- 4 Claude RIBEYRE x avant 1750
- 5 Antoinette CIBAUD
- 6 Antoine PISSIS
- 7 Marie CIBAUD

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

A 2441 ROCHE-CHARLAT (63)

Antoinette ROCHES, née vers 1742, est fille de Sieur Jean ROCHES et Anne CHARLAT. Jean ROCHES est marchand du village de la Vialatte, paroisse de La Chapelle Agnon (63). Je recherche leur ascendance.

Pierre GAUDON (CGHAV - 1252)

A 2442 SAIGNE-TORRILHON (43)

Recherche ascendance de Jean Pierre SAIGNE (° 1758) x 08.02.1785 Craponne-43 Marie Barle TORRILHON (+ 23.02.1822 Craponne).
Robert SAGNE (CGHAV)

A 2443 TOURETTE-ASTIER (43)

Recherche ° x et ascendance du couple Claude TOURETTE (+ 24.06.1854 Frugières le Pin 43) et Charlotte ASTIER (+ 21.04.1846 Frugières le Pin 43) avant 1818 à Frugières-le-Pin (43). Sur les tables des mariages de cette commune existe un mariage le 23.02.1813 entre Claude TOURETTE et Charlotte TISSIER ; il reste à vérifier dans l'acte s'il ne s'agit pas de Charlotte ASTIER. Un de leurs enfants Jean TOURETTE (° 15.03.1823 Frugières le Pin) x 10.11.1851 Pléaux (15) Françoise DELPEUT (mes trisaieuls).

Marie Louise FOURNIER (CGHAV - 1319)

A 2444 TOURETTE-DELPEUT (15)

Recherche les décès après 1866 à Pléaux (15) de Jean TOURETTE (° 12.05.1823 Frugières le Pin 43) et de son épouse Françoise DEPEUT (° 05.06.1824 Pléaux 15) et ce qui concerne les parents de cette dernière : Basile DELPEUT et Marie Anne BRUSSOL de Pléaux (15). J'ai leur descendance.

Marie Louise FOURNIER (CGHAV - 1319)

A 2445 VIALARD-BATIFOL (15)

Cherche le contrat de mariage de Guillaume VIALARD (ht Villevieille) x 04.11.1728 (Saint Urcize) Anne BATIFOL (ht Repon, née vers 1706 d'après l'âge au décès). Tous deux résident à Saint Urcize. A noter qu'à Grandval (48) un Pierre VIALARD x 11.05.1681 Madeleine GIRBAL (de Repon) qui ont plusieurs fils, nommés Guillaume.

Christiane ANDRE (CGHAV - 1164)

A 2446 OUTIN-BOYER (43)

Recherche ascendance du couple Jean OUTIN x 15.02.1699 à Yssingaux Marie BOYER.

Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

REPONSES

du

CGHAV

A 1840 POINTU-MICHY

Je réponds à ma propre question, publiée en 1988 :

- 2 Jean POINTU x 26.10.1779 à Egliseneuve des Liards
- 3 Antoinette MICHY
- 4 Jacques POINTU x 21.08.1753 à Condat les Montboissier
- 5 Marguerite BUISSON
- 6 Sébastien MICHY de Condat les Montboissier
- 7 Marie MAU...
- 8 Jacques POINTU ° ca 1697 x 03.11.1722 à Condat les Montboissier
- 9 Marie SAUVADET

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

A 2089 de MONTVALLAT

D'après le Répertoire de Généalogies Françaises imprimées d'Etienne ARNAULT, les de MONTVALLAT sont cités dans "Les Baillis royaux et ducaux de la Haute Auvergne" de M. BOUDET, Riom 1906, page 95. La référence B.N. est [4° Lc19.183 (4)].

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

A 2092-2144 SENEZERGUES

Le Répertoire de Généalogies Françaises imprimées d'Etienne ARNAULT cite, en particulier : "Etienne Guillaume de SENEZERGUES de la RODDE" par Jean DELMAS, Revue de la Haute Auvergne, 1908,436.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

A 2211 PROVENCHERES

Antoine PROVENCHERES, fils de + Antoine et Gilberte BRUIERRE du Masdorier, près d'Augerolles, épouse en 1740 Marie MASDORIER, fille de Georges et Agathe MOREL, de la Farge, même paroisse (contrat de mariage, reçu par Me DEFFARGES).

Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)

A 2264 CABRIER-CITERNE et A 2266 CHAZARD-CHOFFOUR

Rectification : Une erreur s'est glissée dans la réponse publiée dans "A moi Auvergne" n° 58 : Le mariage 6-7 Antoine CHAZARD x Claudine CHOFFOUR le 6.07.1830 et non pas le 21.10.1834.

Il s'agit, sans doute, d'une erreur de saisie.

Danièle DEPOIX PENNET (CGHAV - 1180)

NDLR : C'est exact, et vous voudrez bien nous en excuser.

A 2309 CHANDORAT

Quelques renseignements sur la scolarité suivie par deux CHANDORAT d'Ardes sur Couze.

- Ponsian (ou Pontian) CHANDORAT obtient sa maîtrise ès arts à l'Université de Cahors le 02.07.1750. Il s'inscrit ensuite en théologie à Toulouse en Octobre 1751, à l'âge de 24 ans. Sa septième et dernière inscription trimestrielle date d'Avril 1753. Sa supplique pour le grade de bachelier en théologie à 6 inscriptions (au lieu des 8 Habituelles) est enregistrée en Juillet 1753. Sa tentative, ou thèse de baccalauréat, se déroule dans les écoles St Thomas (et non à l'Université) le 13.07.1753. Son baccalauréat est enregistré le même jour. A cette occasion "Pontianus CHANDORAT" est désigné comme "clercus ardensis". Aucune demande de sa part à un bénéfice ecclésiastique n'a été trouvée à Toulouse.

- François CHANDORAT de NOZERAT (?), "ardensis", obtient sa maîtrise ès arts à l'Université de Cahors le 02.07.1751, trois mois et demi avant la fermeture de cette université. On ne retrouve pas sa trace à Toulouse dans la période suivante.

Philippe OLIVIER (CGHAV - 1030)

A 2324 JABOT-DURANTHON (63)

Il s'agit des mêmes (proches) ancêtres que les miens. Gilbert JABOT x 13.02.1792 La Celle Marguerite DURANTHON, en même temps que François JABOT et Magdeleine DURANTHON, respectivement frère et soeur des époux. Parents de Gilbert JABOT : Michel JABOT (° 1744 + 10.01.1738 La Celle) x 19.01.1762 La Celle Marie LAVEDRINE (° 14.08.1744 La Celle), en même temps que Gilbert JABOT (frère) et Jeanne LAVEDRINE (soeur). Parents de Marguerite DURANTHON (° 03.06.1769 La Celle) : Gilbert DURANTHON et Marguerite VALETON (° 1728 + 04.02.1776 La Celle).

Je tiens à la disposition de cette adhérente, si elle le désire, d'autres éléments, trop nombreux pour être mentionnés ici.

Huquette PARELLE (CGHAV - 1200)

A 2327 MOLLAS

Votre aieule, Marie Anne Adélaïde MOLLAS, se rattache bien à la famille MOLLAS de La COMBE, qui possédait à Sermur le fief et le château du même nom. Avant 1789, cette famille bourgeoise de la Marche, portait son patronyme seul, ou suivi du nom de terre, ceci selon les circonstances, l'importance des actes, ou de la personne ; au XIXème siècle, on trouve presque exclusivement le nom patronymique seul, ce qui explique que votre aieule ne vous soit connue que sous le seul nom de MOLLAS, cependant, son père Gilbert porte parfois le nom en entier, mais c'est assez rare.

La famille a possédé le manoir et les terres de la Combe de 1770 à 1854, puis ce fut la ruine, mais "l'antique" demeure des MOLLAS résiste au temps, alors que le dernier porteur mâle du nom, à ma connaissance mon arrière grand-père François Félix, est décédé en 1968, il reste quelques MOLLAS ou MOLAS dans la Creuse et la Corrèze, mais ils sont issus de branches cadettes antérieures à la génération de Jean Baptiste Ier. Voici une généalogie succincte :

Annet MOLLAS, marchand et fermier de la seigneurie de La Combe, résidant au château de La Combe, doit être l'ancêtre de la dynastie, puisque les registres paroissiaux manquent pour faire la preuve, celui-ci a épousé avant 1719 Marie MANARD, et, en secondes noces entre 1723 et 1725, Catherine CHAUVIN (ou CHAUBRAC). On a retrouvé quelques actes de baptêmes concernant des filles des deux couples. La filiation certaine commence avec :

I Me Gilbert MOLLAS, sieur de la Combe (° ca 1714 + 8.11.1775) époux de Marguerite GILBERT, résidant tous deux en leur château de La Combe, que Gilbert Ier a acquis avec son fils Louis le 11.05.1770 devant DELAPORTE, notaire à Auzances, de Mrs Léonard-François-Alexandre BARTHON, comte de Montbas, seigneur de La Combe. L'acte précise que l'achat porte sur "la terre et la seigneurie de La Combe, la justice haute moyenne et basse de La Grolière et du Masvier, les cens et rentes et autres devoirs seigneuriaux dus à la terre de La Combe par le village du Masvier et les tènements du Vaudeias et du Liberteix ... le village de Chaupeyre et le tènement des Sauvalis, moyennant la somme de 24.576 livres" (A.D. Creuse C 750). Gilbert avait un frère, Louis, hôte au bourg de Mautes (23), je les crois tous deux fils d'Annet, fermier féodal de la terre de La Combe.

II Messire Louis MOLLAS de La COMBE, seigneur de La Combe (° ca 1732 + an 8), fils de Gilbert, il est co-acquéreur de la seigneurie, avant 1770, il est fermier de la terre et seigneurie du Chet et de Barmon, et réside au château du lieu, x 05.02.1754 à Mautes (où les MOLLAS possède un domaine au village du Breuil) Dlle Louise BLANCHON (+ 25.03.1777 au château de La Combe). De cette union, plusieurs enfants dont Jean Baptiste qui suit. Louis, veuf, épouse en secondes noces demoiselle Louise DUCOURTHIAL, veuve de Me Léon FAGE, notaire royal, mère de sa belle fille.

- III Messire Jean Baptiste Marie MOLLAS de La COMBE, seigneur de La COMBE (° 1759 au château du Chet + 1849 à La Combe), parrain Jean Baptiste de La PORTE, seigneur de La Chassagne et Mautes, marraine Marie de BEAUFRANCHE, demoiselle de La MONNEIX, x à St Avit de Tardes, au château du Chet, Dame Marie FAGE (+ 1819), fille de Me Léon, notaire royal, fermier de la terre et seigneurie du Chet et de Barmont, fermier des Cens et rentes de la seigneurie de Mérinchal, et de Dlle Louise DUCOURTHIAL. Plusieurs enfants dont Gilbert qui suit et Jean Baptiste, bisaïeul de mon arrière-grand-père.
- IV Mr Gilbert II MOLLAS (alias MOLLAS de La COMBE) (° 1785 +1 859) x 30.11.1812 à La Courtine (23) Dame Marie Reine BAYLE-SAINTE SETIERS, fille d'Etienne, seigneur de Gondeix, Combeix, seigneur de la Baronnie de Saint Sétiers (19), maire de La Courtine, et de Marie Reine MONLOUIS-La VEDRINE. De cette union 4 enfants :
- . Michel Hyppolite MOLLAS qui épousa une Demoiselle BOULAUD,
 - . Marguerite Vitaline MOLLAS, épouse de M. CLEMENT, propriétaire, d'Evaux (23),
 - . Anne, mariée à M. GORY, bourgeois, vivant de ses revenus,
 - . Marie Anne Adélaïde qui suivit son mari Me AYROLLES, notaire et juge de paix suppléant dans le Lot.

NDLR : Prière de mentionner votre nom sur les réponses, car la lettre d'envoi peut s'égarer.

A 2353 DUVERT-GONDOL (43)

Réponse partielle :

- 2 - Antoine DUVERT, ° 17.02.1874 à Champagnac le Vieux (43) + 09.10.1955 à Bagnols sur Céze, x 11.02.1899 à Saint Etienne
- 3 - Marie Joséphine GONDOL, ° 31.08.1876 à Vendos, commune de Loudes.
- 4 - Annet DUVERT (32 ans en 1874),
- 5 - Anne CHARBONNIER (28 ans en 1874),
- 6 - Frédéric GONDOL, ° 15.02.1841, x 09.06.1869 à Loudes (43)
- 7 - Marie Virginie BERARDS, ° 28.07.1853, d'où plusieurs enfants nés à Vendos, commune de Loudes : Marie Joséphine (n° 3 ci-dessus), Rosalie ° 27.06.1874, Marie Victorine ° 23.07.1878,
- 12 - Jacques GONDOL x
- 13 - Jeanne Marie PIGEON de Vernassal,
- 14 - Gervais BERARD ° 23.06.1823, x 13.08.1846 à Loudes
- 15 - Victoire BLANC ° 11.12.1827,
- 28 - Jean Baptiste BERARD x
- 29 - Jeanne Marie CHABRIER.
- 30 - Baptiste BLANC x
- 31 - Rose TALOBRE (+ avant 1846) probablement de Siaugues (43).

Fernand BOYER (CGHAV)

A 2361 ROME-MIRMAND

Voici quelques renseignements sur les familles ROME et MIRMAND :

- 1 - Pierre ROME ° 30 fructidor an 7 au lieu de Concis à Solignac sur Loire, épouse Jeanne-Marie MARTIN.
- 2 - Jean-Pierre ROME, ° ca 1766 à Concis, x 10 ventôse an 6 à Solignac-sur-Loire
- 3 - Anne JEAN, ° ca 1768 à La Fare, commune de Goudet.
- 4 - Jacques ROME, ° Lespinasse (Cayres), x 01.02.1763 à Solignac/Loire (Cm 20.01.1763 chez Me GAIGNE, notaire à Solignac)
- 5 - Marie GOUNET
- 6 - Jean Antoine JEAN
- 7 - Marie Anne GASANON
- 8 - Antoine ROME
- 9 - Anne RANAIRE
- 10 - Jean GOUNET, ° au lieu de Freyssenet à Arlempdes, x 22.07.1738 à Arlempdes
- 11 - Marie MIRMAND, née à Concis
- 20 - Pierre GOUNET, ° ca 1671 au lieu des Roals ? à Arlempdes, x 31.01.1696 à Arlempdes
- 21 - Elizabeth ENJOLRAS, ° ca 1668 au lieu de Freyssenet à Arlempdes.
- 22 - Jean Pierre MIRMAND, du lieu de Concis, x 20.04.1706 à Solignac/Loire
- 23 - Antoinette ALLEGRE, du lieu de Solignac.
- 44 - Jean MIRMAND.
- 45 - Marguerite DELOLME.
- 46 - Pierre ALLEGRE.
- 47 - Clauda VEYSSEYRE.

Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

A 2365 VERNY-TACHE

L'administration arrête qu'il sera fait mention au registre de la demande du citoyen COURT et qu'il y sera fait un précis de l'adjudication dans les termes suivants :

"Aujourd'hui 28 Ventôse An V (18.03.1797) adjudication de la Poste aux chevaux en cette commune de Riom, pour le service des voyageurs seulement et non pour la Malle et les Messageries, a été faite au rabais par le citoyen MONDON, inspecteur de Poste pour 3 années consécutives à compter de ce jour aux citoyens Amable VERNY et Jean Baptiste GORCE habitants de cette commune moyennant douze cents livres payables par trimestre en numéraire métallique. Le citoyen Antoine Gaspard VERNY s'est offert pour caution du citoyen son fils et du citoyen GORCE lequel a signé avec nous et le citoyen MONDON. "

Louis MORDEFROY (C.G. P.T.T.)

A 2374 CALMETTES-VIDAL (12 ou 63)

Sur la carte I.G.N. N°111 "Auvergne", il existe au Sud-Ouest de Villefranche de Rouergue (12) un lieu-dit Monteils. Il existe également un Monteils dans le Gard, par Vézénobres.

Agnès DELABORDE (CGHAV - 1350)

A 2379 DEROUSSIS-DUBOIS (63)

- 1 Jacques DEROUSSIS, décédé avant 1736, x Anne PUISSANT, décédée avant 1751, dont au moins 4 enfants :
- 1.1 - Jacques DEROUSSIS, + 29.04.1772 à Lalignier (Tours sur Meymont) à environ 75 ans, x Marie DUBOIS, vivante en 1757, dont les naissances et décès suivants à Lalignier :
- 1.1.1 - vraisemblablement Annet DEROUSSIS ° ca 1732 + 22.11.1782
- 1.1.2 - Marie DEROUSSIS, vivante en 1768, x 08.02.1757 à St Gervais sous Meymont Antoine POURRAT, journalier au Garet,
- 1.1.3 - Claudine DEROUSSIS ° 17.05.1735,
- 1.1.4 - Jean DEROUSSIS ° 24.10.1736,
- 1.1.5 - Antoine DEROUSSIS ° 01.09.1738,
- 1.1.6 - Benoite DEROUSSIS ° 29.10.1742 x 18.02.1765 à Tours sur Meymont Annet DUCHIER de Constancis (St Gervais sous Meymont), fils de + Jean et Anne FOUR,
- 1.1.7 - Clauda DEROUSSIS ° 24.03.1746 + 28.03.1746,
- 1.1.8 - Jacques DEROUSSIS ° 26.07.1747.
- 1.2 - Annet DEROUSSIS, + 11.06.1763 à Lalignier à environ 50 ans, x 10.01.1736 à Tours sur Meymont Marie FOURNIOUX de St Gervais sous Meymont, fille de + Antoine, dont 5 enfants au moins.
- 1.3 - Clauda DEROUSSIS vivante en 1764.
- 1.4 - Benoit DEROUSSIS, vivant en 1763, x 18.01.1751 à Tours sur Meymont Antoinette RUSSIAS de Lalignier, fille d'Annet et + Marie VIDAL, dont au moins 2 enfants.

René GIBERT (CGHAV - 896)

A 2383 FONTLUP-BARODY (63)

- Mariage le 12.06.1752 à St Gervais sous Meymont de Jeanne BARODY, fille de + Thomas et Antoinette PUISSANT, veuve de Germain FONLUPT, demeurant au Bouchet Rochay, avec Michel DOUPHANS, tailleur, de Dos phans, fils de Jean et de Marie BOURGNIER.
- Sépulture le 03.12.1769 à St Gervais sous Meymont de Jeanne BERODY, épouse de Michel DOUPHANS, décédée le 2 à Douphans à environ 50 ans.

René GIBERT (CGHAV - 896)

A 2413 DOUARRE-FOUILHOUX (63)

Le Répertoire alphabétique des mariages de Chambon sur Dolore (édités par le groupe Livradois-Forez à partir du relevé systématique, fait par Monsieur Jean LASSAGNE) indique :

- Antoine DOUARRE (fils d'Etienne x Marguerite MARQUET) x 28.08.1776 Françoise MICHALOT.
- Etienne DOUARRE (fils de Guillaume x Catherine OBENICHE) x 06.10.1739 Marguerite MARQUET.
- Guillaume DOUARRE (veuf de Jeanne BOUCHUT) x en 1709 Catherine OBENICHE.
- Guillaume DOUARRE (fils de Jacques x + Jeanne VIALLARD) x 10.07.1703 Jeanne BOUCHUT.

Tout ceci ne nous donne pas le mariage recherché, et le nom des parents d'Etienne DOUARRE, époux de Marie FOUILHOUX, mais celui de son grand-père et de ses aïeux.

Yves GLADEL

A 2441 ROCHE-CHARLAT (63)

Dans les tables décennales de mariages 1601-1791 de La Chapelle Agnon, faites par Monsieur Jean Noël MAYET, on trouve :

- Jean ROCHE (fils de Noël x Antoinette FARCE) x 13.02.1736
- Anne CHARLAT (fille d'Annet x Jeanne JOSSELIN)

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

TABLE ALPHABETIQUE DES ADHERENTS DU CGHAV

NUMEROS 1151 A 1380

Cette table fait suite aux 3 listes déjà publiées : Adhérents de 1 à 550 ("A moi Auvergne" n° 17 3ème trimestre 1981)
 " " " 551 à 850 ("A moi Auvergne" n° 29 3ème trimestre 1984)
 " " " 851 à 1150 ("A moi Auvergne" n° 42 4ème trimestre 1987)

1.184 ABADIE Pierre chemin du Moulin de Latour 65100 Lourdes
 1.158 ACCASSARD Pierre 49 boulevard Carnot 43000 Le Puy
 1.269 ALEXANDRY (d') Muriel Saint Gall Vabres 15100 Saint Flour
 1.185 ALLOT Denis 3 quai Louis Blériot 75016 Paris
 1.164 ANDRE Christiane 166 avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly sur Seine
 1.240 ANDRIEU Marcel 33 rue Crozatier 75012 Paris
 1.353 Aoust Fabien 43230 Ste Eugénie de Villeneuve
 1.271 AUBER Nicole Mme 129 avenue de l'Agent Sarre 92700 Colombes
 1.362 AUDEBERT Anne Marie (Mme Pierre) 34 bis rue Gambetta S4 86100 Les Sables d'Olonne
 1.266 AUMAÎTRE TARTAVEZ Pascal 18 rue Pierre Prunier 69300 Caluire et Cuire
 1.226 AURIERES Jean 296 rue Gustave Lubin 59460 Jeumont
 1.378 BAGUET Dominique 58 D rue Jules Ferry 78400 Chatou
 1.206 BARBIER Paul Mme 95 rue de Versailles 92410 Ville d'Avray
 1.366 BARDOLLET André Cidex 6 ter Fontaine Heudebourg 27490 La Croix St Leufroy
 1.365 BARRIOL Georges La Brossoinière 69280 Sainte Consorce
 1.260 BARTHELEMY Jean Pierre 14 rue Broca 75005 Paris
 1.319 BASTIDE Yvonne 26 rue Louis Braille 42000 Saint Etienne
 1.375 BAYER née VBLAY Remi (Sabine) Mme Appt 72 Bat B 9 allée Jean de la Bruyère 37200 Tours
 1.329 BAZIN Georges 18 boulevard de Schweighouse 69530 Brignais
 1.151 BEDOS Philippe 7 place de la Marine 34300 Agde
 1.229 BEGON FOURNIER Blanche Mme rue du Petit Charmagnat 63116 Beauregard l'Evêque
 1.244 BELLONI Jeanine Mme 36 rue Cézanne 77450 Esbly
 1.357 BENNEJEAN René La Gravière Louroux de Boule 03320 Bellenave
 1.172 BENOIT-GUYOD Henri ? 75007 Paris
 1.283 BERGOT Hélène Mme 6 rue du Clos d'en Haut 78100 Conflans Ste Honorine
 1.330 BERGER Gilles 43A rue de la Wanne 68100 Mulhouse
 1.203 BERNARD Guy 65 rue Jean Zay 63300 Thiers
 1.354 BESSET Roger 17 rue du Clos de la Diote 13850 Gréasque
 1.201 BIGAY Claude 2 rue Gaston Conté 45800 St Jean de Braye
 1.199 BOITHIAS Lucien 6 avenue du Parc 92170 Vanves
 1.364 BON RECOQUE François 18 rue d'Orsay 91470 Limours
 1.286 BONNEVAL Jean Louis 11 rue Léon Bloy 92260 Fontenay aux Roses
 1.194 BOREL Daniel 5 sentier des Roches Soucieu en Jarez 69510 Thurins
 1.178 BOUCHER Marie Hélène Mlle 5 rue des Larris Oranges 95000 Cergy
 1.280 BOUCHEZ Pierre 11 bis rue Villebois Mareuil 75017 Paris
 1.215 BOURDEAU DELORME Françoise Mme 5 avenue Maréchal Foch 63600 Ambert
 1.195 BOUSSER Dominique 53 rue Sainte Croix 72000 Le Mans
 1.262 BOUTERIGE Jean 2 rue Jouishomme 03200 Vichy
 1.304 BOY Michel 35 rue Jean Goujon 87000 Limoges
 1.250 BRAULT Elisabeth Mme 60 avenue Jean XXIII 49000 Angers
 1.352 BRIFFE Jacqueline Mme Les Casams chemin des Lauves 13100 Aix en Provence
 1.305 BRUGIERE Pascale Mlle L'Agasso 1 rue J.Louis Vaudoyer 13090 Aix en Provence
 1.341 BRUNET Marie Claude Mme 28bis boulevard Desaix 63200 Riom
 1.171 BUISSON-CHANTEMERLE Monique 16 Avenue Emmanuel Chabrier 63600 Ambert
 1.349 BULL SA Comité d'Entreprise Section Généalogie rue Jean Jaurès 78340 Les Clayes sous Bois
 1.235 BURG Christian 18 rue Léon Jouhaux 38100 Grenoble
 1.239 CADESTIN Marcel 37 Grande rue Nancy 51900 Epernay
 1.153 CADONI Geneviève Mme 4 villa E. Vaillant 91000 Evry
 1.346 CAILLE Michel 1 rue André Brechet 75017 Paris
 1.290 CAILLOT Josiane Mme 50 Lotissement Les Prairies 42210 Unias
 1.282 CAMBOURIEU Renée Mlle 19 rue de l'Ourcq 75019 Paris

1.344 CAMPLO Jacques 2 bis rue Lakanal 92330 Sceaux
1.295 CATHIGNOL Pierre Antoine 8 rue Auger 63100 Clermont Ferrand
1.292 CHABRIAL Alain 16 rue du Buquet 60590 La Lande en Son
1.359 CHADEFaux-CHANAVAT Robert 32bis rue Lt Colonel Girard 69007 Lyon
1.265 CHALMETTE André 2 rue Cornavin 18500 Foëcy
1.373 CHAMPAGNE Janine 50 rue de l'abricotier 84200 Carpentras
1.277 CHAPAT Marie Agnès 2 chemin de la Paix 63119 Chateaugay
1.187 CHARBONNEL Henri 27 avenue des Pignatières 06700 St Laurent de Var
1.328 CHAROBBERT Jean Luc Pavillon 77 Villeneuve 63600 Ambert
1.274 CHAUCHAT Jean Pierre 2 rue du Général Delanne 92200 Neuilly sur Seine
1.196 CHAUME Jean Claude 4 le Harsa en Bois Vieux chemin de Senlis 60500 Chantilly
1.331 CHAVET Geneviève Mme 10 rue Jean Macé 19100 Brive la Gaillarde
1.272 CHEYMOL Henri 47 rue Barrault 75013 Paris
1.238 CHIROL Etienne Mme 30 place de la Liberté 26500 Bourg les Valence
1.152 CLAUSTRE Marcel Quartier Saint Ambroise 84380 Mazan
1.232 CLAUSTRE Marcel Quartier Saint Ambroise 84380 Mazan
1.336 COLIN de VERDIÈRE née de Bussac Catherine 7 rue Théodore de Banville 75017 Paris
1.306 CORDONNIER Françoise Mme ND de Cenade 23 rue Deville 31000 Toulouse
1.154 CORTIGER-ALBERT Jacqueline Mme 4 rue Paul Bert 92130 Issy les Moulineaux
1.293 COTTE Jean Pierre Le Rocher Route de Pledran 22940 Plaintel
1.372 COURNET Gérard 67 rue Paul Bert Bat. C-6 94290 Villeneuve le Roi
1.374 COUSTOLS Georges (RQ-106) 4 avenue de Verdun 78290 Croissy sur Seine
1.211 DASSAUD Pierre Rainans 39290 Moissey
1.334 DÉGEORGE Pierre 32 rue du Clos Besnard 37540 St Cyr sur Loire
1.350 DELABORDE Agnès Mme 3 rue des Nations Unies 92160 Antony
1.182 DELPEUX Franck 3 rue des Farges 69005 Lyon
1.180 DEPOIX née PENNET Daniele Mme Les Guinards St Priest Bramefant 63310 Randan
1.309 DERAS Thiery 16 rue de la Coque 85410 Morlay
1.302 DESFORGES CLERMONT Pauline Mme 1333 Rang Street Anne ND de Stranbridge JOJ IMO CAN
1.356 DEVILLERS Bernard 9 rue de la Poterne 95160 Montmorency
1.254 DUALÉ Christian 99 avenue de Royat 63400 Chamalières
1.228 DULAC Bernard Lieu dit Grange Haute 69360 Simandres
1.150 DUNAUD Henri La Goutte Vollore-Ville 63120 Courpière
1.297 FAURE GATTY Juliane Mme "Les Emeraudes" 2 rue Marcel Sembat 42100 Saint Etienne
1.173 FAURE Jean Claude 43 rue Marignan 94210 La Varenne Saint Hilaire
1.223 FAY Alexandre 6 impasse de la Sariette 34500 Béziers
1.340 FAYOLLE Monique Mme 24 rue du Lavoir 13340 Roqnac
1.156 FLEURQUIN CHANDEZON Monique 55 rue de Laqny Bordeaux Villevoûde 77410 Claye Souilly
1.322 FONBONNE Henri Viallard 63590 Cunhat
1.224 FONTBONNE Patrick Lieu dit Buisson Laruscade 33620 Cavignac
1.161 FOURÉ Jean Yves 3 rue des Percières 63110 Beaumont
1.212 FOURNET Marcelle Mlle 24 rue Antoine Maradeix 63110 Beaumont
1.318 FOURNIER Marie Louise 13 rue St Vezny 63450 Romagnat
1.246 FOURNIER Pierre 11 avenue Pierre Devaux 69360 Sérezin du Rhône
1.339 FROMENT Laurence Mlle 17 ter (A2) rue du Pont Colbert 78000 Versailles
1.216 FUANT Daniel 5 rue Paul Verlaine Haut de Penoy 54500 Vendœuvre les Nancy
1.253 FUNÈS Suzanne Mme 18 rue Charles Brugnot 21100 Dijon
1.379 GAGNIÈRES Roger route de Pierrefite 18260 Vailly sur Sauldre
1.169 GALIMARD Jérôme 74 rue Sébastien Mercier 75015 Paris
1.170 GALIMARD Jérôme Mme 74 rue Sébastien Mercier 75015 Paris
1.278 GALLERON Hélène Mme 34 rue Paul Doumer 94520 Mandres les Roses
1.264 GARDE Dominique 109 avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly sur Seine
1.197 GATIGNOL Roland 7 rue Kuss 75013 Paris
1.252 GAUDON Pierre 214 chemin du Mas de la Bedosse 30100 Alès
1.233 GENTON André Biousse 07130 Saint Peray
1.327 GERARD Pierrette 18 rue du Docteur Fleming 88000 Deyvillers
1.263 GERPHAGNON Loïc 8-10 rue de Chatillon 75014 Paris
1.361 GOURBEYRE Patrick 6 rue Bernard Dumont 18100 Vierzon
1.155 GOUTTEBESSIS René 9 rue de la Dhuis Chessy 77144 Montélimar
1.247 GRIMAUD Nicole Mme route de Senonque 84220 Gordes

1.213 GROLET Germaine Mme impasse des Groviles Le Pont de Longues 63730 Les Martres de Veyre
1.256 GUENET Janine Mme Le Bois Montmorin 63160 Billom
1.160 GUERRIER Jean Mme 10 rue des 4 Vents 95690 Nesles la Vallée
1.166 GUÉRÉNY née VELAY Marthe Mme 26 rue des Gouëlle 78310 Maurepas
1.188 GUICHARD Martine 21 rue de l'Abbaye St Vincent 72000 Le Mans
1.243 von GUNTEN Gervais Flédes 17 CH. 2600 Bienne SUISSE
1.270 HABOUZIT André 3 rue Saint Herem 63000 Clermont Ferrand
1.301 HANSCOM Constance 200 Orchard Street Belmont NK 02178 USA
1.189 HAUTEVILLE Paul Le Presbytère Tourville Pont Audemer 27500 Pont Audemer
1.208 HENNEQUIN Jean 6 rue de Buzenval 92210 Saint Cloud
1.219 HISTOIRE et TRADITION c/o Claude LUBINEAU 12 rue de Fay 60600 Clermont Ferrand
1.326 JACOT Pierre 308 avenue Paul Hénin 59500 Douai
1.348 JAUBERT Josiane avenue du Pont 30190 Russan Ste Anastase
1.310 JOLIVET Pierre 15 avenue Laurent Bonnevey 69350 La Mulatière
1.273 KAHN Pierre 60 impasse des Alouettes 57600 Oeting
1.234 KALESKA Valérie 68570 Osenbach
1.225 KIRCHER René 11 rue Paul Doumer 94100 St Maur des Fossés
1.376 KLEINMANN Danielle (Georges Mme) 36 avenue des Grands Monts CH-1225 Chêne-Bourg
1.345 LAC de FUGERES (du) Yves 6 rue de l'Alboni 75016 Paris
1.177 LACOUR Roland Saint Gervais sous Meymont 63380 Olliergues
1.380 LAMARTINE Paul Goye 63600 Ambert
1.317 LAUBEL Gaston 65 quai du Pecq 78500 Sartrouville
1.241 LAZINIER Louis Gabriel 6 rue Anatole France 92140 Clamart
1.311 LE BLANC Geneviève Mme 32 rue Blatin 63000 Clermont Ferrand
1.159 LEBEAU Marie Thérèse Mme Résidence Florentine A-41 27 avenue Lacassagne 69003 Lyon
1.190 LEGER Danielle Mme 1 allée de la Source 37300 Joue les Tours
1.308 LEMARECHAL Dominique 8 place le Bonidec 29860 Le Drennec
1.222 LEOTY Jacques Appt 15 Batiment Cité des Sables 17210 Montlieu la Garde
1.287 LESAGE Alain 206 avenue du Général Leclerc 78220 Viroflay
1.294 LÉTANG Hélène 76 rue de Normandie 92400 Courbevoie
1.167 LOGEROT Marie Laure Mme rue F. Chaventon Route de Markieh Echigey 21110 Genlis
1.313 LOMBARD Jean 16 rue des Bains 14360 Trouville sur Mer
1.368 LONGCHAMON Raymond La Goutelle 63230 La Goutelle
1.186 LOUBEYRE André Village de Pont Bas 63300 Thiers
1.210 MAJEUNE Marcel Bouysset Albas 46140 Luzech
1.261 MALLET David 17 rue Chanoinesse Ile de la Cité 75004 Paris
1.242 MARCON Juliette Mlle 73 route de Vienne 69007 Lyon
1.332 MARLAND Denise Mme 49 rue de la Charpenterie 45430 Chery
1.227 MARTIN Jacques Chation 35170 Bruz
1.360 MAUREL Henriette Route de Saint Aventin 63116 Beauregard L'Evêque
1.174 MAURIN Marie Madeleine Mme 22 rue Jean Richepin 91120 Palaiseau
1.218 MAZEN Léon Docteur 1 chemin la Croix Papillon 63340 Pont du Chateau
1.314 MEDECIN Patrick 4 rue Bosio 980.0 MONACO
1.181 MERCIER Odette Mme 51 rue André Mercier 62156 Vis en Artois
1.268 MERCIER Olivier 60 avenue de la Gare 63730 Les Martres de Veyre
1.370 MICHEL-VORILHON Colette Mme 40 rue Saint Joseph 63600 Ambert
1.220 MONTMARTIN Fabrice 66 ter rue de Burlat 42320 La Grande Croix
1.214 MORIN Georges 17 Grande rue 89113 Fleury la Vallée
1.320 MOULIN Yves 30 passage du Génie 75012 Paris
1.165 MOUSSÉ Madeleine Mme 6 rue de Fellbach 07300 Tournon sur Rhone
1.291 MURAT de LESTANG (de) Guy 10 allée des Belles Vues 92380 Garches
1.316 MUTEZ de Boucheville André Manoir de Jouas 27230 Drucourt
1.303 ODAU Martine 8 bis rue Marcelin Berthelot 78330 Fontenay le Fleury
1.249 OLLIVIER Marie Louise Mme 58 rue Beausoleil 63000 Clermont Ferrand
1.176 PAPELARD Jacqueline Mme 2 rue Dupleix 75015 Paris
1.200 PARELLE Huguette 44 rue Lily Jean Javal 03100 Montluçon
1.284 PAUPET Marc Cure 89450 Domecy sur Cure
1.358 PENIDE Georges 4 allée du Chévrefeuille 64600 Anglet
1.163 PENY Noël 2 rue d'Orcines 63100 Clermont Ferrand
1.193 PERROT Nicole Mme RQ-096 73 boulevard Ed. Herriot Le Mileant C 06200 Nice

1.299 PÉRONIN Roger 25 rue Saint Verny 63450 Romagnat
1.338 PICHINI Jocelyne Mme 21 bis rue des Gravouses 63100 Clermont Ferrand
1.231 PIGANTOL Michel 11 rue des Mais St Bonnet de Mure 69720 Saint Laurent de Mure
1.355 PINON Dominique 45290 Varennes Changy
1.179 PIRSON Jean Claude 457 avenue Eugène Mascour 6001 Charleroi Marcinelle Belgique.
1.245 POUVEREL André 130 Résidence Elysée II 78170 La Celle Saint Cloud
1.175 PRELAT Odile Mme Résidence Le Parc 6 avenue Jean Moulin 63450 Romagnat
1.230 PROVENCHÈRES (de) Charles Henri 105 rue St Jacques 13006 Marseille
1.307 PRUNTÈRES Georges 5 rue des Jardins 60500 Chantilly
1.298 RABARY Angélique 21 boulevard du Lude 81000 Albi
1.281 RAYROLÉ Nicolas 2 avenue de la Source 94130 Nogent sur Marne
1.251 REMONDIN Florence Mme 51 bis rue Jean Zay 63300 Thiers
1.363 RIGAL (de) Daniel Cidex 8095 Chemin des Bouttes 30330 Tresques
1.183 RIGAL Didier 1 avenue Paul Doumer 89200 Avallon
1.285 RISPAL Claude 16 rue J. Templeux 08000 Charleville
1.323 ROBIN Guy Les Graves 03270 Busset
1.168 ROSINSKY Huguette Mme 65 rue de Lagny 75020 Paris
1.205 ROSSINI Odette Mme 38 rue Vincent d'Indy 71880 Chatenay le Royal
1.343 ROUBY Michelyne Mme 1 rue Clément V 45000 Orléans
1.248 ROUGIER Dominique Mlle 47 rue Raspail 92300 Levallois Perret
1.275 ROUSSEL Jean 154 rue Paradis 13006 Marseille
1.202 ROUSSEL Philippe La Reveille 63490 Sauxillanges
1.209 SABATIER née PROVENCHÈRE Simone 47 rue Paul Bert 94290 Villeneuve le Roi
1.237 SAMSON Claude 29 rue du Château 94190 Villeneuve St Georges
1.267 SANDER Hans Friedrichsdorferstrasse No 3 D 6380 Bad Homburg R.F.A.
1.162 SANDOULY Marc 9 allée des Palouses 78170 La Celle Saint Cloud
1.276 SARTIGES (de) Emmanuel Château de Varennes 45200 Amilly
1.347 SAUVADET Yvonne Mme Labat 63980 Echandelys
1.191 SCHLOSSER Colette Mme 6 rue Georges Eastman 75013 Paris
1.315 SCHOER Yannick Mme B.P. 492 Nouméa Mlle Calédonie
1.217 SEGUIN Paul 673 rue Louis Berthet Grignon 73200 Albertville
1.325 SIMON Daniel 28 rue de Villacoublay 78140 Velizy
1.157 SOLVICHE Pierre 5 allée du Lac Supérieur 78110 Le Vésinet
1.337 SOMSON Danielle Mme 2 allée Jacques Brel 91710 Vert le Petit
1.259 SPAGNOL Brigitte Mme Batiment les Hêtres Clos de Corsac 43700 Brives Charensac
1.312 SUJOBERT Jean 154 rue de l'Ecole Nordhouse 67150 Erstein
1.236 TALLEs Bernadette Mme 8 rue Beausoleil 66000 Perpignan
1.221 TATRY Jean 61 rue des Girois Nazelles-Negrón 37350 Amboise
1.342 TEISSEDE Pierre Hotel Pas de Calais 59 rue des Sts Pères 75006 Paris
1.198 THERME Xavier avenue du Limousin B. Lachaud 19230 Arnac Pompadour
1.369 THERMOZ Dominique Mme 20 rue Louis Pergaud 69500 Bron
1.279 THIBAUDERIE (de la) Frédéric 70 rue Blanche 75009 Paris
1.288 TIXIER Marcel 9 rue des Binelles 92310 Sèvres
1.289 TIXIER Marcel Mme 9 rue des Binelles 92310 Sèvres
1.351 TORRENT-HUGON Christophe 3 ancienne route d'Aulnat 63100 Clermont Ferrand
1.207 TOULLIOU Martine Mme 89 avenue de la Paix Lèves 28300 Mainvilliers
1.296 TOUR d'Auvergne (de la) Prince Gérard 7 rue de Villersexel 75007 Paris
1.371 TOURLONIAS Jean Pierre 3 rue des Champs Blancs 58640 Coulanges les Nevers
1.335 TROUSSEL Jacques Quartier Beteille Bouliac 33270 Floirac
1.377 TURQUET Bravard de La Boissière Louis 3 allée La Bruyère 78000 Versailles
1.255 VACHER Jacqueline Mme 149 rue de l'Oradou 63000 Clermont Ferrand
1.321 VACHEZ René 20 rue Gabriel Faure 95160 Montmorency
1.324 VALENTIN SMITH Gaitte 10 avenue Jean Jaurès 69007 Lyon
1.204 VALLA Thierry "Chalaix" Mauves" 07300 Tournon
1.300 VELAY François 1 rue des Jonquilles Apt 1199 75014 Paris
1.333 VERDIER Paul 20 Chemin de Fond Rose 69300 Caluire et Cuire
1.192 VEYRUNES Dominique 16 allée Franck 78130 Les Mureaux
1.257 VIGOUREUX Bernard 2 allée du Poitou 51350 Cormontreuil
1.258 VIGOUREUX Bernard Mme 2 allée du Poitou 51350 Cormontreuil
1.367 VORILLION Pascal En Tury Mancey 71240 Sennecey le Grand



CERCLE GÉNÉALOGIQUE et HÉRALDIQUE de l'AUVERGNE et du VELAY
(C.G.H.A.V.)

(fondé en avril 1978 - Association Loi 1901)

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)
et filiale de la LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (FGHMC)

Membre de l'Union Généalogique AUVERGNE-BOURBONNAIS-VELAY (UGABV)

Président d'Honneur et Fondateur : Michel TEILLARD d'EYRY

ADMINISTRATION : *Président* : Yves GLADEL 18 bis Bd Victor Hugo 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE Tél. (1) 34.51.52.50 (à cette adresse doivent être adressés les textes destinés à paraître dans le Bulletin, y compris les questions et réponses)

Secrétaire Générale : Mme Brigitte ALIZARD 55 rue du Connétable 60500 CHANTILLY Tél. (1) 44.58.11.05

Trésorier : Robert LEOTOING 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON Tél. (1) 69.03.55.09

TRES IMPORTANT : Tous les règlements (cotisations, bulletins anciens...) doivent être adressés à M. Robert LEOTOING - Les chèques doivent être libellés à l'ordre du CGHAV.

I. SECTION REGION PARISIENNE

Vice-Président : Robert LEOTOING (voir ci-dessus)

Réunions : Le 1er mercredi de chaque mois à 18 h. 30 (sauf de juillet à septembre inclus) Foyer St-Jacques - 61, Bd St-Jacques, 75014 PARIS - Métro : St-Jacques

Bibliothèque : Voir les horaires et jours dans le numéro 47 (rubrique Bibliothèque et Bibliographie)
Bibliothèque Généalogique 3, rue de Turbigo - 75001 PARIS - Métro : Châtelet-les-Halles

II. SECTION HAUTE-LOIRE :

Vice-Président : Christian de SEAUVE 8 rue du Cardinal de Polignac 43000 LE PUY Tél. 71.09.11.50

III. SECTION PUY DE DOME

Vice-Président : Daniel DEGEORGES 9 rue du Commerce 63540 ROMAGNAT Tél. 73.62.67.89

Administrateur : Mme Brigitte LAROVE rue du 8 Mai 63590 CUNLHAT Tél. 73.72.20.87

IV. SECTION CANTAL

Mme Joëlle CLERGUE Présidente de la Société des Amis de la Généalogie de Haute Auvergne - Archives Départementales du Cantal rue du 139e R.I. 15000 AURILLAC

V. COMMISSIONS DE DEPOUILLEMENT DES ARCHIVES

Livradois-Forez : Henri PONCHON (administrateur) 5 rue des Fontenelles 92230 SEVRES

Combrailles et Limagnes : Daniel MIOCHE 13 rue Grenier 63200 RIOM

Jean Noël MAYET (administrateur) 25 rue d'Essling

92400 COURBEVOIE

VI. AUTRES DELEGATIONS

Lyon/Rhône-Alpes : Mme Simone GASNE (n° 625) 9 chemin des Tours 69340 FRANCHEVILLE
Tél. 78.59.57.42

Marseille/Provence : Jacques TEILLARD d'EYRY (n° 291) 43 rue Daumier 13008 MARSEILLE
Tél. 91.53.48.21

Bordeaux/Aquitaine : Thierry de VINZELLES (n° 3) 24 rue Grangeneuve 33000 BORDEAUX
Tél. 56.44.26.82

Guéret / Marche : Thierry REMUZON (n° 492) 13 rue Manouvrier 23000 GUERET
Tél. 55.81.96.21

